LE TEMPS QU'IL FERA
BEAU ET UN PEU MOINS FROID
CHARBONNERE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 • RUE MILOT TEL. 3353

Le Nouvelliste

24e ANNEE — No 81 TROIS-RIVIERES, LUNDI, 7 JANVIER 1944 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon.
QUALITE QUANTITE SERVICE
Téléphonez 437

LES NAVIRES AMERICAINS BOMBARDENT LE JAPON

Journaliste tué



Raymond CLAPPER, 51 ans, est mort, dans un accident d'aviation, en couvrant l'invasion des iles Marshall, comme correspondant de guerre des Etats-Unis. Deux journaliste canadiens, Sam Robertson et Edouard Beaudry, ont aussi trouvé la mort au poste, depuis le début de la guerre.

Les incendies brulent encore à Helsinki

Stockholm, 7 (P.A.) — Des incendies faisaient encore rage aujourd'hui à Helsinki plusieurs heures après le bombardement de cette ville par les aviateurs Russes au cours de la journée d'hier. On croit qu'au moins 200 édifices ont été atteints par les bombes et que 38 personnes ont été tuées.

Les raiders laissèrent tomber des mines et des bombes incendiaires, a-t-on annoncé dans la capitale finlandaise. Le bulletin disait de plus que 232 personnes ont été blessées.

(Les nouvelles parvenant à Londres disaient que les communications entre Helsinki et Stockholm ont été interrompues, suggérant la possibilité d'un troisième raid, dans ce que l'on considère comme une tentative de sortir la Finlande de la guerre.)

Un communiqué de Moscou disait aussi que la capitale esthonienne de Reval (Tallinn) avait aussi été bombardée, ce qui n'a fait qu'augmenter l'inquiétude en Suède.

Les avions suédois ont survolé Stockholm dans de grandes manoeuvres au cours de la journée d'hier en dépuit du mauvais temps.

Le lt-général Leese visite le 22e régiment

Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Avec les Canadiens en Italie, le 5 février. (C.P.) câble) (retardée) — Le lieutenant-général Leese, le nouveau commandant de la Huitième Armée britannique a rendu visite à l'improviste à un bataillon canadien-français (Le Royal 22e Régiment de Québec) dans le secteur de l'Adriatique du front italien et a adressé des paroles élogieuses aux soldats de cette unité.

"Ce matin, j'ai de nouveau visité le camp de bataille où vous avez livré le sanglant combat de Casa Berardi", a dit le général. "Après le récit que m'a fait de cette bataille le général Montgomery, j'ai voulu moi-même voir le théâtre de vos faits d'arme."

"Ce que vous avez fait à Casa Berardi mérite de figurer auprès des inoubliables batailles de votre régiment en Sicile et même de celles de vos aînés dans le Régiment au cours de la dernière guerre.

Le général Leese avait voulu surprendre les Canadien-français par sa visite, mais c'est lui qui fut surpris par eux.

Mis au courant de la visite prochaine du général. Le jeune lieutenant-colonel qui commande le régiment québecois, fit cacher ses hommes derrière les maisons et dans les rues qui mènent à la place publique du village.

En arrivant, le général s'étonna de trouver le village désert, mais sur un signal du commandant, 600 hommes surgirent de nulle part pour entourer de successeur de "Monty" et lui faire une enthousiaste ovation.

La mère de M. Bernard Tousignant décédée

Mme veuve A. G. Tousignant, est décédée, à Montréal, ce matin, à l'âge de 79 ans. Les funérailles auront lieu mercredi le 9 février, à 9 heures et demie dans l'église Notre-Dame de Grâces.

Lui survivent ses enfants, Mme C. H. Desjardins, Mme C. A. Milette, Mme (juge) J. A. Angers, d'Ottawa, MM. Léopold et Henri Tousignant de Montréal, M. Bernard Tousignant des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée à 3465 rue Vendôme, Notre-Dame de Grâces.

La Russie s'attaque avec vigueur à la Bulgarie

(Par Edward Ball)

Londres, 7. (P.A.) — La Russie Soviétique s'est attaquée violemment à la Bulgarie l'accusant de mettre ses sports et tout son territoire à la disposition des Allemands dans leur lutte contre la Russie. C'est là un des trois développements récents de l'attitude de Moscou dans sa politique de paix ou de guerre à l'égard de ses voisins de l'ouest.

Les Russes ont aussi nié de façon catégorique des rapports voulant qu'ils aient signifié à la Finlande un ultimatum de sortir de la guerre immédiatement ou qu'ils aient déjà entrepris des négociations avec la Finlande.

La troisième mesure annoncée est la mise en vigueur immédiate du nouveau système fédéral de 16 républiques séparées, ce qui indique une intention d'établir des gouvernements patronnés par le Kremlin dans la Pologne d'avant-guerre et d'autres territoires aussitôt que les armées russes y entreront.

Pour ce qui est de la Bulgarie, qu'on a toujours regardée comme une amie de la Russie avec qui elle maintient encore des relations diplomatiques, la radio de Moscou a prétendu que "tout le territoire de Bulgarie avait été mis, par la volonté de la clique bulgare, à la disposition des troupes hitlériennes dans la guerre contre l'Union Soviétique" et que "les ports de la mer Noire de Burgas, Varna, Ruschuk ont été convertis en bases navales pour les Nazis". L'émission entendue par le poste d'écoute russe, citait une dépêche de l'agence Tass, expédiée d'Istamboul.

Moscou a déclaré ouvertement qu'il n'y avait aucun changement au sujet de la Finlande, dont le front a été calme depuis près d'un an. Mais un correspondant de la Presse Associée, Eddy Gilmore, à Moscou, a dit qu'avec la libération de Léningrad on a de bonnes raisons de croire que les Russes lanceront une offensive sur ce front à moins que les Finlandais ne sortent de la guerre.

(Suite à la page 10)

Guerre contre l'Espagne ?

(Par Ernest Agnew)

Londres, 7. (P.A.) — L'Angleterre a soudainement intensifié ses protestations contre les violations de la neutralité de la part de l'Espagne et le journal "Observer" a déclaré hier que "cela pourrait bien signifier la guerre" si le général Francisco Franco se montre récalcitrant en dépit des énergiques protestations des gouvernements alliés.

Le même journal a déclaré que de petits sous-marins italiens avaient eu pour base de 1940 à 1943 le port espagnol d'Algesiras situé à trois milles de Gibraltar et que c'est de là qu'ils opérèrent dans la Méditerranée.

Un règlement définitif avec l'Allemagne d'ici deux semaines est prévu par les diplomates qui ajoutent que c'est à Franco de faire les premiers pas.

La presse britannique a demandé de prendre des mesures énergiques pour forcer Franco à respecter les principes de la neutralité en râflant les agents allemands à Tanger, en rendant les navires de guerre et les autres navires italiens internés, en cessant toute participation de l'Espagne à la guerre par le rappel immédiat de la Légion espagnole qui combat sur le front russe.

Fournissant la preuve que les Allemands ont encore un poste d'observation en sol espagnol, la radio de Berlin a prétendu hier que 50 fréteurs alliés, comprenant huit pétroliers et de nombreux navires de guerre, sont à l'ancre à Gibraltar. Elle citait un "correspondant espagnol à Algeciras".

Le Home Office a annoncé samedi qu'une bombe à retardement allemande avait été trouvée dans un chargement d'oignons importés d'Espagne. On avait déjà fait la même découverte dans des chargements d'oranges.

Une dépêche de Lisbonne, distribuée par l'agence russe Tass, disait que les milieux maritimes avaient appris qu'une compagnie espagnole avait livré aux Allemands de vastes quantités de pièces de sous-marins fabriquées en vertu d'un contrat de longue durée.

Le Dr Penfield vante la Russie

Québec, 7 (P.C.)—Le Dr W. G. Penfield, directeur de l'Institut Neurologique de Montréal a dit samedi devant le Club Canadien que le "Canada retirerait des avantages à s'intéresser de plus en plus à la Russie, ce grand pays allié qui vient de se révéler comme la plus forte puissance militaire de l'Europe."

Le Dr Penfield, qui a représenté le Conseil national des recherches à titre de délégué en Russie a dit encore ce qui suit: "Les Russes ont une bonne chirurgie. Leurs blessés sont bien traités. Ils semblent exceller tout particulièrement en ces choses qui exigent une préparation et une organisation sur une vaste échelle comme la collection et la distribution du sang pour les transfusions et la préparation des dérivatifs du sang, le maniement et l'assortiment des blessés. Au moins 6 millions de blessés russes ont pris le chemin des hôpitaux. On dit que 85 pour cent d'entre eux ont guéri et ont pu retourner au front. Résultat vraiment excellent.

"L'Union soviétique se modernise, s'occidentalise, se mécanise. La transformation de leur système industriel leur a donné le pouvoir de résister et d'attaquer."

Contre-attaque nazie repoussée près d'Anzio

(Par Edward Kennedy)

Alger 7 (P.A.) —Les troupes américaines de la tête de plage d'Anzio ont repoussé une puissante contre-attaque allemande à trois milles à l'ouest de la route vitale et de la voie ferrée de Cisternia et ont repris leurs positions originales, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Cisterna est située près de la voie Appienne et un chemin de fer électrique la réunit à Rome, à 26 milles de là.

Les Allemands ont commencé le nouvel assaut dans la nuit de samedi avec des troupes d'infanterie, de l'artillerie et des chars d'assaut. Le combat a fait rage durant toute la nuit et au cours de la journée d'hier et finalement les Nazis furent repoussés à leur point de départ avec des pertes considérables.

Une Pologne pro-russe

(Par E. D. Ball de l'A. P.)

Londres, 7 (P.A.) — La Russie soviétique a défini clairement aujourd'hui que le premier geste de son nouvel organisme spécial des Affaires Etrangères en Ukraine, serait de conclure un traité avec une "nouvelle" Pologne et laissait entendre que le gouvernement polonais à Londres serait complètement ignoré.

La radio de Moscou, dans une émission enregistrée par le moniteur soviétique à Londres, a déclaré qu'avec la libération du peuple polonais "du joug fasciste" une nouvelle Pologne démocratique surgirait et que l'on créera toutes les conditions nécessaires pour l'établissement d'une coopération amicale des peuples de l'Ukraine et de Pologne.

Débrouillez-vous

Berne, 7. (P.A.) — Les Nazis ont dit aux citoyens de Rome de solutionner eux-mêmes leurs problèmes alimentaires au moment où l'écho de la bataille se fait entendre dans la Ville Eternelle et que cela complique les problèmes de l'armée allemande, a télégraphié hier le correspondant du journal suisse Die Tat.

René Chaloult reste indécis

Montréal, 7, (P.C.)— M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'assemblée législative de la province de Québec, n'était pas en position de dire hier soir, s'il était ou non un membre du Bloc Populaire

Cependant il déclara qu'il ferait probablement une déclaration plus tard, touchant sa position vis-à-vis ce parti, mais il n'a "aucune déclaration à faire" pour le moment.

Une résolution adoptée par le congrès national du Bloc Populaire demandait l'union de tous "ceux qui croient dans les principes énoncés par M. Raymond, chef national du Bloc Populaire.

Cette résolution semblait être dirigée contre MM. Chaloult, Philippe Hamel et Paul Gouin, qui ont cessé toutes leurs activités en rapport avec le Bloc Populaire depuis octobre dernier, quand ils désapprouvèrent publiquement la position d'Edouard Lacroix, dans ce mouvement. M. Lacroix est député du Bloc Populaire, pour la Beauce, au parlement fédéral.

Trève politique aux Etats-Unis ?

Buffalo, N.-Y., 7 (P.A.) — Le Courrier Express de Buffalo, un journal indépendant, propose aujourd'hui dans un article de première page, "un ticket bi-partisan" lors des élections présidentielles des Etats-Unis en 1944. Les deux parties choisiraient Franklin D. Roosevert, pour un quatrième terme, et un républicain éminent comme vice-président.

L'article recommande aux deux parties politiques de faire une trève complète en 1944.

Le journal déclare aussi la démission du président Roosevelt dès que l'armistice sera signé en Europe, de manière à ce qu'il puisse diriger la délégation américaine à la conférence de la paix et laisser à son successeur républicain le "devoir de diriger vers la victoire la phase asiatique de la guerre, et de solutionner les problèmes domestiques en attendant le retour de la paix.

Plus vite qu'une flèche



Bondissant du pont d'un porte-avion américain comme un aigle qui prend son vol, un avion lance-torpille Gruman Avenger, part pour une mission.

Les Allemands attaquent avec furie la tête de plage alliée au sud de Rome

Londres, 7. (P.C.) — Le poste de radio des Nations Unies à Alger a dit hier soir que la cinquième armée avait pris Masera Abaneta, deux milles à l'ouest de Cassino. Cette victoire complète l'encerclement du bastion nazi.

(Par Edward Kennedy)

Alger 7. (P.A.) De puissantes forces allemandes, comprenant les propres troupes d'élite de Himmler envoyées à l'action pour la première fois en Italie, ont attaqué avec furie la tête de plage alliée au sud de Rome, et le quartier-général allié a dit que le cinquième armée avait ajusté et consolidé ses positions pendant les 24 dernières heures.

Cette phrase, employée parfois pour admettre des revers, n'a pas été élaborée, mais les dépêches du front indiquaient que les lignes britanniques avaient été raccourcies au nord de Carroceto (Aprilia) à 21 milles au sud de Rome, à la suite des contre-attaques nazies.

Le correspondant de la Presse Associée, Daniel de Luce a dit que les forces alliées retranchées au nord de Carrocto tenaient ferme samedi soir, sur de nouvelles positions, après avoir raccourci leur front, vendredi, au cours des plus lourdes attaques allemandes de la lutte pour la possession de cette petite tête de plage.

Le communiqué allemand de dimanche a prétendu qu'un régiment allié renforcé de chars d'assaut, a été anéanti samedi lors d'operations de nettoyage dans poche de résistance au nord de Carroceto, et que des bombardiers nazis ont bombardé le port de Nettuno, dans la nuit de samedi, allumant des incendies et causant des explosions dans des dépôts de munitions.

De Luce a déclaré que les Allemands, vendredi, avaient tenté de couper la foute Anziate, la principale route reliant Anzio et Rome, au nord de Carroceto, attaquant avec des chars d'assaut et plus de 1000 soldats. Ils furent repoussés et la tentative d'isoler et d'anéantir une force d'infanterie considérable a échoué, mais les troupes britanniques ont par la suite retraité savamment sur un point déterminé à l'avance, ajoutait de Luce.

Entre temps une violente bataille se poursuivait dans les rues de Cassino sur le front de la cinquième armée à l'est, les Allemands lançant hommes et matériel dans la mêlée pour prolonger la bataille.

Les troupes britanniques combattant sur la rive occidentale de la rivière Garigliano ont capturé le mont Ornito, à trois milles au nord-est de Castelforte.

Les troupes de choc du secteur d'Anzio, dont quelques membres ont été faits prisonniers, étaient membres de la brigade "Reich-Fuehrer Schultztaffel". Ces troupes de choc sont sous la direction d'Heinrich Himmler et sur le champ de bataille ils sont sous leur propre commandement.

Sur le front de la huitième armée, une patrouille allemande a été prise dans une embuscade au nord de Crecchio, à quelques cinq milles à l'est d'Orsogna et une patrouille allemande de sabotage, composée d'un officier et de cinq hommes, a été prise intacte, au moment où elle tentait de dynamiter un pont en territoire allié près de Casoli.

La marine a annoncé que les destroyers britanniques Tumult et Tazer avaient au cours de la nuit de vendredi bombardé deux points aux mains des Allemands le long de la côte dalmate, Starigard et l'île de Hvar, et Dubrokacka, dans les îles Korcules. Les Nazis ont enlevé récemment ces îles aux partisans yougoslaves.

L'industrie d'après-guerre sous une direction tripartite

Toronto, 7 (P.C.) — La direction tripartite de l'industrie, par des représentants des ouvriers, des employeurs et du gouvernement, a été proposée par Son Exc. Mgr Francis J. Haas, évêque de Grand Rapids, Mich., comme l'une des meilleures méthodes d'assurer une production totale et l'embauchage total, durant la période d'après guerre.

En affirmant carrément que l'entreprise privée ne pouvait pas assurer la production suffisante des marchandises et l'exploitation des services, sans l'aide du gouvernement et des organisations ouvrières, l'évêque déclara à une réunion tenue à l'occasion de la conférence du comité épiscopal catholique sur les questions sociales, qu'il croyait que quelques unes des caractéristiques de l'ancien système des corporations sont nécessaires pour régulariser l'industrie.

"Le système que je préconise pour nos deux nations et pour toutes les nations travaillant ensemble à la reconstruction du monde, c'est le système des industries et des professions tel que proposé dans l'encyclique du pape Pie XI, dit l'évêque Haas. "Suivant ce système tous les employeurs, les ouvriers et les professionnels seraient organisés.

Les employeurs et les employés éliraient des représentants pour opérer leur industrie respective; les représentants du gouvernement les aideraient et les guideraient mais ne leur dicteraient pas une ligne de conduite. "En dernier lieu toutes les industries et toutes les professions seraient liés au gouvernement sur une base tripartite dans un organisme national. Mgr Haas fit précéder sa proposition préconisant une direction tripartite de l'indus-

(Suite à la page 10)

Maxime Raymond veut un Canada souverain

(Par Guy Beaudry, de la P.C.)

Montréal, 7. (P.C.) — Maxime Raymond, chef national du Bloc Populaire, a réclamé, hier, "une souveraineté véritable" pour le Canada, avec un "drapeau canadien" et un hymne "national".

Adressant la parole, devant plus de six cents délégués, au premier congrès national du Bloc Populaire, à Montréal, M. Raymond a déclaré que le parti qu'il avait fondé, il y a un peu plus d'un an, "est destiné à vivre et il vivra".

"Je désirerais que ceux, qui ont prédit une fin rapide à notre mouvement, soient, ici, aujourd'hui, pour contempler le grand spectacle que j'ai devant les yeux," dit M. Raymond.

"Notre mouvement est basé, non pas sur des intérêts individuels, mais sur les intérêts du peuple. C'est un mouvement d'idées et non d'hommes.

"Nous voulons une souveraineté véritable pour le Canada, nous voulons un drapeau canadien et un hymne national. Ce programme est bien connu, aujourd'hui, et nous avons l'intention de le réaliser entièrement."

M. Raymond déclara que le mouvement était connu non seulement en dehors du Québec, mais même en dehors du pays. Les grands magazines et la presse étrangère lui ont demandé des renseignements et ont voulu l'interviewer.

(Suite à la page 10)

Construction d'une pipeline de 1250 milles par les Américains

Washington, 7 (P.A.)—Le gouvernement américain construira une pipeline pour conduire l'huile de la région du golfe du Persique à la rive est de la Méditerranée, à un coût estimé entre $130,000,000. et $165,000,000. a annoncé samedi le secrétaire de l'Intérieur Harold Ickes.

Cette conduite qui aurait une longueur de 1250 milles, est construite pour fournir une réserve de 1,000,000,000 de barils d'huile pour l'usage de l'armée et de la flotte des Etats-Unis "a des conditions très favorables", a dit Ickes, en faisant cette déclaration au nom des Petroloum Reserves Corporation, dont il est le président.

Ils canonnent Kurabu durant vingt minutes

Par Norman Bell, correspondant de la Presse Associée.

A bord d'un contre-torpilleur des Etats-Unis, dans le nord du Pacifique, 4 février (dépêche retardée) (PA) — Les navires de guerre des Etats-Unis ont bombardé le Japon proprement dit aujourd'hui pour la première fois et ont pris l'ennemi par surrise.

Un bombardement qui dura environ 20 minutes ilonna le port et les aménagements terrestres de Kurata à l'extrémité sud de l'île de Paramushiro.

Les canonniers ennemis, soit qu'ils aient été sous le coup de la surprise ou qu'ils aient tenté de se défendre contre les obus aériens qui précédèrent le lourd bombardement, tirèrent dans les airs au début de l'attaque. Par la suite ils tirèrent le long de leurs propres plages de même qu'en direction de l'océan Pacifique et de la mer de Ohkotsk.

Aucun navire de la force d'attaque ne fut atteint en dépit du fait que tous les vaisseaux manoeuvraient par un beau clair de lune à moins de cinq milles des batteries côtières.

Le détachement naval américain était commandé par le contre-amiral Wilder D. Baker. L'armée des Etats-Unis étaient représentée à bord du navire-amiral parlemajor-général Davenport Johnson de la force aérienne et le brigadier-général E. D. Post, chef d'état-major du lieutenant-général Simon Bolivar Buckner, commandant du secteur de l'Alaska. La présence du général Post prend une signification plus précise si l'on songe que au même moment les troupes d'Alaska continuaient une série intense de manoeuvres en vue peut-être d'une attaque sur l'île de Paramushiro.

La violence de la cannonnade japonaise démontre qu'ils ont craint une invasion. Des obus lumineux crachés par quelques-uns de leurs canons illuminèrent la côte. Ils étaient apparemment dirigés contre le noirceur ou des barges de débarquement imaginaires.

Le contre-torpilleur à bord duquel j'ai assisté à cette attaque à titre de seul correspondant de guerre accrédité, était commandé par le commandant Harry Smith.

Je fus le premier correspondant de guerre à survoler le Japon voici deux semaines lorsque j'accompagnai une mission de bombardement effectuée par les avions de la marine au-dessus de ce même secteur de l'île de Paramushiro.

Les 1er procès de la purge

Alger, 7 (P.A.) — Le Comité national français a annoncé, hier, que le premier procès de la purge commencera le 14 février, alors que onze anciens officiers d'un camp d'internement devront répondre à des accusations de meurtre ou d'assauts mortels contre des membres internés de la Légion Etrangère.

La plupart des victimes étaient des nationaux allemands qui avaient fui la persécution nazie, et qui furent internés à la suite de la déclaration de la guerre en 1939.

A la suite de ces onze procès devant un tribunal militaire, une cour de justice entendra le procès de Pierre Pucheu, ex-ministre de l'Intérieur de Vichy accusé de trahison.

167 tonnes de bombes sur le Cap Hoskins

Quartier-général allié, sud-ouest du Pacifique, 7. (P.A.) — La grosse base de ravitaillement nippone ne du Cap Hoskins, sur la côte nord-centrale de la Nouvelle Bretagne, a essuyé un bombardement vendredi dernier, au cours duquel 167 tonnes d'explosifs furent lancées.

D'autres bombardiers lourds s'attaquaient en même temps à Wewak, en Nouvelle-Guignée, pour le troisième jour consécutif, y laissent un navire ennemi de 3,000 tonnes aux prises avec le feu. Un communiqué allié émis aujourd'hui a dit que les bombardiers lourds et moyens américains avaient porté un rud coup à Rabaoul, base aérienne et navale du Japon en Nouvelle-Bretagne. La résistance fut plutôt faible.

Quatre avions ennemis, qui tentèrent d'intercepter nos bombardiers furent abattus. Les Américains perdirent deux appareils. Le bombardement de Wewak a fait suite à deux grosses attaques consécutives, au cours desquelles plus de 300 tonnes de bombes furent lâchées.

Ecroulement du front allemand en Russie

Londres, 7 (P.C.)— Les troupes russes sont entrées dans les banlieues est de Narva, ville forteresse située à huit milles à l'intérieur de l'Esthonie, dit une dépêche de l'agence Reuters datée de Moscou.

(Par James M. Long, de l'A.P.)

Londres, 7, (P.A.)— Une nouvelle offensive de l'armée rouge de l'Ukraine a enfoncé de 37 milles le saillant nazi de la courbe du Dniéper entre Krivoi Rog et Nikopol, et tué 12,000 soldats axistes en quatre jours coupant la route d'évasion par voie ferrée à cinq divisions de 75,000 hommes, a annoncé Moscou hier soir.

Au sud du Dniéper central, 150 milles au nord-ouest, les Russes ont semé la mort parmi les 100,000 Allemands encerclés à cet endroit, a ajouté un communiqué radiodiffusé et enregistré par le moniteur soviétique.

Ces deux victoires russes signifient la perte de 175,000 soldats allemands en moins d'une semaine, et laisse prévoir l'écroulement de tout le front sud de l'Allemagne.

Un ordre du jour du maréchal Staline a rapporté la nouvelle trouée sur un front de 94 milles, et un communiqué émis quelque temps plus tard a annoncé que l'armée de Léningrad avait chassé les Allemands de la rive est de la rivière Narova, au nord et au sud de l'ancienne forteresse de Narva, à huit milles à l'intérieur de l'Estonie.

Les émissions allemandes ont rapporté que les Russes avaient traversé la Narova, et les dépêches de Stockholm signalaient que les colons allemands fuyaient la capitale estonienne de Revael (Tallinn), à 120 milles à l'ouest.

En Pologne d'avant-guerre, 430 milles à l'ouest du théâtre du plus récent triomphe russe dans la courbe du Dniéper, une autre puissante armée russe sous le commandement du général Nikolai F. Vatutine a capturé Mlinov, au cours d'une avance de 30 milles au sud-ouest de Rowne (Rovno), tombée samedi.

Ce nouveau succès place les Russes à moins de 82 milles du bastion allemand de Lwow, près du Boug, en Pologne, frontière germano-russe de 1939. Mlinov est à 20 milles au sud-est de Luck (Lutsk), place prise samedi.

Sept divisions axistes — 90,000 hommes — ont été détruites dans la nouvelle offensive de la courbe du Dniéper, 350 localités ont été prises, en plus de 193 tanks et 595 canons.

Après des mois de tatonnements dans la courbe du Dniéper les troupes du général Malinovsky reprirent leur marche victorieuse, réalisant en quatre jours des gains de 28 à 37 milles. Les citations de Staline ont révélé que tous les services de l'armée rouge furent employés, l'infanterie, les tanks, l'artillerie et les avions, dans l'offensive au nord-est de Krivoi Rog et de Nikopol, dans les vallées des rivières Kamenka et Buzuluk.

Le général Walter Von Seydlitz, chef de l'union des officiers allemands, patronisé par les Soviets a lancé un appel à radio Moscou samedi soir, aux divisions allemandes encerclées dans le sud du Dniéper, les invitant à se rendre afin d'éviter un autre Stalingrad.

Les Allemands à Nikopol ont encore une petite chance de sauver leur peau, mais ils ne pourront pas se sauver avec leur équipement lourd, a révélé la radio de Moscou.

Les Alliés s'opposent à un ordre de Badoglio

Naples, 7 (P.A.) — Les autorités alliées ont décidé, hier, de mettre fin à un projet du gouvernement du maréchal Pietro Badoglio ayant pour but d'enrôler les anciens officiers de la milice fasciste débandée dans les carabinieri pur garder les ports, les chemins, les ponts et les autres communications derrière la zone des opérations militaires.

Les autorités locales des carabinieri ont reçu l'avertissement d'ignorer l'ordre du gouvernement italien jusqu'à ce que l'on soumette les objections contre l'incorporation des officiers de l'ancienne armée politique de Mussolini dans la force constabulaire qui demeura sans aucune attache politique durant le régime fasciste.

M. Georges St-Pierre est décédé au Cap

Est décédé au Cap de la Madeleine au cours de la nuit dernière, M. Georges Saint-Pierre, à l'âge de 65 ans. Il laisse outre son épouse un fils adoptif, Robert. La dépouille mortelle est exposée à 487 boulevard Sainte-Madeleine.

Exécution de 22 sujets français

Bernes, 7 (P.A.) — Une dépêche de la frontière à la Gazette de Lausanne disait aujourd'hui que les Allemands avaient arrêté 22 Français à Random et les avaient exécutés en guise de représailles pour une attaque contre trois soldats allemands, le 14 janvier à Lyon.

Double succès des armées du maréchal Tito

Londres, 7 (P.C.) — Les armées de partisans yougoslaves ont coupé deux voies ferrées stratégiques à l'est et à l'ouest de la capitale de Bosnie, Sarajevo, a annoncé aujourd'hui le maréchal Josip Broz, au moment où les Allemands envoient de nouveaux renforts dans l'est de la Bosnie.

La voie Sarajevo-Visegrad, qui dessert le sud-est de la Bosnie, et qui a été récemment réparée par les Allemands, a de nouveau été détruite à plusieurs endroits, dit le bulletin de Tito, tandis que la voie qui se dirige vers l'ouest en direction de Mostar fut rompue à Garcin et un train de troupes ennemi y fut détruit.

On rapporte que les Allemands concentrent de nouvelles séserves dans la région de Rogatica, à 30 milles à l'est de Sarajevo, et à 20 milles au nord-ouest de Visegrad.

L'époux de la Pavlova décédé à Londres

Londres, 7 (P.C.) — Victor d'André, époux de la célèbre danseuse Anna Pavlova, est mort samedi, à l'âge de 74 ans. André était un riche propriétaire de Russie lorsqu'il renrontra la danseuse, une fille de paysan à ses débuts avec le Ballet impérial. Sous sa direction elle connut une renommée internationale.

Un célèbre caricaturiste décédé

Palm Beach, Floride, 7 (P.A.) — Will B. Johnstone, caricaturiste du "New York World Telegram" qui se spécialisa dans la satire politique et la critique des événements du jour est mort ici hier soir.

Ses caricatures, habituellement présentées par séries de panneaux sous un titre extrait d'une nouvelle du jour, se terminaient invariablement par un dessin dans lequel on revoyait un contribuable barbu revêtu seulement d'un tonneau et d'un chapeau.

Préfet de Rome

Londres, 7 (P.C.) — La radio de Vichy a déclaré aujourd'hui que Benito Mussolini avait nommé Pietro Caruso, un fasciste authentique, au poste de préfet de Rome.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
983, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
69a, 5ème Rue. Téléphone: 3000

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Guman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Cloughter Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 7 février 1944

Réduction de l'impôt municipal

Un premier projet de budget pour 1944 laissait prévoir une réduction de six centins du taux général de l'impôt. Peut-être est-ce un peu trop conservateur mais il semble bien que dans les circonstances la réduction possible ne pourra varier que de six à dix centins au maximum.

Notre finance municipale est en progrès et le service de la dette sera moins onéreux en 1944 qu'il ne l'a été dans le passé. Nous devons nous en féliciter. La diminution dans le coût du service de la dette ne doit pas cependant nous jeter dans un optimisme que rien ne justifie et nous induire à une réduction exagérée du taux de l'impôt.

L'état comparatif des charges fixes sur la dette consolidée démontre qu'elles seront en 1944 moindres de $70,678.42 qu'en 1943. Mais de cette économie combien pourrons-nous réellement en sauver au cours de l'exercice financier de 1944? Voilà la question.

Si les dépenses qu'on appelle "charges fixes" ne varient pas, il n'en est pas de même des dépenses courantes. Celles-ci demeurent à la merci des imprévus en dépit de toute la bonne volonté de nos administrateurs. On en a eu la démonstration probante l'an dernier dans le coût de l'entretien de nos rues l'hiver puisque les prévisions budgétaires furent dépassées de cinquante pour cent près. D'autres écarts du genre auraient pu se produire dans d'autres domaines de l'administration municipale. Il y a rarement excédent aux prévisions de revenu tandis que cela se produit souvent pour les dépenses.

C'est pourquoi il faut être prudent. Tout n'est pas de réduire l'impôt; encore faut-il qu'une telle réduction n'empêche pas d'équilibrer le budget, de clore l'année sant déficit tout en maintenant en bon état tous les services municipaux.

De l'économie de $70,000. au chapitre des charges fixes que restera-t-il quand certains problèmes de salaires auront été réglés et qu'on aura mis au point certains services municipaux?

La Commission Municipale a donné un conseil à toutes les municipalités de notre province. Bien qu'il remonte à trois ans près il n'a rien perdu de son actualité. Et ce conseil c'était, en résumé, de s'efforcer de consolider ses positions financières plutôt que de tendre à effectuer surtout une réduction de l'impôt.

D'ailleurs le contribuable n'exige pas une réduction prononcée du taux de l'impôt. Ce qu'il désire c'est que le conseil continue à assainir notre situation financière, à mettre au point nos services publics, à se préparer à faire face à la crise d'après-guerre, c'est-à-dire à la démobilisation et au retour à l'économie de temps de paix.

Le contrôle des produits de base

Qu'on ne se fasse point d'illusion: le retour de la paix marquera la reprise — si jamais cela a cessé — de la concurrence entre nations pour le contrôle des produits de base. Les apparences de sincérité affichée trop souvent avec éclat ne doivent pas nous décevoir. La guerre n'aura rien enlevé à l'appétit de lucre et de gain, mais comme dans le passé il continuera à se couvrir d'un masque. On ne saurait nier que les meilleurs éléments chez les dirigeants des Nations Unies veulent sincèrement une paix durable et recherchent les moyens de l'assurer au monde. Il leur demeure tout de même difficile d'oublier qu'ils sont une nation et d'échapper à la tentation bien naturelle de placer les intérêts de leur pays au-dessus de ceux des autres.

A ce souci de protéger les intérêts nationaux on oppose un organisme international dont la fonction sera de défendre ceux de toutes les nations et de trouver entre eux un juste équilibre. Si des facteurs d'ordre raciste sont à la base de nos grandes guerres, il est incontestable que les facteurs d'ordre économique sont encore plus importants. Au fond quelle est la raison d'être des impérialismes sinon de s'assurer des territoires riches en matières premières, ou en d'autres termes des sources de richesses nationales . . . et dans certains cas des réserves de chair à canon?

Ceux qui aspirent à une paix durable croient à la nécessité d'un contrôle des produits de base. Mais comment y parvenir? Voilà la question que se pose le Bureau international du travail et à laquelle il s'efforce de donner une réponse. Il suggère la création d'un organisme international dont la fonction sera de sauvegarder les intérêts du public.

L'établissement d'un tel organe semble essentiel, déclare-t-on dans un bulletin, si l'on veut que les principes de contrôle des produits de base qui ont été adoptés sur le plan international, soient effectivement appliqués dans la pratique.

Parmi les principes fondamentaux, on cite la nécessité pour les systèmes de contrôle des articles de base d'assurer la constante disponibilité des produits à des prix qui donnent un bénéfice raisonnable au producteur capable et qui soient suffisamment stables pour le protéger contre des sautes brusques, sans toutefois constituer un monopole de profit ni exiger du consommateur le paiement de prix exagérés, dont le niveau serait artificiellement maintenu dans le but d'assurer le rendement d'une production de coût élevé.

Le rapport propose les fonctions suivantes pour une autorité internationale générale de contrôle des produits de base:

Assurer que les principes acceptés par les gouvernements membres soient respectés dans les accords individuels concernant la production et la distribution d'aliments et de matières premières comme le blé, le sucre, le café et le caoutchouc.

Veiller à la coordination des arrangements concernant certains articles de base.

Etablir un lien entre les arrangements individuels de contrôle d'articles de base et les arrangements généraux qui seront nécessaires si l'on veut effectivement coordonner le contrôle des articles de base avec la politique économique internationale.

Publier des rapports sur l'activité des différentes autorités de contrôle.

Recevoir les réclamations des consommateurs, et peut-être aussi des producteurs minoritaires, contre certaines décisions des organes de contrôle.

Trancher les différences entre producteur et organes de contrôle.

L'étude, qui est intitulée: "Les arrangements intergouvernementaux de contrôle des articles de base" énumère ces propositions dans une introduction qui précède une collection des textes des arrangements existants, ainsi que d'extraits des principales déclarations sur la politique à suivre dans le contrôle des articles de base.

Toute organisation internationale de contrôle devrait comprendre ceux dont la responsabilité est de veiller à ce que les intérêts des consommateurs soient pleinement sauvegardés dans la préparation et dans l'application des arrangements. L'étude suggère également qu'il sera désirable d'associer les mouvements ouvriers aux autorités de contrôle, peut-être par l'entremise de l'organisation internationale du Travail.

Après avoir passé en revue les principales déclarations internationales officielles sur la politique à suivre dans le contrôle des articles de base, la publication relève en conclusion quelques principes pour l'avenir.

Les plans de contrôle devraient être coordonnés avec la lutte contre les dépressions économiques. L'achat de stocks en périodes de baisse, et la liquidation de ces stocks lorsque les prix montent, peuvent contribuer à prévenir des bouleversements sur le marché.

Un salaire équitable, le bénéfice d'un système de sécurité sociale, ainsi que des conditions de travail satisfaisantes, devraient être assurés à la main-d'oeuvre employée dans la production des articles contrôlés. Une des conditions pour participer à un arrangement pourrait être l'obligation pour le producteur d'observer la législation sociale locale ainsi que certains standards internationaux. La même condition pourrait être exigée des pays participant à un arrangement.

Dans le cas de la constitution de stocks, des conditions équitables de travail devraient également être exigées. Leur application pourrait être assurée par un système de rétention des subsides payables dans le but de maintenir des standards de vie appropriés.

Les plans de contrôle devraient être ainsi élaborés et administrés dans le but de faciliter le remplacement progressif des moyens de production moins avancés par des moyens plus perfectionnés avec un minimum de dislocation et de tension sociale.

Les plans de contrôle devraient comprendre les clauses nécessaires pour empêcher que les régions productrices ne tendent à empêcher le développement de nouvelles régions de production susceptibles de contribuer à l'expansion de l'économie mondiale.

Ces principes, ainsi que d'autres, pourraient être, suggère l'étude, incorporés par les Gouvernements dans une déclaration générale sur la politique à suivre en matière de contrôle des articles de base, ou dans un Code d'application, valable pour toutes les autorités de contrôle et applicable par une procédure appropriée pour assurer le contrôle et la surveillance de leurs activités.

Une oeuvre essentielle

Au nom des Archevêques et des Evêques de la Province, Son Eminence le cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, o.m.i., vient de désigner le révérend Père Paul A. Martin, c.s.c. au poste de Président de la Société catholique de la Bible.

Le nouveau titulaire s'est fait remarquer, au cours de ces dernières années, par plusieurs entreprises importantes. En 1937, il fonda la revue documentaire bimensuelle "Mes Fiches" et collabora activement à l'établissement de l'Ecole de Bibliothécaires de l'université de Montréal dont il est demeuré le Secrétaire du Conseil de direction et l'un des principaux professeurs. En 1941, il jeta les bases des Editions Fides, et de plus, il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages fort appréciés dans le domaine de la bibliothéconomie.

Ainsi que l'indique Son Eminence dans la lettre de nomination, l'apostolat de la Société catholique de la Bible s'intègre tout naturellement dans l'enreprise de Fides, dont le Père Martin est le Directeur. En effet, l'étude des textes sacrés étant désormais confiée à l'Association catholique d'Etudes bibliques au Canada, fondée tout récemment, la Société catholique de la Bible pourra se consacrer uniquement à l'édition et à la diffusion d'ouvrages relatifs aux Ecritures Saintes.

Depuis sa fondation, en 1935, par le R. P. Henri Roy, o.m.i., la Société catholique de la Bible a accompli un immense travail de propagande des Livres Saints; notons en particulier la diffusion de 600,000 exemplaires de "Faites ça" sans compter les milliers d'exemplaires de l'excellent ouvrage du R. P. Stedman, "My daily reading from the New Testament". Il y a quelques années, le R. P. Victor Villeneuve, o.m.i., prenait la direction de la Société et lui consacrait le meilleur de ses énergies; cependant, il dut finalement s'en départir à cause des développements sans cesse croissants de la J.O.C. et de la L.O.C. dont il est l'aumônier général.

La Société catholique de la Bible envisage actuellement de grands projets d'édition afin de répandre de plus en plus les textes sacrés. Les personnes qui aimeraient à faire des suggestions à ce sujet pourraient communiquer avec le Secrétariat de la Société ou directement avec le nouveau Président à 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

En lisant les journaux

Diplomatie de M. Claxton

Le Canada, Montréal.—Le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires Extérieures du Canada, M. Brooke Claxton, le distingué député de Saint-Laurent-Saint-Georges aux Communes, vient de définir à Toronto, avec toute l'autorité que lui confère son poste, la position et l'attitude de notre pays dans le monde qui sort tout pantelant d'un conflit déjà vieux de quatre ans et demi.

Mais en réclamant la place qui nous revient de droit dans l'élaboration d'une paix peut-être prochaine, M. Claxton a fait sur les nations autres que celles qui ont été citées dans les retentissants discours du feld-maréchal Smuts et de lord Halifax, à savoir les Etats-Unis, la Grande-Bretagne la Russie et la Chine, les considérations les plus pertinentes et les plus réalistes.

Il s'agit ni plus ni moins de tenir compte non seulement des puissances qui sont aujourd'hui de premier plan et qui le seront probablement demain, mais du reste du monde.

Ces pouvoirs, dit justement le jeune député montréalais, ne représentent pas le monde. Ils ne peuvent parler au nom du monde. Ils n'auront pas le monopole de l'intelligence, de l'expérience où de la bonne volonté. La beauté et la force de la France n'ont pas été détruites à jamais. Les états de service internationaux de la Tchécoslovaquie sont égaux à ceux de n'importe quel pays. Une paix juste doit reposer sur de vastes fondements.

Cette façon de concevoir l'univers qui se reprendra bientôt à la vie, n'est-elle pas la plus naturelle pour le Canada qui a pris depuis trois ans la tête des Nations moins populeuses mais animées d'un même courage dans cette guerre de libération?

M. Claxton fait ici ressortir un point essentiel de la grande discussion sur les influences prépondérantes de demain. Il y a encore des inconnues dans ces influences, et que M. Claxton en veuille tenir compte, c'est tout à l'honneur de notre diplomatie, jeune certes, mais déjà judicieuse.

(Droits réservés)

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Mère Catherine de Saint-Augustin

(1632 - 1668)

Parmi les Serviteurs de Dieu dont l'épiscopat canadien veut obtenir la canonisation, il n'en est pas qui aient connu une vie extérieure plus modeste et dont la vie intérieure ait été plus merveilleuse.

Née le 3 mai 1632 à Saint-Sauveur-le-Vicomte, elle était la fille de Jacques Simon, sieur de Longpré et de François Gourdeau. A l'âge de 13 ans, elle entra chez les Hospitalières de Bayeux, avec l'intention de passer dans la Nouvelle-France aussitôt que ses supérieures approuveraient ce projet. Elle fit profession en 1648 et fut désignée pour la maison de Québec. Elle n'avait que 16 ans. Le 19 août de la même année, elle arriva à Québec en compagnie de deux autres religieuses, Mères Jeanne-Thomas de Saint-Agnès et de l'Assomption, ainsi que du Père Vimont.

Mère Catherine de Saint-Augustin demeura vingt ans à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle n'occupa aucun poste important. Sa mort fut toute gracieuse. Délivrée de ses douleurs, suivant Mère Juchereau, "elle pria la Mère Supérieure de trouver bon qu'on chantât le Te Deum, ce qui lui fut accordé. Elle l'entonna elle-même avec sa belle et ravissante voix, toute la communauté poursuivit avec elle... Ensuite, elle nous dit que c'était tout de bon qu'elle était guérie et qu'on pouvait bien lui donner à manger. On lui apporta un bouillon... Peu de temps après, elle demanda à se coucher afin de se reposer car elle avait été presque pendant toute sa maladie dans un fauteuil à cause de la grande difficulté qu'elle avait de respirer. Elle renvoya gracieusement nos petites pensionnaires qui, par amitié pour elle, avaient voulu être témoins de sa mort. Quand elle fut dans le lit, chacune se retira bien isolée dans la pensée qu'elle allait jouir d'une parfaite santé. Comme il était près de 5 hres 30, on alla au choeur dire l'office. La Mère supérieure resta auprès d'elle avec les infirmières seulement et le Père Chastelain. (...) Un beau vermillon lui convrait les joues et lui donnait un air d'embonpoint qui faisait plaisir à voir. Comme on craignait de l'éveiller, on gardait le silence, mais l'infirmière ayant mis la main sur sa bouche, trouva qu'elle ne respirait plus".

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens.

Le dragueur de mines Chedabucto perdu à l'action

Ottawa, 7. — La perte du dragueur de mines H.M.C.S. "CHEDABUCTO" a été annoncée aujourd'hui par l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Le "CHEDABUCTO" fut mis à sec sur les bords du Saint-Laurent à la suite d'une collision et est considéré comme une perte totale. L'ingénieur du bord, le sous-lieutenant Donald William Tuke, R.C.N.V.R., de Haileybury, Ont., fut frappé mortellement dans sa cabine. Les autres membres de l'équipage, au nombre d'à peu près 70 s'en tirèrent indemnes. Le sous-lieutenant Tuke, âgé de 28 ans s'était enrôlé en 1942.

Le H.M.C.S. "CHEDABUCTO", dragueur de mines de la classe Bangor, est le quatorzième vaisseau perdu par le Marine royale canadienne. Il mesurait 200 pieds de longueur et jaugeait 750 tonnes.

La collision eut lieu pendant la nuit sur le fleuve Saint-Laurent. L'autre vaisseau qui éperonna la "CHEDABUCTO" dans son flanc gauche ne fut pas endommagé ou à peu près pas. Le dragueur de mines commença à donner de la bande et son capitaine, le lieutenant J.-H.-B. Davies, R.C.N., de New-York, demanda de l'aide.

Le vaisseau donnait de la bande à un angle de 30 degrés. Un garde-côte américain le toua en direction du port. On tenta de la conduire à un endroit où il pourrait être renfloué mais il penchait de plus en plus, soit à un angle de 40 degrés. On dut le mettre à sec à l'endroit le plus rapproché.

C'est presque couché sur le côté qu'il fut toué par un autre dragueur de mines, le H.M.C.S. "SWIFT CURRENT", qui envoya une baleinière à la rescousse pour finir le touage avec une ancre toueuse. Puis, le "SWIFT CURRENT" embarqua l'équipage.

Le H.M.C.S. "CHEDABUCTO" fut construit à Vancouver par la Burrard Dry Co. Ltd et fut mis en armement en 1941. Son exploit le plus remarquable fut la destruction, dans le port de Halifax, d'un vaisseau en flammes chargé de munitions.

Le dragueur de mines revenait au port après fait sa patrouille habituelle et la moitié de son équipage était à terre lorsqu'on apprit qu'un vaisseau chargé de munitions avait pris feu et que le "CHEDABUCTO" était désigné pour aller le couler.

Les membres de l'équipage se rendirent à leur poste de combat et on dirigea les canons de quatre pouces sur le vaisseau. La chambre des machines fut choisie comme cible. On ne pouvait se permettre de manquer le but étant donnée l'imminence du danger. Le vaisseau coula en quelques secondes.

Son travail accompli, le "CHEDABUCTO" ne put même pas retourner au port. Il fut détaché encore une fois en service de patrouille.

Au cours de son service, le CHEDABUCTO rencontra plusieurs fois des sous-marins.

Une fois, il envoya une chaloupe dans la tempête pour tenter de sauver l'équipage d'un pétrolier naufragé sur les bancs de l'Ile aux Sables. La mer était si grosse que la chaloupe ne réussit pas à se ranger le long du pétrolier et que son équipage fut finalement rescapé par un destroyer anglais qui sauva aussi lorsque la tempête s'apaisa, les marins du pétrolier.

Retour du chef d'escadrille P. Delagrave

Parmi les officiers du C.A.R.C. rentrés dernièrement au pays on notait le chef d'escadrille Pierre Delagrave de Québec, M.B.E., fils de M. Charles Delagrave, M.P.P.

Le chef d'escadrille Delagrave a fait du service en Angleterre, en Afrique et aux Indes.

Enrôlé à l'été de 1940, Pierre Delagrave s'est qualifié comme officier d'administration aux camps de Trenton et de Régina du C.A.R.C., et c'est à ce titre qu'il partit pour l'Angleterre, en mai 1941. Il a complété sa formation par une série de cours dans divers centres de'ntraînement du Royaume-Uni.

Après un séjour d'un peu plus d'un an en Angleterre, il fut dirigé vers différents postes de la R.A.F. à la Sierra Leone, la Côte d'Ivoire, le Côte d'Or et le Nigeria. Il a aussi fait un court stage en Egypte, d'où il partit au début de 1943, pour les Indes, où il servit durant une période assez prolongée. Des Indes, il a été rappelé en Angleterre, puis a été rapatrié avec un groupe imposant d'aviateurs de tous les fronts.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le lieutenant Dave Breger)



Histoire sans parole.

SWEET CAPORAL

TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses



Vue aérienne des îles Roi et Kwajalein dans le groupe des îles Marshall et dont l'invasion a été commencée le 31 janvier 1944 par les forces alliées qui ont établi de solides têtes de plage à Roi et à Kwajalein. D'autres îles du groupe ont été puissamment bombardées par les Américains.

M. Jean Delisle élu président

Récemment en l'hôtel des Postes avaient lieu les élections des officiers de l'Union des Employés des Postes du Canada section des Trois-Rivières.

Ont été élus à l'unanimité:
Président: M. Jean Délisle,

Vice-prés. M. Lucien Pelland
Trésorier.: M. Eloi Caron
Secrétaire: M. Eugène Gignac

Directeurs: Wellie Levasseur, Ben. Pronovost et Phil. Mongrain.

Les officiers élus remercièrent les membres de la marque de confiance qu'on leur témoignait et le président M. Jean Delisle attira l'attention des membres sur le fait que l'année 1944 s'annonce pleine d'activité. Notamment la convention provinciale qui sera tenue à Sherbrooke au début de l'été et la grande convention nationale à Toronto les 23, 24, 25 octobre 1944.

M. M. Lebel

(suite de la page 3)

goureux tableau de la conception moderne du bonheur individuel auquel l'homme aurait droit d'après le gouvernement et les compagnies d'assurances. "Ajoutez à cela le confort et le plaisir et vous avez, dit-il, Epicure traité à la moderne.

"D'après cette conception, continue-t-il, tous nos problèmes se résumeraient à une distribution des richesses du globe. Une éducation pratique et utilitaire, serait donc la seule qui puisse convenir à une conception aussi matérialiste de la vie. Notre monde est cependant le plus savant qui ait jamais existé. Nous en sommes devenus blasés. Il est devenu impossible de saisir l'ensemble du savoir. Les spécialistes foisonnent, mais les idées maîtresses font totalement défaut et chacun parle une langue qui lui est propre.

Comme le domaine de l'émotion est plus difficile à saisir que l'être physique, l'étude de l'homme n'est jamais finie, mais c'est peut-être parce qu'on a cessé d'étudier les humanités classiques que l'homme nous apparaît encore comme un inconnu".

Le conférencier propose comme idéal au Canada Français une formation classique qui servira à préparer une élite intellectuelle capable de gouverner, de créer une littérature nationale et d'embellir l'existence. "La formation classique est ouverte à tous, dit-il, mais elle ne peut être reçue par tous. Au Canada français 12,000 élèves fréquentent nos 27 collèges classiques. Il faut pour étudier les classiques de la patience, de l'énergie, du désintéressement.

On n'apprend pas à apprendre, à penser, comme on apprend à taper la machine à écrire. Les collèges classiques visent plus à former qu'à meubler l'esprit. On rencontre malheureusement beaucoup d'idées fausses chez-nous là-dessus.

"Isocrate donnait, 400 ans avant Jésus-Christ une définition immortelle de la culture, laquelle est toujours d'actualité.

"Les Collèges classiques en faisant aimer les livres se sont fait les champions de la liberté". Pour démontrer l'éternelle actualité des problèmes qui agitent l'univers, M. Lebel cite des textes de Thicidide et de Démosthène qui s'appliquent admirablement bien à la guerre présente et dont le monde aurait bien fait de s'inspirer.

"L'esprit français continue l'esprit grec et latin, caractérisé par sa précision classique, l'amour du mot propre, du mot juste, de la nuance. Il faut permettre l'épanouissement de cet esprit français au Canada. L'activité considérable notée dans le domaine des livres et des revues nous permettent d'entrevoir l'aurore de temps nouveaux. Nous sommes devenus assez forts pour tenter des contacts culturels avec l'Amérique latine. Nous nous sommes analysés depuis 20 ans, mais nous deviendrons bientôt majeurs.

"Les classiques ne sont pas des fossiles. Ils sont toujours actuels. Ils inspirent la littérature moderne, celle des Valéry, Duhamel, Mauriac, Morand, Claudel, etc. Ils jouissent d'une éternelle jeunesse.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.



CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 7 JANVIER 1944


BOTTES D'AUTO
en petites pointures 3, 3½, 4 pour... $3.79
J. A. GOSSELIN
1392, RUE HART Téléphone 537

BILLET DU MATIN

Les commères

Toutes les femmes et la minorité des hommes ont des défauts. Des premières, on dit qu'elles ont de nombreuses qualités, mais que pour chaque qualité, elles possèdent trois défauts et cela chez les mieux balancées. Déséquilibre, disproportion facilement compréhensible, lorsqu'on se souvient qu'après tout, la femme n'a été tirée que de la côte d'un homme bien faible.

Des seconds, on dit qu'ils ont peu de qualités.

Dans ce fouillis d'imperfections féminines, il en est une qui, avouons-le, se rencontre seulement chez une certaine catégorie de femmes de la classe bourgeoise des villages et des petites villes. On la remarque aussi malheureusement chez les mêmes bourgeoises dans certaines villes populeuses qui n'ont pas encore passé la période de gestation suffisante pour supporter le titre de cité, qui leur échoit. Sur les bords du St-Laurent, le commérage est une plaie et les commères sont légions. Où que vous établissiez logis dans cette vallée, vous rencontrerez des commères. Au moins une résidera près de chez vous, quand ça ne sera pas avec vous, si vous êtes marié, bien entendu.

Comme dans tout mouvement bien organisé, chez les commères il existe une hiérarchie. Celles qui ont hérité d'une langue perfide de leurs aïeules, sont les mégères Les cancanières sont celles qui ont subi l'influence du milieu, alors que les potinières sont les débutantes.

Mégères, cancanières ou potinières se distinguent encore par l'intensité de l'imagination et le degré de méchanceté qui inspirent leurs récits insignifiants. Quelque soit le rang qu'elles occupent dans la hiérarchie du commérage ces femmes ont toutes la même façon d'agir. En vous narrant la journée de Diccora, il n'y a pas d'erreur c'est la meilleure du canton, vous les connaitrez toutes.

L'angélus vient à peine de sonner que Diccora est sur pieds. Ca s'explique, ce matin il y a trois mariages et deux services funèbres à l'église. Bonne journée, grosse journée.

Les yeux brillants, la langue encore toute sèche d'avoir colporté, jusqu'à une heure tardive hier, les dernières nouvelles, la commère franchit à grandes enjambées la distance qui la sépare du lieu saint... une de ses meilleures sources d'information. Après avoir demandé à Dieu un secours extraordinaire pour tout voir et tout entendre, de la mémoire et de la salive pour tout raconter à ses fidèles et fortunées voisines, Diccora s'installe à son poste d'observation. A dix heures, elle est de retour chez elle. Cinq minutes ne sont pas écoulées, superbe d'arrogance, de crânerie, consciente de sa haute réputation et de sa renommée, Diccora apparait à son balcon. Chapeau, robe, bas, souliers et gants ont sauté pour faire place aux bigoudis, à la robe d'intérieur (housecoat), aux pantoufles et au balai. Diccora se sent à l'aise et son immagination trouve sa voix et son inspiration quand elle est ainsi étriquée. Les sommités, chacune dans leur sphère, n'étaient-elles pas et ne sont-elles pas obligées de se créer une atmosphère pour ..atteindre le génie?

Sans avoir l'air de s'intéresser à ce qui se passe sur son domaine Diccora donne deux ou trois coups de balai pour chasser chez la voisine le plus gros de la poussière qui, depuis hier matin à la même heure, est venue s'abattre sur les planches mal lavées de son balcon. Ne vous méprenez pas sur l'attitude froide et désintéressée de Diccora. Elle "seine" l'oreille tendue. Sous des paupières boursoufflées, ses yeux ont déjà vu le nombre des voisines à qui elle pourra persiffler d'honteuses et méchantes exagérations. Elle n'attend que le moment propice pour faire une brillante entrée en scène.

MARX

Chez les Elks



M. Philippe A. Turcotte, le nouveau Haut-Commandeur de la loge No 75 des Elans du Canada et de Terreneuve, (B.P.O. Elks). Les autres officiers élus pour le prochain terme, sont: M. P. B. Kimball, Chevalier-dirigeant, M. Paul-E. Panneton, Chevalier-Loyal, J. A. Vézina, Chevalier-Orateur, J. A. Vincent, Garde-Intérieure, Paul Désilets, Garde-Extérieure. Le poste d'Ecuyer a été confié à J.-H. Leclerc celui de Chaplain à Me Jules Biron et celui d'Historien à J. A. Alain. MM. Raoul Chenevert, Adrien Lambert ont été nommés Secrétaire-Trésoriers conjoints. Les Syndics réélus pour un prochain terme sont MM. L. P. Gouin, Maurice Fortin et Albert Hamel. Le comité d'amusement sera composé de MM. Rex Trachy, G.-A. Gareau et Roger Gagnon.

Un des murs de la salle Ste-Madeleine s'effondre

Cap-de-la-Madeleine, 7. (D. N.C.) — Un accident survenu au cours de l'avant-midi d'hier est venu retarder le travail des préposés à la restauration de la salle paroissiale Ste-Madeleine ravagée par un incendie le 7 décembre dernier.

Une partie du mur extérieur, côté ouest, s'est effondrée laissant un brèche d'environ 35 pieds de longueur et d'une quinzaine de pieds de hauteur.

Le mur effondré avait été considérablement affaibli par le déblaiement qui a précédé la reconstruction intérieure de la salle Il avait fallu, pour mettre la salle complètement à l'épreuve du feu, enlever tout le bois qui était resté à la suite du feu. Naturellement il a fallu enlever la charpente en madriers, ce qui ne laissait qu'un mur simple en brique et encore ce mur était-il passablement endommagé. Aussi il a dû osciller sous la pression du vent pour finalement se désagréger.

Les plans comportent la pose d'un deuxième rang de brique par l'intérieur et d'un lambris en terra-cota. On venait justement de commencer le travail du côté ouest Si l'on avait pu finir sans accident, il n'y aurait plus eu lieu de craindre par la suite car le mur aurait été très solide; ce qui est le cas pour le mur est, qui a déjà reçu son rang de brique.

Les dommages ne sont pas considérables. Il faudra tout simplement refaire ce mur avant de continuer les réparations intérieures. Les nouvelles ouvertures, que l'on a posées au cours de la semaine dernière, n'ont pas été endommagées par l'accident.

Les travaux de restauration se poursuivent avec célérité. On est actuellement à préparer les formes pour recevoir le béton du plancher de la scène et de la chambre du projecteur cinématographique.

Un grand voyageur dans notre ville

M. Achille-Wilfrid Corriveau, un Franco-Américain, qui a fait plusieurs fois le tour du monde et qui a vécu des aventures extraordinaires, est actuellement dans notre ville, où il est venu visiter son cousin, M. Lionel Corriveau, propriétaire de restaurant de la rue Champflour, en même temps que faire connaissance avec les autres représentants de la famille des Corriveau.

"Depuis 25 ans, nous déclarait M. Achille Corriveau, j'ai rencontré beaucoup de Corriveau, au Canada et dans les autres pays et plusieurs d'entre eux sont parents avec moi".



M WILFRID CORRIVEAU

Droit "Frid", comme l'appellent les membres de sa famille et ses amis, a voyagé beaucoup depuis 32 ans. Il a séjourné en Angleterre, en France, en Amérique du Sud, Panama, le Mexique, Baya, Californie, Nouvelle-Calédonie, Hawaï, La Havane, les Iles Midway, Wake, Les Philippines, Guam, Cocos et jusqu'aux îles de Galapagos, dans le Pacifique.

M. Corriveau est arrivé dans notre ville, après avoir rempli la promesse de faire un pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne, à la suite de la protection qu'il a reçue de la grande sainte, au cours d'un accident survenu à Juneau, en Alaska, en 1942.

En 1936, ce grand voyageur accompagna M. Daryl Zanuck, des Studios 20th Century Fox. de Hollywood, à la chasse à l'ours, à Seika, en Alaska. M. Daryl Zanuck était à cette époque, le vice-président de cette grande compagnie de cinéma. A plusieurs reprises M. Corriveau, que l'on a surnommé "l'homme aux mille voyages" a tenu des rôles sur la scène et particulièrement dans des films célèbres, comme par exemple dans "Under Two Flags", "On the Road to Glory", et dans "Mr Deeds goes to town". Pendant dix ans il a interprété des rôles de chef arabe, de légionnaire, de poilu. Il nous montra de nombreuses photos intéressantes, sur cette période de sa vie. On le voit entre autres avec une magnifique barbe, qu'il mit dix mois à cultiver.

En 1943, M. Corriveau, fut le premier civil à passer sur le nouveau chemin "Alcan", de White Horse dans le territoire du Yukon, jusqu'à Dawson Creek. en Colombie Britannique. Il se rendit par la suite à Vancouver et à Seattle, Washington, où demeurent ses frères et soeurs.

Notre interlocuteur fait remonter le berceau de la famille Corriveau, au 2 octobre 1682, sur l'île d'Orléans. Par la suite la famille s'établit à Saint-Paulin, à St-Alexis-des-Monts, et à beaucoup d'autres endroits du Canada.

Lors de son passage au Canada en 1936, M. Corriveau organisa une grande fête à Saint-Paulin, à laquelle assista 232 représentants des familles Corriveau, tous des parents. "Ce fut, dit M. Corriveau, une fête, que je n'oublierai jamais.

M. Corriveau est actuellement à l'hôtel Canada, dans notre ville et il désire rencontrer tous ceux qui appartiennent à la généalogie des Corriveau.

Demain il se rendra à Saint-Léon pour assister mercredi soir à une réunion qui aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb.

"J'espère rencontrer encore de mes parents" nous dit-il, M Corriveau est le fils de Pierre Corriveau, fils d'Antoine "mimi" Corriveau et sa mère se nommait Flore Brûlé, fille d'Antoine Brûlé, de Saint-Alexis et de Saint-Paulin. Ses parents ont quitté le Canada, pour se rendre à Oconto, dans le Wisconsin, où naquit M. Achille-Wilfrid Corriveau, en 1894.

La coopérative agricole de Saint-Sylvère

Saint-Sylvère, 7 (D.N.C.) — La Société coopérative agricole de Saint-Sylvère, dont l'assemblée générale annuelle a eu lieu dernièrement, a terminé l'année dernière avec un profit net d'opérations s'élevant à $3,214.21, pour terminer son exercice financier avec un profit net de $4,683.39.

Les ventes se sont élevées à $157,906.95, les principaux items étant fromage $50,560.08; entrepôt et animaux, $87,175.61; beurre, $13,116.34. Les achats se sont élevés à $143,548.86, ce qui laisse un profit de $14358.09.

Les dépenses de l'année se sont élevées à $11,143.88.

L'actif de la coopérative est de $37,417.92, dont $25,957.68 consiste dans des biens immobiliers.

L'assemblée générale annuelle fut rehaussée de la présence du curé de la paroisse.

Le nouveau bureau de direction se compose de MM. Tharé Morel, président, J. N. Parent gérant, Sylvère, Morrissette secrétaire, Emile Rousseau, Aldège Cormier et Armand Faucher conseillers.

Après la reddition des comptes par M. Maurice Jean inspecteur de Coopérative M. Armand Tremblay, B.S.A. de la Fédérée de Montréal félicita le bureau de direction et les membres du magnifique résultat obtenu et donna quelques conseils sur la bonne marche d'une coopérative.

Une buanderie mobile pour les Canadiens

(Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins correspondant de guerre des journaux de langue française).

Avec les Canadiens en Italie, 20. (P.C.) (Retardée) — La première buanderie mobile de campagne pour les soldats canadiens a fait son apparition ces jours derniers sur le front italien.

Les gros camions ingénieusement aménagés ont été installés près d'un long immeuble qui servait autrefois de camp de prisonniers de guerre et où logent maintenant les soldats buandiers.

La buanderie ne fonctionne actuellement que huit heures par jour mais l'on devra bientôt augmenter ces heures de travail lorsque toutes les unités seront au courant de l'existence de ce nouveau service. Mais elle a déjà accompli des prodiges.

"Combien de temps prendrez-vous à laver ces couvertures," demandait l'autre jour un major revenant du front et présentant au sergent contremaitre Charles "Bud" Drake de Victoria, quatre couvertures maculées de boue.

"Environ 45 minutes." répondit Drake en lançant les couvertures au soldat Irénée Voyer de Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf.

"Je suis très pressé," reprit le major. "Si vous faites le travail en 45 minutes, je vous offre un carton de cigarettes."

Quarante-cinq minutes plus tard, le major avait ses couvertures et Drake ses cigarettes.

Je me suis approché de la gigantesque bouilloire dont le soldat Auguste Vachon de Saint-Romuald de Lévis surveillait les cadrans et jetait un coup d'oeil à l'intérieur de deux wagons juxtaposés où une équipe de soldats jetaient dans des cuves le linge d'hôpital par brasses.

Le soldat Izzy Finklestein de Montréal me montra les cartons attachés à la porte de chaque cuve permettant l'identification du blanchissage des diverses unités. Le soldat Willie Gaskin de Montréal entassait les couvertures qu'il retirait du séchoir électrique.

Dans une journée de huit heures, cette buanderie mobile peut laver 1,000 couvertures ou 1,500 uniformes. Naturellement la capacité de l'outillage sera triplée lorsque la buanderie fonctionnera 24 heures par jour.

Les soldats qui font partie de la buanderie ne sont pas seulement blanchisseurs, ils peuvent également défendre leur peau.

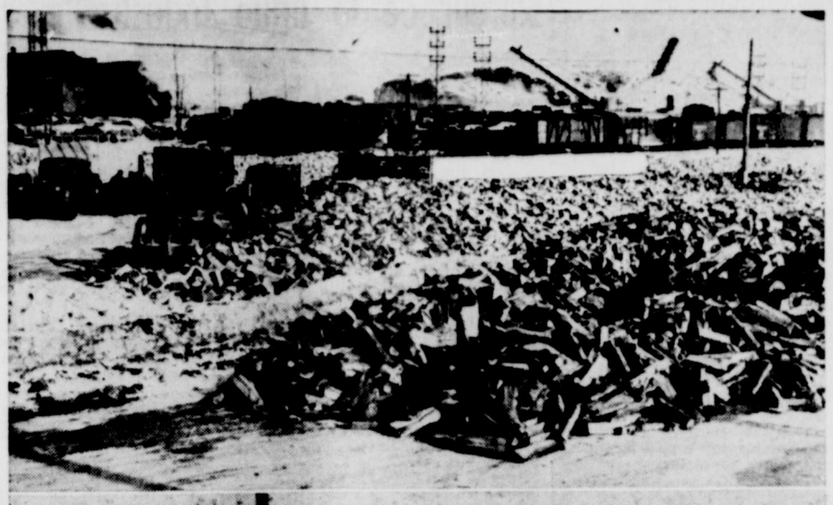
Armés de mitrailleuses Bren, de mitraillettes, de fusils et de grenades, ils se tiennent en forme par de longues marches Roméo Galipeault — "Young Roméo" — de Montréal, est un ancien lutteur professionnel et un ancien soldat d'infanterie blessé dans des manoeuvres de débarquement avant le raid allié sur Dieppe.

Le soldat Hervé Desjardins (pas de lieu de domicile) fut aussi de l'infanterie avant de passer à la buanderie mobile.

Le commandant de l'unité, le capitaine Gérald Howard, de Toronto, est fier de la belle tenue de ses hommes sur le champ de manoeuvres.

"Ils sont très versatiles," déclare le sergent quartier-maitre J.P. Collingridge, de Toronto, un vétéran de l'autre guerre. "Ils accomplissent parfois le travail des sapeurs lorsqu'il s'agit de niveler les routes pour le passage de nos gros camions.

Le chantier des frères Defoy, rue St-Maurice





(PHOTO "LE NOUVELLISTE")



C'est un gros chantier, que celui des frères Defoy, rue St-Maurice. Avec quatre scies rondes et fendeuses portatives, MM. Eddy et Lucien Defoy font deux mille cordes de bois de douze pouces par semaine.

Ce travail, qui a commencé, le 10 janvier, emploie douze hommes. Il s'agit de l'exécution d'un contrat octroyé par la ville. Sur le terrain de Mme Grant, rue St-Maurice, on trouve, présentement, au-delà de six mille cordes de bois de douze pouces. Ce bois, qui est vendu à la ville des Trois-Rivières, par la sous-régie des bois de chauffage, arrive en quatre pieds ou en deux pieds. Le travail des MM. Defoy consiste à le couper en douze pouces et à le fendre. Le bois, qui comprend du merisier, de l'érable et du bouleau, vient de l'Anglo Pulp. Il arrive, ici, par wagons de chemin de fer et les camions des frères Defoy le transportent sur le terrain vacant de la rue Saint-Maurice, près de la rue Saint-Paul. On s'attend d'accumuler, à cet endroit, environ quinze mille cordes de douze pouces. Cela constituera une réserve pour faire face aux besoins futurs. Ce bois n'est pas mis en vente et ne le sera pas, tant que la ville n'aura pas épuisé les autres approvisionnements achetés directement, par contrats.

L'installation des frères Defoy est merveilleuse et permet l'exécution rapide du travail. Elle comprend, comme nous le disions plus haut, quatre scies rondes et fendeuses portatives, inventées et construites par MM. Defoy eux-mêmes.

Nos photographies donnent une excellente idée des opérations. En haut, vue d'une partie de la vaste cour à bois aménagée sur le terrain Grant. On voit, à gauche, les camions des frères Defoy. Au centre, l'une des machines des frères Defoy à l'oeuvre. Trois hommes suffisent à l'opérer. Le bois est mis sur le banc de scie, il passe ensuite sous la scie ronde, puis il est déposé dans une dalle, qui, par le moyen d'une chaine sans fin, le conduit à la fendeuse; là, il est sectionné rapidement en autant de morceaux qu'il le faut. Toute cette installation est mue par un moteur électrique de cinq forces. Cette machinerie est portative, c'est-à-dire qu'elle peut être transporter n'importe où et qu'elle peut s'approcher du tas de bois, à chaque fois que cela est nécessaire.

La photo du bas nous montre M. Arthur Auger, employé municipal, qui, depuis un an environ, s'occupe pour la ville de la question du bois de chauffage. C'est lui qui voit à l'exécution des contrats d'achat de bois par la ville et qui sert d'intermédiaire entre la ville, les vendeurs et le public acheteur. On reconnait aussi M. Eddy Defoy, propriétaire d'une cour à bois, rue Mercier; son fils, Claude, M. Lucien Defoy, propriétaire d'une cour à bois, rue Ste-Ursule, et M. Paul Defoy.

M. Piché, sous-régisseur des bois de chauffage, a visité récemment l'installation des frères Defoy et s'est déclaré enchanté du beau travail qui s'accomplissait aux Trois-Rivières. Il a même demandé à MM. Lucien et Eddy Defoy de transporter leur organisation à Montréal, pour scier et fendre du bois, pour la régie des combustibles.

La longévité est remarquable dans Lotbinière

Québec, 7. — La longévité est remarquable dans Lotbinière. En effet, au cours de 1943, il y a eu dans le comté, 241 décès: la population globale atteint 27,846 et sur les 241 défunts, 133 avaient plus de 60 ans dont un centenaire et 44 moins d'un an, de sorte qu'il ne reste que 64 décès à partager dans les âges de un à soixante ans. C'est donc un beau résultat puisque la moyenne de vie atteint aujourd'hui 55 ans.

On observera aussi que, dans Lotbinière, le taux de la mortalité générale est de 8.5; par conséquent, il est inférieur de 1.1 à la moyenne du taux des cinq années antérieures et correspond presque au plus bas, celui de 1940 qui était de 8.1.

Celui de la mortalité infantile de 55.2 est aussi très favorable et doit se comparer avantageusement avec celui de la province et de plusieurs comtés. Il est en baisse de 14 points sur le taux des 5 années précédentes.

Une proportion de 6.8 p.c. des décès infantiles est attribuable cette année à la gastro-entérite tandis que la moyenne de ces décès atteignit durant les 5 années antérieures 13.3. 1943 marque donc une bonne amélioration.

Les 241 décès de 1943 dans Lotbinière se repartissent selon l'échelle suivante:

Maladies du coeur et des vaisseaux	62
Maladies de l'enfance 0-1 an	44
Néphrite	31
Affections pulmonaires autres que T.B.	26
T.B. pulmonaire	17
Cancer	17
Accidents	6
Puerpéralité	4

La Croix-Rouge vient d'être réorganisée dans Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 7. (D.N.C.) — C'est une section de la Croix-Rouge complètement réorganisée qui se mettra bientôt à l'oeuvre dans le comté de Champlain.

C'est ce que nous déclarait samedi matin Mme Gustave Catellier qui a été chargée par le siège social de la Croix-Rouge Canadienne de fonder une nouvelle section pour tout le comté de Champlain.

Madame Catellier s'est montrée très heureuse de nous informer que le permis officiel avait été émis en date du 24 janvier dernier par le siège social de la Société. Cette section sera connue sous le nom de "Section Champlain" et couvrira tout le comté.

Les quartiers généraux sont établis au no: 77 boulevard Ste-Madeleine, dans une des maisons de la Wartime Housing Limited.

La direction de la Section Champlain se compose des personnes suivantes:

Présidents d'honneur: l'honorable Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif, M. Auguste Baribeau, maire de La Pérade et préfet du comté de Champlain, son honneur le maire Roméo Morrissette, I.C., M. Jeffrey Veillette, industriel de Ste-Thècle.

Les présidents-conjoints sont MM. Lucien Massicotte, entrepreneur du Cap-de-la-Madeleine et M. G. A. Boulet, manufacturier de chaussures de St-Tite.

Le vice-président sera M. E. H. Desmarais, ajusteur et administrateur du Wartime Housing. M. Jean-Paul Roy a bien voulu se dévouer à la cause en se chargeant du secrétariat. Les chefs de la publicité seront MM. J. E. Biron et Lucien Lévesque.

Pour la prochaine campagne, le Cap-de-la-Madeleine sera divisé en trois sections afin de rendre le travail plus efficace. Demain nous serons en mesure de donner les noms de ceux ou celles qui auront charge de chacune des sections.

Avec une telle organisation on anticipe donc les plus grands succès pour la prochaine campagne de souscription en faveur de la Société de la Croix-Rouge Canadienne.

Gratification

Madame Narcisse Paquette (Victoria Beaulieu) institutrice à l'école Morrison de St-Faustin vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de Monsieur l'Inspecteur J. A. Dupuis, une prime de $20 pour succès dans l'enseignement.

C'est la 2ème fois que Madame Paquette reçoit cette gratification.

Mlle Rosa Allard brûlée vive dans une explosion

Grand-Saint-Esprit, 7. (D.N.C.) — L'explosion d'une lampe à l'huile a fait un mort et un blessé, dans cette paroisse de la rive sud. L'accident tragique est survenu, dans le rang du Cordeau. Mlle Rosa Allard, 41 ans, a été brûlée vive, dans sa chambre, lieu où la lampe à l'huile fit explosion. La victime était infirme; elle ne pouvait pas marcher.

Son frère, Hector, s'est infligé de douloureuses brûlures au cou et aux mains, en voulant lui porter secours. Son état est grave et on a dû le transporter à l'hôpital de Nicolet. M. Hector Allard a réussi, toutefois, à transporter sa soeur dans la cuisine, où M. bal'bé Oscar Morin, vicaire de la paroisse, put lui administrer les derniers sacrements, avant qu'elle n'expirât. C'est le Dr Roy, de Nicolet, qui fut appelé sur les lieux et qui prodigua les premiers soins aux deux victimes.

Les funérailles de Mlle Rosa Allard ont lieu, ce matin.

M. M. Lebel affirme l'éternelle jeunesse de la culture classique

M. Maurice Lebel, professeur à la Faculté de Lettres de l'Université Laval a exalté hier devant les membres de la Société Reflets l'éternelle jeunesse des classiques, au cours d'une conférence très élaborée qu'il prononça à l'auditorium de la Salle.

Il affirma la prépondérance de la formation classique sur l'éducation scientifique et technique et exalta le rôle qu'elle est appelée à jouer au Canada Français où elles serviront à préparer une élite intellectuelle capable de gouverner, de créer une littérature nationale et d'embellir l'existence.

Le distingué conférencier fut présenté à l'auditoire par le R. P. Alcantara Dion o.f.m. et remercié par M. l'abbé Hermann Plante.

Dans la première partie de sa conférence M. Lebel traça un tableau critique de la société contemporaine pour en indiquer les déficiences pour proposer dans la seconde un palliatif dans l'intensification de la culture classique.

"Nous nous battons pour assurer le libre épanouissement de la vie de l'esprit, déclara-t-il dont dépendent notre vie française et notre survivance en Amérique. Les humanités classiques ont besoin de la paix pour se cultiver. Nombreux sont ceux qui veulent aujourd'hui les détrôner sos le fallacieux prétexte qu'elles ne sont pas indispensables à la victoire et à la paix, mais ils oublient toutefois que les idées ne peuvent être vaincues que par d'autres idées."

Le conférencier traça ensuite un parallèle entre le monde de la science et celui des humanités "La science, dit-il regarde en avant et crée la connaissance par intuition et expérimentation. On en fait grand cas en temps de guerre. Les humanités, elles, regardent en arrière et constituent un enrichissement de l'esprit grâce à ce qu'elles nous enseignent de la sagesse et de l'expérience du passé. Il n'y a pas d'opposition entre la science et les humanités: les deux sont nécessaires et l'on ne saurait sacrifier l'une au détriment de l'autre.

M. Lebel déplore ensuite un déclin assez prononcé des humanités en Angleterre à la faveur de la guerre, mais exprime l'espoir que ces conditions de temps de guerre ne seront pas maintenues.

Il voit dans le fait que le commerce des livres classiques connait un succès sans précédent un gage que la vie spirituelle connaitra un brillant renouveau pour le bien de l'humanité, car, poursuit-il, il existe une autre Angleterre que l'Angleterre politique de 10 Downing Street que les journaux nous ont appris à connaitre et c'est l'Angleterre littéraire et savante.

Le conférencier rappelle ensuite que Wendell Wilkie a prononcé aux Etats-Unis la plus magistrale défense de la culture humaniste dans le monde contemporain et en cite certains passages dans lesquels ce grand Américain se fait le champion des droits de l'esprit et de la culture.

Après avoir tracé un tableau du déclin général de la culture classique, M. Lebel déclare que la bataille des humanités classiques n'est pas encore gagnée au Canada. Il retrace le rôle considérable joué depuis 1915 par la revue de l'Enseignement Secondaire dirigée par le R. P. Alcantara Dion o.f.m. dans l'affermissement de cette tradition humaniste et ajoute qu'elle est un éloquent témoignage du progrès de l'esprit au Canada depuis les 25 dernières années.

"Les humanistes continuent, en temps de guerre, de défendre l'enseignement des classiques en démontrant les liens qui les unissent au monde contemporain, en les faisant pour ainsi dire descendre dans la rue. Ils nous font bénéficier de trésors de sagesse et d'expérience humaines. L'étude de l'homme n'est jamais terminée."

Le conférencier traça un portrait plein d'une savoureuse ironie du bouleversement intellectuel du monde contemporain. "C'est, dit-il l'un des traits les plus frappants de constater que dans un monde démesurément vaste et agrandi, il est devenu impossible d'être dirigé par

(Suite à la page 2)

Religieux canadiens aux Indes

Quelque part aux Indes, le 7, (Service des nouvelles du C.A.R.C.)— Les Canadiens qui quittent l'Amérique du Nord pour aller combattre sur les autres continents, sont presque toujours certains d'y rencontrer des concitoyens. Cela est vrai même dans les jungles de la frontière indo-birmane, nous diront un groupe d'aviateurs du C.A.R.C., servant dans la R.A.F., en Asie méridionale.

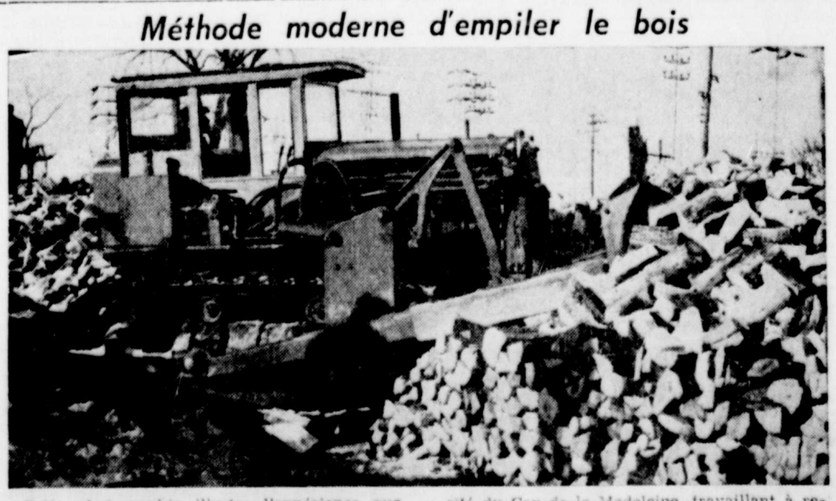
Dans une ville peu éloignée des lignes japonaises, se trouvent, en effet, trois religieux canadiens-français de la congrégation de Sainte-Croix, qui sont partis du Canada, il y a plusieurs années, pour venir évangéliser les Hindous. Il y a aussi d'autres membres de cette communauté dans la province du Bengale, et tous sont bien connus des aviateurs canadiens.

Le Père Clément, c.s.c., a quitté Ville St-Laurent, Montréal, il y a 27 ans, pour se rendre aux Indes, et depuis il n'est allé qu'une seule fois dans sa ville natale. Il est curé à la cathédrale Sainte-Croix, sise dans un petit port de mer de l'est du Bengale. Cette église, construite il y a plus d'un siècle par les Pères de St-Augustin d'Allemagne, a été remise à neuf récemment par les religieux canadiens-français qui la desservent depuis une cinquantaine d'années

Les frères Flavien et Martin deux religieux enseignants, qui se sont admirablement dévoués durant la dernière famine dans l'est de l'Inde, sont tous deux très fiers de leur école qui porte le nom de St-Placide et de leur église paroissiale qui compte quelque 600 paroissiens. Le frère Flavien n'a pas revu son village natal, St-Louis de Bonsecours, près de St-Hyacinthe (Qué.), depuis 12 ans et le frère Martin n'est retourné qu'une fois dans son patelin, Farnham (Qué.) en l'espace de 17 ans.

Il y a également des missionnaires baptistes et méthodistes canadiens ainsi qu'un représentant de la Y.M.C.A. Tous font un accueil cordial et sincère aux membres du C.A.R.C.

Méthode moderne d'empiler le bois



Cette photographie illustre l'expérience que l'on a faite, au cours de la semaine dernière, à la vaste cour à bois temporaire de la rue St-Maurice. On voit le puissant tracteur de la cité du Cap-de-la-Madeleine, travaillant à refouler le bois, que la cité des Trois-Rivières fait scier et fendre.

R. Duhamel parle des problèmes d'avant et d'après la guerre

Shawinigan, 7.— Me Roger Duhamel, journaliste de Montréal, a donné hier soir une autre intéressante conférence à Shawinigan, sous les auspices de la société Reflets.

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. le curé A. Jacob, d'Almaville-en-bas, et de M. Polydore Beaulac, m.p.p.

M. François Roy, grand chevalier, a présenté le conférencier, saluant en lui le journaliste, le critique, le travailleur infatigable, le conférencier très estimé, et l'orateur entraînant.

M. Duhamel a fait de sa conférence un examen des questions existant avant la guerre, pour les Canadiens-français et qui pourront se représenter après la guerre. Il a pris trois points de repaire, notre situation en face de l'impérialisme, dans les relations fédérales et dans les relations provinciales.

L'impérialisme existe à plusieurs points de vue et nous en avons souffert à tous ces points de vue. Il y a un impérialisme politique qui nous fait autonomes en théorie seulement, un impérialisme, plus sournois, dans le domaine économique, et qui reprend d'une main ce que l'autre a donné, un impérialisme militaire qui a créé le précédent de la participation de la guerre des Boers, en 1898, et qui a dû le répéter en 1914 et en cette guerre. Cet impérialisme est servi par une propagande avisée, des décorations de toute nature, des clubs et services. Un propagandiste est lord Halifax, grand homme d'état, Anglais digne et respectable, autorité incontestable. Il voit les puissances qui resteront après la guerre, Etats-Unis, Russie, Chine, et il entrevoit que l'Angleterre aura besoin d'une fédération impériale pour être sur le même plan qu'eux.

Comme on le voit, après la guerre, nous devrons affronter bien des menaces à notre autonomie. Il y aura aussi l'immigration à surveiller. On veut nous l'imposer. On l'a déjà essayée. Six millions d'Européens sont ainsi venus au Canada, et 4 millions au moins ont pris la route des Etats-Unis.

Les grandes villes et les gros salaires les attirent de préférence aux centres à coloniser. En même temps, un million et demi de Canadiens-français ont dû s'expatrier.

Actuellement nous avons 800,000 combattants. Dans les usines, il y a déjà moins de travail. Le travail de réhabilitation sera difficile. S'il faut compter aussi avec des milliers d'immigrants, que sera-ce? Il faut une immigration choisie, et les pays qui doivent se rebâtir ne nous enverront certes pas leurs meilleurs éléments.

Au second point de son discours, relations fédérales, M. Duhamel remarque que nous avons de la misère à faire respecter nos droits, dans le domaine scolaire, il cite les luttes menées pour les droits minoritaires dans les diverses provinces. C'est de l'histoire, l'oublier ne serait pas de la générosité mais de la bonnasserie. Il faut aussi se défier de la centralisation. Beaucoup de pouvoirs ont ainsi été centralisés, et les provinces ont souvent ainsi été lésées dans leurs droits.

Après la guerre, il y aura la poussée centralisatrice, l'immigration et la recrudescence de l'impérialisme à affronter.

Quant aux relations provinciales, nous devrons, nous Canadiens-français, nous unir. Nous étions un petit peuple, en 1760, nous avons infiniment progressé, mais sans nos luttes entre nous-mêmes nous aurions encore fait plus de chemin. La raison principale est qu'il y a eu diminution du sens national, les partis politiques ont primé sur le sens national. Depuis quelques années, un réveil se dessine, car nous avons souffert et réfléchi. C'est par l'économique que nous réussirons, et des oeuvres avec des débuts modestes comme les Caisses Populaires et les Coopératives vont nous permettre de progresser. Mais, avant tout, soyons unanimes sur toutes les questions essentielles, conclut le conférencier.

Me Alexandre Bastien a remercié le conférencier, en termes choisis, et lui a dit l'appréciation de son auditoire. Il espère qu'il pourra aussi nous revenir dans une conférence où, après s'être montré critique d'histoire, de politique, il saura se montrer aussi excellent critique littéraire.

M. M. Lajoie parle de récupération au Jeune Commerce de Grand'Mère

Grand'Mère, 7, (D.N.C.)— Au dernier dîner-causerie du Jeune Commerce de Grand'Mère, tenu à l'hôtel Windsor, M. Marcel Lajoie, directeur du Jeune Commerce des Trois-Rivières et organisateur régional de la récupération avait été invité.

Ce dernier a profité de l'occasion pour féliciter tous les citoyens de Grand'Mère de leur coopération dans le domaine de la récupération. Il a remercié les membres de l'Association et la population de Grand'Mère pour le succès remporté depuis les débuts de la nouvelle organisation. Il a fait l'éloge du secrétaire du comité local de récupération M. Nicholas Hanna. Il a rendu hommage à son talent d'initiative et d'organisation. M. Lajoie a noté que la dernière journée avait rapporté 30,000 livres de rebuts. On avait mobilisé dix camions et 80 petits garçons à cette occasion. Les sommes réalisées par la vente des rebuts sont versées au Comité local de la Croix-Rouge. Dans le rapport annuel de la Croix-Rouge on note que les revenus de la récupération se sont élevés à la somme de $379.47.

Le dîner était présidée par M. Martial Milette, vice-président de la Chambre. Le président M. Alphonse Desaulniers est actuellement hospitalisé à l'hôpital Laurentide. Il a subi une intervention chirurgicale récemment. Son état est très satisfaisant.

Le président du dîner a félicité le maître d'hôtel de l'excellent dîner. Quatre nouveaux membres ont été présentés, ce sont M. Wilfrid Trahan, marchand de chaussures, M. Jean-Jacques Rousseau, comptable à la Grand'Mère Shoe; M. Léo Pellerin, éditeur des "Nouvelliettes" à la Grand'Mère Shoe et M. Théodore Boisvert, tailleur de cuir à la même manufacture.

M. Milette a donné un compte rendu des derniers examens sur les cours aux secrétaires des Chambres de Commerce tenus en décembre dernier à Québec. Il a mentionné que sur les dix secrétaires de la Mauricie, M. P. A. Larocque s'est classé premier et que lui-même s'est classé troisième.

M. Léo Pronovost, secrétaire du Comité du Timbre de Noël a présenté le rapport final des activités de ce comité. Ce rapport a été publié dans notre édition de samedi dernier.

M. Philippe Boucher, président du comité de l'Arena a présenté un rapport sur les activités de ce Comité depuis le début de la saison. Après avoir présenté le rapport financier, M. Boucher a parlé des démarches faites dans le but d'organiser une équipe dans la ligue industrielle de Shawinigan. Il a mentionné qu'une équipe indépendante avait joué plus d'une quinzaine de joutes dans les paroisses environnantes depuis les débuts de la saison. M. Boucher s'occupe également de l'équipe du collège. Il a dit son espoir de remporter la coupe. Il est certain d'entrer dans les éliminatoires.

Pour terminer le dîner, un forum sur "l'Impôt sur le revenu" a été tenu. Me Roger Deshaies, Me Marcel Crête, MM. Léo Pronovost, Wilfrid Lemaire, Léo C. Chamberland, Jacques Ricard, Maurice Durand, Martial Milette et Pierre-A. Larocque ont fourni des explications sur ce sujet.

Soixante membres ont pris part à ce dîner

Chez les Fermières d'Almaville demain

Almaville, 7 (D.N.C.) — Le cercle des dames Fermières de Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville se réunira demain après-midi, à deux heures, pour son assemblée mensuelle régulière.

Comme le mois dernier, et pour toute la durée de la saison froide, les réunions des Fermières auront lieu à la sacristie, plutôt qu'à la salle paroissiale.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil: remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd's remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein



Le club des "25" comprendra de nombreux membres

Shawinigan, 7 — Durant toute la fin de semaine, des jeunes filles portant l'uniforme de Mlle Canada ont vendu à tous les magasins les plus importants de la ville des Timbres d'Epargne de Guerre et le livret du "club des 25", qui donne droit d'assister aux représentations qui auront lieu à 11 heures, mardi soir, en français, au cinéma Roxy, et en anglais, au cinéma Auditorium.

La vente des Timbres a été fort active, et on escompte un succès complet, pour la représentation.

Le Comité du Timbre d'Epargne de Guerre a pris les dispositions pour assurer le transport des gens qui viendront d'Almaville ou des paroisses de St-Marc et du Christ-Roi, avec les compagnies d'autobus Lambert et Carier, qui mettront des voitures spéciales à la disposition de ces voyageurs.

Récents décès à St-Etienne

St-Etienne, 7 (D.N.C.)— Ces jours derniers ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Etienne, les funérailles de Mlle Aline Lacombe, fille de M. et Mme Donat Lacombe. Elle n'avait que 14 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté aux obsèques.

Le service a été chanté par M. le curé J. Lacerte.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

X X X

Ces jours derniers, également, a été chanté le service de Mme Treffé St-Pierre en l'église paroissiale de St-Etienne.

M. le curé Lacerte a officié au service, après avoir fait la levée du corps.

Un nombreux défilé de parents et d'amis suivait le cortège.

Mme St-Pierre laisse dans le deuil, à part son époux, plusieurs enfants, dont MM. Jules et Edouard St-Pierre de St-Etienne, et plusieurs petits-enfants.

Nous offrons nos sympathies à M. St-Pierre et à sa famille.

X X X

M. et Mme Germain Beaulieu, (Florence Loranger) de la paroisse St-Etienne, ont récemment eu la douleur de perdre leur enfant Jeannette, qui n'avait que trois mois.

X X X

M. et Mme Joseph Bourassa ont aussi perdu ces jours derniers, leur fils, Joseph-René-Jean. Ils voudront accepter nos condoléances, dans le deuil qui les atteint.

Partie de cartes des Filles d'Isabelle

St-Tite, (D.N.C.) — Le 27 janvier dernier avait lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville de St-Tite, une grande partie de cartes organisée par le Cercle Evangéline des Filles d'Isabelle. C'était leur première organisation publique depuis la fondation de leur Cercle. Le succès fut magnifique.

Cette grande réunion de famille était sous la présidence d'honneur de M. le curé Boutet, et M. l'abbé Pannton, avec la présidence conjointe de Mme Gérard Ferron, régente du Cercle, ainsi que le grand Chevalier Gilles Dessureault.

Notre digne régente souhaita la bienvenue à tous par des mots délicats et choisis.

M. l'aumônier, l'abbé Soucy agissant comme "maître de cérémonie" profita de la circonstance pour dire un mot sur la société des Filles d'Isabelle, son but, son oeuvre.

La vice-régente et la trésorière plaçaient les invités d'honneur.

Mme Peinaud, régente de Kénogami, de passage à St-Tite, nous fit l'honneur d'assister à notre soirée.

La soirée débuta par l'hymne national "O Canada", suivi d'un chant, "Mon beau sapin, chanté par le choeur des Filles d'Isabelle.

L'on joua ensuite 7 parties de cartes, puis l'on procéda au tirage des nombreux et riches cadeaux offerts par un grand nombre de citoyens de la ville, et des Filles d'Isabelle.

Un succulent goûter fut servi par quelques membres des Filles d'Isabelle accompagnées des Chevaliers de Colomb. Tous mangèrent avec appétit et surent apprécier les bonnes choses préparées par des mains expertes.

Pour faire diversion, une petite comédie fut exécutée "Mon cercle Joseph" Messieurs Paul Tourigny Jacques Dontigny et Simone Rouleau mirent tout leur coeur à divertir les gens.

Vint ensuite le tirage d'une râfle de deux $5.00 puis de deux prix de présence.

M. le grand Chevalier Gilles Dessureault remercia les Filles d'Isabelle et les félicita pour leur éclatant succès.

Pour clore la soirée, un tableau vivant "La Bénédiction du Jour de l'An fut présentée.

Tous s'en retournèrent, satisfaits, emportant un vivant souvenir de cette inoubliable soirée.

Félicitons, ici les membres, Filles d'Isabelle qui prirent une part active à l'organisation.

Quand chacun y met du sien, tout va bien.

Légère collision

Shawinigan, 7 — Dans une collision survenue vendredi après-midi, vers les 5 heures 15, au coin du garage Désilets, sur la 4e rue, un autobus de la compagnie Lambert, conduit par M. E. Sylvestre, et l'automobile du Dr Colin, de Grand'Mère, se sont légèrement heurtés et très peu endommagés. L'autobus se rendait à Almaville, avec un groupe de travailliants à bord, tandis que le Dr Colin, qui était seul, venait du boulevard St-Maurice, vers la 4e rue. La surface du chemin était glacée, et les deux voitures glissèrent.

Dolbec a fini la saison premier scoreur de la ligue Industrielle

Shawinigan, 5.— La ligue Industrielle vient de nous faire parvenir la liste finale des scoreurs, au terme de la saison régulière. Cette liste révèle que, en 11 parties, Dolbec, ailier gauche du club de l'Ecole Supérieure, s'est classé le meilleur scoreur, avec 27 buts et 11 assistances, pour un total de 38 points. Il est suivi par Martial Langevin, du Shawinigan Chemicals, qui a totalisé 16 buts, et 14 assistances, pour un total de 30 points. Ferland et Lupien, des Cataractes, ont 28 points, et leur coéquipier Trudel, 24. Dolbec mène, pour les francs buts, avec 27, et Ferland, pour les assistances, avec 18. Le joueur le plus puni reste M. Poudrier, du Chemicals, avec 34 minutes de cachot.

Le Canadian Resins a eu le moins de punitions, par équipe, tandis que le Chemicals mène dans ce domaine. Resins a eu 74 minutes, Chemicals 148. Thiffeault, gardien de buts des Cataractes, Thiffeault, gardien de buts substitut de l'Aluminum et Boisvert, gardien de buts du Chemicals ont réussi chacun un blanchissage, au cours de la saison.

Voici la liste finale des scoreurs, et les autres détails du pointage, pour la saison entière, dans le circuit Trudel.

	P. jouées	Points	Ass.	T.	Pun.
Dolbec G., E.S.I.C.	11	27	11	38	21XZ
Langevin M., Chem.	11	16	14	30	8
Ferland B., Cats.	11	11	18	28	16
Lupien, Cats.	11	12	16	28	10
Trudel J., Cats.	11	9	15	24	6
Isabelle Ph., Cats.	11	11	10	21	10
Désaulniers J., Alum.	11	11	9	20	13Z
Tessier R., Alum.	11	10	8	18	2
Bellemare L., E.S.I.C.	9	3	15	18	6
Brodeur M., Alum.	11	7	10	17	8
Williamson M., Alum.	8	6	11	17	2
Arcand M., Alum.	11	9	7	16	27Z
Garand, Cats.	11	8	8	16	2
Dugré O., Chem.	10	7	8	15	7
Mills J., Alum.	10	8	6	14	24Z
Vallé, Cats.	10	7	7	14	2
Pellerin R., E.S.I.C.	6	5	9	14	4
Denommé, E.S.I.C.	11	4	10	14	11
Vallières C., Chem.	11	4	8	12	10
Bareil G., Alum.	11	4	7	11	8
Thibodeau, Chem.	11	6	5	11	6
Giroux, E.S.I.C.	11	6	5	11	16
Lafond J., E.S.I.C.	10	6	5	11	22 2Z
Pellerin G., Chem.	9	4	4	8	2
Bouchard R., Alum.	11	3	5	8	0
Vincent R., Cats.	2	5	2	7	0
Labrosse Y., Alum.	8	5	2	7	2
Gendron I., Alum.	8	3	4	7	4
Marcotte, E.S.I.C.	8	2	5	7	8
Poudrier B., E.S.I.C.	11	5	2	7	4
Ménard R., Cats.	11	2	5	7	4
Doucet R., Alum-E.S.I.C.	7	1	5	6	0
Boucher G., Alum.	10	2	2	5	0
Bergeron R., Chem.	5	3	2	5	11Z
Longval C., Chem.	7	2	3	5	2
Vincent G., Chem.	11	3	2	5	20
Dupont, E.S.I.C.	6	2	3	5	17XZ
Boucher D., C.R.	8	3	2	5	12
Gauthier H., C.R.	7	1	3	4	26MX
Boissonneault P., C.R.	8	3	1	4	12
Lafrenière, Chem.	6	4	0	4	6
Levasseur H., Chem.	11	3	1	4	20
Gignac, Cats-E.S.I.C.	10	3	1	4	0
Leblanc R., Cats.	1	3	1	4	0
Leblanc M., Cats.	1	2	2	4	0
Lessard J., E.S.I.C.	7	1	2	3	2
Frégeau B., Chem.	11	2	1	3	10
Vanasse R., C.R.	7	1	2	3	2
Auclair R., C.R.	8	1	2	3	6
Grenier, Cats.	11	0	3	3	14
Hébert P., Cats.	4	1	1	2	29Z
Poudrier M., Chem.	10	1	1	2	34 X-2Z
Charette J.-P., Alum.	6	1	1	2	0
Bordeleau, Alum.	2	1	1	1	0
Bergeron J.-P., Alum.	2	1	0	1	0
Turenne, E.S.I.C.	8	1	0	1	8
Williams, E.S.I.C.	2	1	0	1	0
Lemire, E.S.I.C.	1	0	1	1	0
St-Arnaud G., E.S.I.C.	7	0	1	1	6
Cloutier J.-P., Chem.	3	0	1	1	2
St-Pierre L., Chem.	3	0	1	1	0
Hébert J., C.R.	7	0	1	1	0
Provencher, C.R.	4	0	0	0	0
Labarre M., C.R.	2	0	0	0	0
Myers H., C.R.	5	0	0	0	0
Villemure, C.R.	2	0	0	0	0
Roy, C., C.R.	8	0	0	0	0
St-Pierre, C.R.	3	0	0	0	0
Poudrier L., Chem.	11	4	0	0	0
Geoffrey M., Chem.	1	0	0	0	0
Levasseur F., Chem.	2	0	0	0	0
Trottechaud R., Chem.	2	0	0	0	0
Simon R., Cats.	1	0	0	0	0
Lacoursière C., Cats.	1	0	0	0	0
Marchand E., Cats.	2	0	0	0	0
Desbiens, Cats	2	0	0	0	0
Gagnon A., Cats.	4	0	0	0	2
Isabelle P., Cats	2	0	0	0	22X
Trudel J.-P., C.R.,	3	0	0	0	8
Swift F., C.R.,	5	0	0	0	2
Boissonneault V., C.R.	6	0	0	0	6
Guillemette E., Chem.	4	0	0	0	4
Law D., Chem.	1	0	0	0	0
Croisetière, Alum.	3	0	0	0	2

POSITION

	J.	G	P	N	Bp	Bc	T
Aluminum	11	8	3	0	73	29	18
Cataracts	11	8	3	0	72	45	18
E. S. I. C.	11	5	6	0	66	50	12
Chemicals	11	5	6	6	55	47	12
Can. Resins	8	0	8	0	9	104	0

PUNITION PAR CLUB

Can. Resins, M.X.	74 min.
Aluminum, 1-Z	94 min.
Cataracts, 1-Z 1-X	125 min.
E. S. I. C., 4-Z 2-X	129 min.
Chemicals, 4-Z 2-X	148 min.

LES GARDIENS DE BUTS

Thiffault	2	5	2.50	1
Lavergne M.	9	24	2.66	1
Thiffault M.	11	45	4.09	1
Boisvert	11	47	4.28	1
Cotnoir	9 2/3	41	4.25	0
Lanneville	1/3	2	6.00	0
Monette	1	7	7.00	0
Trudel	7	88	12.57	0
Boissonneault	1	16	16.00	0

Soirée intime

Almaville, 7. (D.N.C.) — Dernièrement M. et Mme Léon Grondin donnaient en l'honneur de leur fils Bruno de Montréal de passage chez lui, une soirée a été couronnée de succès.

Au nombre des invités, on remarquait: M. Bruno Grondin, de Montréal, Camille Buisson, Mlle Corinne Buisson de Mont-Carmel, M. et Mme Marcel Grondin, M. et Mme Armand Marchand, M. et Mme Edmond Marchand de Mont-Carmel, MM. A. Héon, A. Trottechaud, M. et Mme Alphonse Richard, M. et Mme Charles Doucet, M. et Mme Albert Désilets, Paul Grondin, Mlle Magella Veilleux, Marcel Trotechaud, Mlle Mariette Veilleux, Camille Buisson, Denise Héon, Laurent Grondin, Jeannine Désaulniers, Léonidas Morand, Yvette Fréchette de Grand'Mère, Gérard Ladrière, Pauline Trottechaud, Réal Gilbert, Claire Trottechaud, Yvon Deshaies, Martial Grondin, Mariette Héon, Sylvain Trottechaud, Benoit Beaupré, Gaston Godin.

Tous avides d'embellir cette fête, ont mis à l'honneur le chant et la musique ainsi que les nombreux jeux qui étaient pleins de diversité.

Mlles Pauline Trottechaud, Corinne Doucet, MM. Charles Doucet, Camille Buisson firent les frais de la musique.

Grand'Mère défait le Technique 2-1

Shawinigan, 7 — Dans une très belle joute de la ligue Juvénile, samedi après-midi, le club du Collège Supérieur de Grand'Mère a remporté la victoire sur l'équipe de l'Ecole Technique, de Shawinigan, au score de 2 à 1. Ce fut une très belle joute, peu rude, et marquée seulement de trois punitions, qui furent distribuées au Technique.

N. Lavergne a scoré les deux points des étudiants de Grand'Mère, le premier sur la passe de Dugal et le second sur l'aide de Lesieur, tandis que Gill a évité le blanchissage aux Techniciens.

L'arbitre de la partie était Jacques Gignac.

On va démolir l'abri du marché

Shawinigan, 7 — Au cours de la dernière séance du conseil de ville, présidée par le pro-maire, M. l'échevin J. E. Ménard, il a été proposé par M. l'échevin Jos. Mercier, de procéder immédiatement à la démolition de l'abri du marché, situé en arrière du marché actuel.

Le conseil a convenu que cet abri ne servait à pratiquement rien, et qu'on devrait s'en débarrasser tôt ou tard. Il serait également temps, dit-il, de songer à paver en ciment la cave du marché.

M. l'échevin Dalphond a secondé la proposition de M. Mercier.

M. l'échevin Jacques s'est aussi enquis des possibilités d'améliorer la salle du poste no 2. Le conseil a convenu que des réparations de plusieurs milliers de dollars étaient à y faire, mais il compte faire ces dépenses à même le budget de la prochaine année fiscale.

Les Cataractes ont défait le C.I.C. hier au score de 4 à 2

Shawinigan, 7 — Les Cataractes ont gagné la 1ère joute d'une série de deux dans trois, contre le C.I.C., hier après-midi. Ils ont été des plus brillants, tandis que les étudiants ont été erratiques. Thiffeault a été extraordinaire dans ses buts, dans les moments dangereux, tandis que Ménard, Grenier et Corriveau ont été solides à la défense. Les avants ont patiné avec rapidité et ont été des plus opportunistes.

Pour les perdants, Marcotte et Pellerin ont évolué magnifiquement, mais Dolbec n'a pas donné son rendement habituel. Les étudiants ont semblé craintifs, mais ils ne devraient pas l'être, car après tout ils sont des hommes et de solides hommes, bien entraînés, et qui peuvent tenir leur bout. Hier, ce n'est pas sur le rapport de la solidité qu'ils ont été éclipsés, mais leurs adversaires ont été très rapides.

Les Cataractes ont scoré, au début de la joute, Isabelle prenant la passe de Lupien. Puis les Cataractes ont profité de la punition de Giroux pour scorer un 2e but, sur la fin, Garand étant aidé de Trudel et Ménard. Trudel a scoré le seul but de la 2e période, sur un break.

A la 3e, Lupien, aidé d'Isabelle a porté le score 4-0, mais Lafond et Pellerin, sur des efforts individuels ont réduit cette avance.

La joute a été dure, mais franche. Cependant dans la 3e période, Marcotte et Trudel se sont battus, et ont reçu des majeures. Trudel a reçu en plus dix minutes de mauvaise conduite.

Décidément, ce n'était pas la joute des élèves de l'Ecole Supérieure, car dans une 2e joute, le C.I.C. de la ligue Juvénile, qui avait battu le Technique vendredi après-midi, par 4-3, a été défait, hier, à l'ouverture du détail, au score de 7 à 5.

Mardi soir, le Chemicals et l'Aluminum continueront leur série de deux dans trois. L'Aluminum a déjà gagné une partie.

Voici le sommaire de la joute d'hier entre C.I.C. et Cataractes.

C.I.C.:— Cotnoir buts; Turenne et Mills, défenses; Denommé, Dolbec, Pellerin, avants; Bellemare, Marcotte, Giroux, Lafond, Poudrier, Gignac Williams, substituts.

Cataractes:—Thiffeault, Ménard, Grenier, Corriveau, Desbiens, Marchand, Avants; Trudel, Lupien, Isabelle, Ferland, Garand Vallée substituts.

1ère période

Cataractes: Isabelle (Lupien) 4.53
Cataractes: Garand (Trudel-Ménard) 18.08
Punitions: Giraud, Trudel.

2ème période

Cataractes: Trudel, 9.13
Punitions: Lupien, (2), Grenier, Corriveau.

3ème période

Cataractes: Lupien, (Isabelle) 1.13
C.I.C.: Lafond, 5.47
C.I.C.: Pellerin, 18.52
Punitions: Marcotte, Bellemare, Trudel et Marcotte, majeures, Trudel (10 mi.).

Arbitres: Vincent et St-Pierre.

Le club Painchaud accepte ce défi

Shawinigan, 7 — Le club de quilles Painchaud nous annonce qu'il accepte le défi du club Gouin Lumber, des Trois-Rivières, pour un enjeu de cinq dollars.

Le club Painchaud sera prêt à aller jouer aux Trois-Rivières, dans la semaine du 14 février.



Dans l'opinion de tous les Américains le plus bel uniforme militaire des Etats-Unis est celui des WAVES porté ici par l'enseigne Miriam Murray, de Boston.

L'AIDE AUX AVEUGLES

L'Institut Canadien aide déjà une vingtaine d'aveugles à Shawinigan

Shawinigan, 7. — La campagne, instituée il y a quelques mois par l'Institut Canadien des Aveugles, et menée, avec succès, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Shawinigan, donne ses premiers résultats concrets.

Cette campagne, on le sait, rapporta, dans la région de Shawinigan, environ $1,400. Un des principes de ces campagnes est de faire servir l'argent, là où il est recueilli.

En fin de semaine, nous avons pu voir, personnellement, un métier à tisser, installé chez une jeune aveugle de notre ville, Mlle Lucienne Goudreault, de la 1ère rue, qui a eu comme professeur Mlle Marguerite Lavoie, elle-même professeur de tissage pour l'Institut Canadien, après avoir enseigné, durant de nombreuses années, à l'Institut de Nazareth, à Montréal.

Nous avons vu travailler Mlle Goudreault, durant quelques minutes. Elle n'est encore qu'à ses débuts, mais elle déploie, déjà, une grande habileté sur le métier; et ceci devrait lui constituer un moyen suffisant de subsistance, car elle ne manquera certainement pas d'encouragement.

Mlle Lavoie enseigne le tissage, aux Trois-Rivières, à Shawinigan et à Grand'Mère, depuis environ seize mois. Elle-même a fait ses études à Nazareth, et y a enseigné durant plusieurs années. C'est à Québec, qu'elle a étudié le tissage. Elle enseigne aussi le brailler, le tricot, divers ouvrages de fantaisie, tricot, petit métier, etc.

A l'heure actuelle, il y a une grande demande de nattes, de catalognes, de serviettes, de tapis, nous a dit Mlle Lavoie, et Mlle Lavoie est une personne très active. Elle voit un tout peu et, une fois habituée dans la ville, peut circuler sans trop de difficultés. Très optimiste, malgré son infirmité, elle déclare qu'il est encore chanceuse de pouvoir visiter des gens plus infortunés qu'elle-même et de les réconforter. Ceci lui permet de travailler pour eux, de faire des démarches qui, souvent, ont du succès. Et tout, on sympathise avec nous a-t-elle déclaré. La campagne que les Chevaliers de Colomb nous ont faite, à Shawinigan, est certainement magnifique, et nous leur avons beaucoup de reconnaissance. D'ailleurs, elle a part de cette gratitude, de vive voix, devant nous, à MM. François Roy, grand chevalier, et Odéon Desaulniers, député grand chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb, qui nous a fourni l'occasion de rencontrer Mlles Lavoie et Goudreault, pour les voir à l'oeuvre.

Les personnes, que le sort des aveugles intéresse, n'ont pas à se soin d'attendre la prochaine souscription. Ils peuvent toujours communiquer avec MM. Roy et Desaulniers, qui, eux-mêmes, feront Mlle Lavoie. L'oeuvre vaut la peine et elle s'adresse à tous civils, comme aux militaires, qui auraient eu le malheur de perdre la vue, depuis le commencement de la guerre. Si nous nous rappelons bien les paroles de Mlle Lavoie, l'Institut Canadien prépare actuellement, soin de trois ou quatre combattants qui ont été frappés de cécité, au cours d'opérations contre l'ennemi, à la suite de blessures reçues.

L'Institut veut connaître tous les aveugles de la région, de façon à en secourir le plus grand nombre possible. Il compte sur le concours, la sympathie et la générosité de tout un public, qui déjà, à Shawinigan, prouve magnifiquement son intérêt à la chose. Il en est remercié et pour qu'il a déjà fait et, d'avance, pour ce qu'il fera encore.



MME THÉODORE FORTIN trouve maintes facilités les travaux du ménage. Elle était toujours fatiguée, avait mal au dos et à la tête, et n'était jamais régulière. Les comprimés pour le foie "Fruit-a-tives" l'ont remise d'aplomb. Surveillez *votre* foie. Essayez "Fruit-a-tives", les comprimés pour le foie qui se vendent le plus au Canada.

EXAMEN DE LA VUE

M. TREPANIER

Bachelier en optométrie

SPECIALISTE DE LA VUE

BUREAU TOUS LES JOURS — 9.00 hres a.m. à 9.00 hres p.m. excepté les lundi et mercredi soirs.



Salon d'ajustement pour ceintures herniaires et abdominales

Les ajustements sont faits par

M. R. DESCHENES
Spécialiste diplômé

PHARMACIE TRÉPANIER

Achetez ici vos timbres d'Epargne de guerre

Téléphone: 2797 — SHAWINIGAN — 25, 5ème RUE

MANDRAKE, LE MAGICIEN — EPISODE 2410 — Par Lee Falk et Phil. Davis





(Photo Armée canadienne outre-mer)

Le combat acharné autour d'Ortona a laissé cette ville en ruines et a coûté très cher aux Alliés. On voit ici des soldats blessés transportés sur une civière vers un centre d'évacuation tandis que des régiments d'infanterie et de chars d'assaut poursuivent leur route sur Rome.



(Photo Armée canadienne outre-mer)

Des combats furieux pour la possession d'Ortona en Italie laissèrent cette ville complètement en ruines et firent de nombreuses victimes. A gauche, une scène prise après le combat. Un tank canadien roule lourdement sur la place principale. Les immeubles démolis sont une preuve de la furie du combat. A droite, une unité canadienne d'infanterie s'avance dans les rues encombrées de débris après le départ des Nazis.

Service de Mlle Annette Pratte

Louiseville (D.N.C.) — Dernièrement, est décédée après une courte maladie, Mlle Annette Pratte, à l'âge de 44 ans. Elle était la fille de Mme Ed. Pratte, née Angélina Caron et de M. Edouard Pratte de Louiseville.

Elle laisse dans le deuil son père, ses frères MM. Hervé Pratte d'Ottawa et Louis, de Louiseville, ses soeurs: Mmes Ferdinand Lesage, de Beloeil (Yvonne), et Mme Miville Lesage, de Louiseville, sa belle-soeur, Mme Hervé Pratte, ses beaux-frères MM. Miville Lesage, Ferdinand Lesage, plusieurs neveux et nièces.

Les porteurs étaient: MM. Martial Martin, Normand Martin, Donald Lesage et Armand Cayer.

La quête fut faite par Mlle Lucienne Voisard et Mme Etienne Beland.

M. l'abbé Gérald Auger, du séminaire des Trois-Rivières a chanté le service, assisté de MM. les abbés Louis Marchildon et Alfred Morin, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait MM. les chanoines Donat Baril et Geo. Ed. Panneton.

M. Louis François Béland, chanta le cantique d'adieu.

Dans la nombreuse assistance on remarquait, outre les parents déjà nommés: M. Ferdinand Béland, ses neveux: M. Jean-Louis Pratte, d'Ottawa, Jean Lesage, de Beloeil, sa nièce Mlle Andrée Lesage, ses tantes Mmes Olivier Mineau, Chs-Ed. Martin, Mlle Jeanne Mineau, Mlle Françoise Martin, ses cousines Mlles Alphonsine Lambert., Caroline Auger, Mlle Berthe Bergeron des Trois-Rivières, Mme Norman Martin, M. Gerges Latourelle, Mlle Berthe Lesage, M. Aurèle Lesage, Mme Lucien Béland, Mme J. E. Turgeon, notaire J. A. Ferron, M. Alfred Béland, M. Ernest Ricard, M. Jos. Lambert, M. Arthur Lambert, notaire et Mme René Béland, Dr Latourelle, Mlle Laure-Julie Bélanger, M. C. Auguste Béland, M. François Ricard, M. et Mme Camille Béland, Mlle Françoise Lessard, M. et Mme Arthur Lesage, M. Edgar Bellemare, M. et Mme Emile Gélinas, M. et Mme Clovis Boisvert, M. et Mme Napoléon Guillemette, M. Raoul St-Jean, Mme Clovis Caron, Mme Zotique Legris, Mlle Lucienne Voisard, M. Lucien Voisard, Mlle Berthe Bergeron, M. et Mme Louis-François Béland, Mlle Marguerite Béland, M. J. A. Grenier, M. A. McDevitt, d'Ottawa, Mlle Albertine Marchand, M. et Mme Carbonneau, M. P. E. Gagné, Mlle Lucille Laverdure, Mme J. E. Turgeon, M. et Mme Jos. Cloutier, Mlle Dina Chevalier, Mme Zotique Legris, M. Irénée Caron, Madeleine Fleury, M. C. Lemyre, M. C.-Auguste Béland, Mlles Laure J. et Marie-Anne Bélanger, M. Napoléon Desrosiers, Mme Os. Nolet, M. Jos. Guinard, M. et Mme Ls.-Chs. Pagé, Mme Régent Lesage, M. Dionis Lesage, M. Jos. A. Baribeau, Mlle Lucia Adams, Mlle Maria Gélinas, M. et Mme J. A. Trépanier, M. et Mme Joachim Pagé, M. O. Samson, M. A. Gélinas, Mlles Germaine et Yvette Béland, M. et Mme Philippe Pagé, M. W. Pombert, Mme Gédéon Rousseau, Mlle Alice Rousseau, Mme Ant. Gagnon, M. et Mme Adrien Loranger, M. et Mme Clovis Boisvert, M. et Mme Jos. Giguère, MM. Arthur et Télesphore Lambert, M. J. O. Lescadres, M. Roméo Lamy, M. et Mme François Ricard, M. Denis Colbert, Mme Aimé Fortin, M. Louis Geo. Pagé, M. Antonio Bélair, Mme Hector Béland, Mlle Yvonne Béland, M. Louis Caron, Mlles Annette et Gilberte Caron, M. et Mme J. A. Jutras, Mlle Lucille Lupien, Mlle Géraldine Lindsay, M. et Mme J. A. Giguère, M. et Mme Ed.-J. Lesage, M. et Mme Chs. Chainé, MM. Wilfrid Lambert, Napoléon Chevalier, Geo. A. Lamirande.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Gratification

St-Louis de Blandford, (D.N.C.)— Mlle Naïda Lebleu, institutrice à St-Louis, vient de recevoir du département de l'Instruction publique une prime de $20.00 pour ses succès obtenus au cours de l'année 1942-43. Cette prime lui a été versée par l'entremise de M. Armand Desjarlais, inspecteur d'écoles.

Echo des fermières à Ste-Geneviève

Ste-Geneviève de Batiscan, (D.N.C.) — Les dames fermières ont tenu leur assemblée régulière, à la Salle du bureau d'enregistrement.

Prière par la présidente, Mme Bergeron.

Appel des présences, par la secrétaire, Mme Grégoire Massicotte.

Lecture de l'Evangile: La conversion de Marie Madeleine.

Lecture des réglements à observer pour toutes celles qui se serviront des métiers, qui sont la propriété du cercle. Il fut décidé aussi que l'usage des métiers en sera encore cette année, sans rétribution.

Le petit métier sur table, acheté tout dernièrement est arrivé.

Les dames fermières suivantes, seront les premières à s'en servir:

Mme Alfred Baril, Mme Elphège Massicotte, Mme Gérard Veillette, Mme Prime Gervais, Mme Irène Jacob, Mme Augustin Jacob, Mme Bergeron donne les modèles de catalognes qui seront demandés pour l'exposition inter-cercle.

Il fut décidé que nous aurions une exposition elle sera tenue le dernier samedi du mois d'août, si telle est la décision du gouvernement provincial.

Les articles exposés devront avoir été faits de septembre 1943 à 1944 et tissés par la personne elle-même.

Il fut décidé que les réunions des dames fermières, auront lieu le soir à sept heures et demie, durant les mois, de mai, juin, juillet et août.

Démonstrations par Mme Bergeron, de petits gilets de garçonnets faits avec des coupons de lainage.

Préparation du programme d'activités pour chaque mois de l'année et dix articles sont ajoutés au programme d'exposition.

Il y aura encore cette année un concours de jardin.

Après quoi la séance est levée, et toutes les dames fermières sont reçues à une réception chez Mme Bergeron.

Etaient présentes: Mme J. O. Bergeron, Mme Omer Baribeau, Mme Grégoire Massicotte, Mme Gérard Veillette, Mme Donat Daviau, Mme Cléophas Langlois Mme Henri Langlois, Mme Prime Gervais, Mme Ludger Massé, Mme Alfred Baril, Mme Elphège Massicotte, Mme Wellie Saint-Arnauld, Mlle Eugénie Trudel, Mme Emile Ayotte, Mme Augustin Jacob, Mlle Marcelle Jacob, Mlle Rollande Dessureault, Mlle Irène Massicotte Mlle Fabienne Massicotte, Mme Gérard Trudel, Mme Charles Veillette, Mlle Pierrette Massicotte, Mlle Gilberte Carpentier, Mlle Jeanne Veillette, Mlle Marie-Berthe Massicotte, Mlle Armand Germain, Mme Charles Paquette, Mme Emile Brouillette, Mlle Alice Despins, Mme Jos. Frigon, Mme Alpheric Magny, Mme Omer Despins, Mme Joseph Durocher, Mme Louis Rivard, Mme Joseph Massicotte, Mme Alfred Dessureault, Mme Clément Beaupré, Mme Alfred Massicotte, Mme Philippe Gauthier, Mme Alfred Mathon, Mme Irène Jacob, Mlle Jeanne Thibeault, Mlle Thérèse Massicotte, Mme Côme Despins, Mlle Marie-Blanche Brouillette, Mlle Hélène Massicotte, Mlle Reina Mailhot, Mlle Gizèle Dessureault, Mme Henri F. Mathon, Mlle Marie-Ange Leveillé, Mme Rosaire Despins.

Nouvelles des fermières de Cloutier

Cloutier, (D.N.C.) — Une assemblée régulière du cercle des fermières de Cloutier a été tenue à la résidence de Mme Zénon Desrosiers le 4 janvier, 1944, à laquelle eurent lieu les élections pour deux années.

Après la prière d'usage faite par M. le curé, Mme Hervé Boisvert, présidente souhaite la bienvenue à tous, remercie M. le curé d'avoir bien voulu se rendre à notre réunion et l'invite à adresser la parole.

M. le Curé félicite les fermières d'avoir organisé un cercle qui permettra d'étudier plus facilement et plus complètement des problèmes d'économie domestique.

M. l'agronome Tremblay nous adressa ensuite quelques paroles d'encouragement.

Résultat des élections

Mme Hervé Boisvert, présidente, fut élue par acclamation ainsi que Mme Adrien Bruneau, vice-présidente, et Mme Lucien Pépin, bibliothécaire-lectrice.

La secrétaire-trésorière fut nommée au vote.

Après le vote le sort favorisa: Mlle Jeannette Courchesne.

Les trois conseillères furent nommées par acclamation, Mme Zénon Desrosiers, Mme Alphonse Boucher et Mme Adélard Duchesne.

Les autres fermières présentes étaient: Mmes Alphonse Gauvin, Welly Lavigne, Ovide Gauvin, Euclide Gauvin, Adélard Cardinal, Harking Collins, Joseph Lefebvre, Pierre Hould, Alphonse Renière, J. Deshaies, Donat Rochon, Wilfrid Blais, Ephrem Héroux, Joseph Martin, Henri Guillemette, Mlles Gabrielle Morin, Pauline Fournier, Anita Desfossés, Béatrice Leblanc, Mariette Grenier.

Soirée annuelle des paroissiens de St-Léonard

St-Léonard (D.N.C.) — Notre soirée annuelle qui réunit chaque hiver au cours de janvier, pasteurs et paroissiens, au soubassement de l'église, dans une réunion intime à base de gaité et de joyeux divertissements, n'a pas démérité elle non plus, de ses prédécesseurs au contraire.

Nombreuse était l'assistance des paroissiens, tant du village que de la campagne, qui savent apprécier cette fraternité de bon aloi, les réunissant dans un décor servi à souhait pour stimuler l'entrain, la jovialité, prenant part à différents amusements, faisant ainsi oeuvre double, puisque les recettes devant revenir à notre église, et patronnées par notre zélé Pasteur M. le curé Charles Masse, V. F. et son dévoué vicaire M. l'abbé Georges Dubuc, dont une grande partie du succès lui en revient, comme l'a si bien dit M. le curé, en donnant le résultat le dimanche suivant.

Pour ne pas faire d'oubli impardonnable, il remercia également tous ceux et celles qui se dévouèrent sans compter pour obtenir un tel succès, notamment les membres de la ligue féminine pour le bon agencement du restaurant, des violoneux qui surent nous procurer des moments bien agréables, des acteurs rigolos en veux-tu en voilà, et de tous ceux qui de près comme de loin, participèrent à la bonne entente de cette soirée du bon vieux temps. Assis aux côtés de M. le curé, M. l'abbé Philippe Poulette, ass.-aumônier des religieuses de l'Assomption a.s.v. de Nicolet, et M. l'abbé Roland Ouellet, vicaire à St-Guillaume, et enfant de la paroisse.

Recette nette, au delà de $435.00. Montant qui n'a jamais été dépassé dans ces organisations de charité, et qui témoigne d'un bel esprit de solidarité.

Une magnifique couverture en laine rose a été gagnée par M. Marc Hébert, et un cinq dollars, par M. Jean-Eudes Carter.

Prix pour les donateurs, gagné par M. et Mme Wilfrid Guévin, sénior.

Prix pour le plus grand nombre de billets vendus, gagné par Mlle Carmen René. Le beau chant O Canada, clôtura cette belle soirée, où chacun emportait dans son fort intérieur, le vif contentement des heures passées si rapidement, et en se disant à l'an prochain.

Des villages sur commande

(Par Elizabeth Cameron)

Avec leurs murs blancs ou gris argent, leurs trois à pignons rouges, verts ou bleu sombre, toutes fenêtres ouvertes au soleil, les petits bungalows s'alignent gaiement le long de l'avenue, près des pelouses nouvelles et des arbres fraîchement transplantés. Ici, une allée bordée de fleurs, un mur treillissé, l'ombre accueillante de jolis auvents; ici encore, des fenêtres ornée de fleurs multicolores et odoriférantes; là, le vert tendre des vignes grimpantes, un massif d'arbustes; plus loin, une clôture aux piquets blancs, une barrière minuscule, enserrant un bijou de jardinet, telles sont les expressions extérieures de la personnalité qui fait d'une maison un foyer.

Ces maisons existent dans la banlieue d'un nouveau centre où se trouve l'une des plus vastes usines d'explosifs exploitées par la Defence Industries Limited, pour le compte du gouvernement. Elles sont habitées par les familles d'un groupe d'individus qui ont temporairement délaissé leur besogne habituelle pour travailler à cette usine. Les uns ont quitté de confortables foyers, où ils vivaient une existence sereine; les autres, des logements dénués d'attraits, simples refuges contre l'inclémence atmosphérique, mais tous ont abandonné le certain pour l'incertain, et en des circonstances bien propres à faire naître de vives appréhensions. En effet, à la suite des années de crise, il y avait déjà un problème du logement, et ce problème, la guerre venait le compliquer de singulière façon.

Que réservait l'inconnu à ces hommes et à ces femmes? Repassons par cette avenue. Les petits bungalows occupent des terrains de 35 pieds de largeur par 90 de profondeur, et une pelouse d'environ 15 pieds les sépare de l'avenue. Entrons dans une de ces maisons. Quatre pièces— le vivoir et la cuisine— donnent sur le passage central qui mène ensuite à la lingerie, au compartiment central du poêle et à la salle de bain moderne; dans les maisons de six pièces, ce passage mène aussi à l'escalier qui conduit aux deux chambre de l'étage. Toutes les pièces donnent sur l'extérieur et de nombreuses fenêtres reçoivent la lumière. Les tons pastels des murs semblent accroître l'espace de ces pièces aux dimensions très confortables. L'épouse apprécie particulièrement la cuisine, où se prennent les repas, car tout l'espace y est très utilement employé et on y trouve de nombreuses armoires. La porte de la cuisine donne sur la cour.

Cette banlieue domiciliaire, composée d'environ trois cents maisons fabriquées en série, et plusieurs autres du genre, ont été créées pour loger les familles des ouvriers qui travaillent à plusieurs usines de munitions établies dans des régions éloignées, et souvent même isolées. Il y avait déjà des maisons de personnel pour les célibataires des deux sexes, mais le problème du logement se compliquait à mesure qu'on devait recruter des ouvriers de plus en plus loin du centre où se trouvait chaque usine, les conditions de transport étant souvent très ardues. La nécessité de mettre des maisons à la disposition des familles des ouvriers mariés devenait impérieuse et à la demande de ces usines, des centaines et des milliers de bungalows à quatre ou six pièces furent aménagés par la Wartime Housing Limited, une compagnie constituée par le gouvernement pour diriger la production en série de maisons destinées aux employés des munitions, lorsque les conditions en justifiaient la construction.

Ces maisons étant nécessairement temporaires, elles sont aussi démontables. Les sections partiellement fabriquées à l'avance, peuvent être assemblées en quelques jours. Elles ont des murs isolés en bardeaux, en contre-plaqué ou en planches de lambrissage à clin et le toit est en bardeaux d'amiante. Les murs intérieurs sont finis en divers genres de planches murales; ceux de la cuisine et de la salle de bain sont en panneaux de fibre de bois ou en quelque matériau similaire. Les tuiles en fibres, très résistantes, qui recouvrent les planchers de bois mou ajoutent au confort et rehaussent l'apparence. Chaque maison est dotée d'un système électrique et d'accessoires modernes de plomberie et, comme il n'y a pas de sous-sol, un poêle central pourvoit au chauffage. Le charbon se trouve dans une grande boite placée à l'extérieur de la porte de la cuisine et le chauffage exige très peu de combustible, même aux mois d'hiver les plus rigoureux. Les locataires fournissent eux-mêmes le poêle de cuisine (mais ils peuvent en louer un de la Wartime Housing Limited), ainsi que la glacière ou le réfrigérateur. Les loyers varient de $20 à $35, selon les dimensions de la maison, et sont perçus par l'administrateur local. Il y a des terrains de jeu à la disposition des enfants et, dans les centres les plus isolés, on construit aussi des écoles.

Il y a un peu plus d'un an, personne ne soupçonnait que le terrain où s'élève maintenant ces banlieues de guerre serait soustrait aux paisibles travaux agricoles pour être mis au service de l'industrie de guerre. Là, s'érigent maintenant de véritables villages, avec des quartiers industriels et domiciliaires, des centres récréatifs, des magasins, des systèmes d'aqueduc et d'égout des brigades de police et d'incendie, des bureaux de postes, des banques, bref! tout ce qui constitue la municipalité.

En janvier dernier, les maisons de notre quartier d'habitation étaient prêtes à recevoir leurs occupants. Ces maisons, autant que les locataires attendus, pouvaient avoir des appréhensions. Seraient-elles transformées en autant de foyers, grâce à la personnalité de leurs occupants, ou deviendraient-elles de simples abris contre l'intempérie? Il est encore trop tôt pour en juger, mais plusieurs maisons, si l'on s'en remet aux signes extérieurs — fleurs aux fenêtres, auvents, vignes grimpantes — sont en bonne voie de devenir des homes. Et à l'intérieur, les rideaux, les tapis, tout indique le plaisir qu'ont leurs locataires à y habiter.

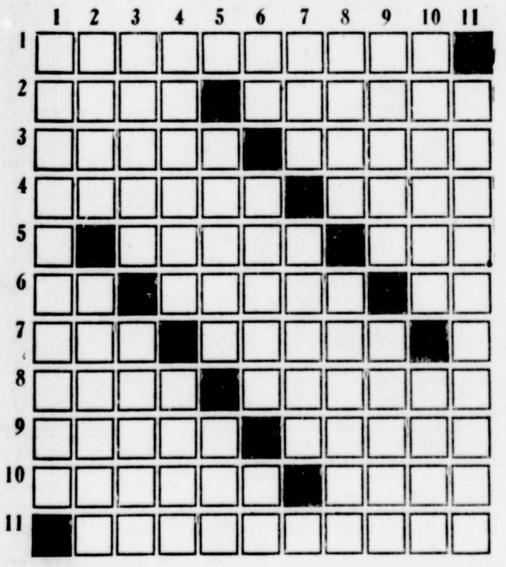
On fait d'ailleurs tout ce qu'on peut pour que ces nouveaux locataires se sentent bien chez eux. On ne néglige rien pour leur procurer des récréations physiques et mentales, aux heures de loisirs, afin que leurs maisons ne soient pas que de simples abris de guerre. Ils disposent des commodités nécessaires à la pratique de divers sports et amusements. Mais évidemment, quels que soient les efforts de la compagnie pour leur fournir des maisons et leur assurer des conditions d'existence favorables, c'est aux locataires que revient surtout l'aménagement du foyer.

Ce centre est typique de tous ceux que la D.I.L. a construits près de ses usines et des autres qui, du fait de la guerre, ont été érigés un peu partout au pays. Ce sont autant de creusets de la démocratie. Leurs habitants appartiennent à toutes les classes de la société. Ils ont beaucoup à apprendre les uns des autres. Quant à l'industrie, ce contact intime avec la vaste armée des travailleurs lui permet de mieux comprendre leurs problèmes et de collaborer plus sympatiquement à leur solution.

La guerre a prouvé la possibilité de fabriquer des maisons en série et en grand nombre. Cette expérience est précieuse même pour l'après-guerre, alors qu'elle permettra de résoudre le problème du logement à bon marché. En attendant, les banlieues de guerre peuvent concourir fortement à cette réalisation d'après-guerre en démontrant que lorsqu'on met à leur disposition d'agréables foyers à des prix raisonnables, les travailleurs sont prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger les meilleures conditions de vie qui en résultent.

(Reproduit de l'Ovale)

Les mots croisés du Nouvelliste



HORIZONTALEMENT

1—Douteuse, variable.
2—Action d'épier. — Opinion fausse.
3—Poudre à canon (poétique). — Donna un titre.
4—Capitale du Canada. — S'emploie dans les télégrammes pour séparer les mots.
5—Débris que la mer rejette. — Tête d'une tige de blé.
6—Proposition latine (de, par). — Usé, en parlant d'étoffe. — Préposition; dans.
7—"Substantif". — Fut dans l'incertitude sur la réalité.
8—Adverbe marquant le superlatif. — Se dit de la neige qui tombe.
9—Qui sont de feu. — Espèce, genre.
10—Dira qu'une chose n'existe pas. — Nom de plusieurs papes.
11—Qui assiège.

VERTICALEMENT

1—Nom que prenaient, par humilité, les frères de Saint-Jean de Dieu.
2—Obscurité en général. — Avocat, membre du parlement canadien de 1809 à 1819 et de 1825 à 1829 que Craig destitua de son grade dans la milice.
3—Adj. démonstratif fém. — Conduis, guides.
4—Petite faucille. — Consacre-toi au service de.
5—Orientaliste allemand, né à Goettingue. — Nom vulgaire d'un singe américain.
6—Equerre. — Syn. de "aéroplane". — Pronom personnel (3e pers.).
7—Adresse. — Excitées.
8—Nom poétique de l'arc-en-ciel.— Cause l'étiolement.
9—Propre. — Reçut favorablement.
10—Partie du monde. — Ville d'Angleterre (Buckingham).
11—Prirent par rapine.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	N	V	I	L	L	E	■	F	O	R
2	G	A	U	L	O	I	S	E	R	I	E
3	E	P	L	O	R	E	■	M	I	L	L
4	■	E	N	T	E	R	E	S	■	I	■
5	B	E	E	■	T	A	I	R	A	I	T
6	R	■	R	A	T	■	O	I	N	S	■
7	E	T	A	G	E	A	T	■	T	O	T
8	B	A	I	N	■	N	E	E	■	M	U
9	E	N	R	E	G	I	S	T	R	E	E
10	U	T	E	L	L	E	■	R	I	R	E
11	F	E	S	■	U	R	A	E	T	E	S

Nouveau conseil

Ste-Brigitte (D.N.C.) —Dernièrement, à la salle paroissiale, les dames fermières ont procédé aux élections de leur conseil. L'assemblée était présidée par M. l'abbé Hector Paradis.

Le résultat est: Mme Bruno Marcotte, présidente, Mmes Elzéar Daneau, vice-présidente, Mmes Félicien Lupien, secrétaire, Mlle Rolande de Turcotte, bibliothécaire-lectrice, Mmes Fridolin Côté, Ernest Cardinal, Cyprien Houle, conseillères.

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 2627, grandeurs 12 à 48.

Adressez toute commande, comme suit :Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

A la Société catholique de la Bible



Le révérend Père Paul-A. Martin, de la Congrégation de Sainte-Croix, Directeur de FIDES, qui vient d'être désigné par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., au nom des Archevêques et des Evêques de la province de Québec, au poste de Président de la Société catholique de la Bible.



DÉLICIEUSES SANS BEURRE

BRIOCHES A LA CANNELLE MAGIC



2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
¾ tasse lait (environ)
Cassonade — Cannelle
½ tasse raisins

Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte lisse. Pétrissez ½ minute sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à ¼ pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cassonade et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans assiette à tarte ou à muffins graissée, 15 minutes à four chaud (450 F.). Donne 10 brioches.

FABRICATION CANADIENNE



ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

SERVEZ OXO ah! CES NUITS FROIDES

SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE FEMININE MENSUELLE

QUI VOUS REND MAUSSADE, NERVEUSE



Si vous souffrez de crampes, mal de tête, angoisse dérivant d'"irrégularité" périodes de cafard — imputables aux dérangements fonctionnels mensuels — Commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Non seulement il soulage les douleurs mensuelles mais aussi la sensation de fatigue, faiblesse, nervosité, et ce, grâce à son effet calmant SUR L'UN DES PLUS IMPORTANTS ORGANES FEMININS. Le Composé Pinkham est l'un des plus efficaces remèdes préparés spécialement pour les femmes que vous pouvez vous procurer. Pris régulièrement — le Composé Pinkham aide à accroître la résistance contre de tels symptômes. C'est également un excellent tonique pour l'estomac. Fabrication canadienne.

Pour {plus d'AROME / plus de SAVEUR / plus de SATISFACTION} par



VÉRIFIEZ LE NOM SUR LE PAQUET



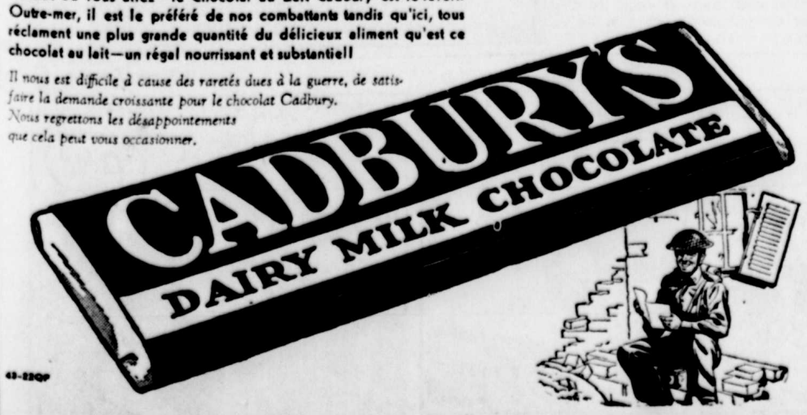
Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

CE CHOCOLAT EST UN ALIMENT

Partout où vous allez—le Chocolat au Lait Cadbury est le favori. Outre-mer, il est le préféré de nos combattants tandis qu'ici, tous réclament une plus grande quantité du délicieux aliment qu'est ce chocolat au lait—un régal nourrissant et substantiel!

Il nous est difficile à cause des raretés dues à la guerre, de satisfaire la demande croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons les désappointements que cela peut vous occasionner.



48-82QP

Quelques Gouttes dans chaque narine soulagent rapidement l'enchifrènement dû au CATARRHE



Une médication spéciale, qui agit rapidement au siege même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boite. VICKS VA-TRO-NOL

LE SURHOMME

Une surprise pour Mlle Lacouture.



Jean-Louis Boisclair remporte le championnat des sauts hier

Conrad Délisle gagne le combiné Mc Cullough se classe deuxième

Conrad Delisle, le vrai skieur de l'heure, a décroché le championnat de la Vallée du Saint-Maurice, hier après-midi, au Cap-aux-Corneilles, en recueillant une moyenne de 443.8, dans le combiné. Le combiné comprend le cross-country et les sauts du tournoi. Conrad Delisle, du club de ski Victoria (R.C.A.F.), a pris son avance dans le cross-country, tenu samedi dernier, où il a enregistré une marge de 22.5 points sur l'espoir du club trifluvien, Ernie McCullough. Jean-Louis Boisclair, qui n'en est encore qu'à ses débuts dans les sauts, a remporté les honneurs des sauts, en faisant des distances de 138 et de 141 pieds. Dans les épreuves de saut, les cinq premières positions sont passées aux mains des concurrents trifluviens, qui ont affiché une belle performance, durant tout le tournoi. Bien qu'ils aient fait montre d'une faible lacune, dans le cross-country, ils se sont avérés supérieurs sur le Saut Olsen.

Près de quinze cents personnes prirent d'assaut les flancs du Cap-aux-Corneilles, hier après-midi, pour voir se dérouler le dix-septième tournoi annuel du Trois-Rivières Ski Club, pour le championnat de la Vallée du Saint-Maurice. Par une température excellente et favorisés d'une surface vive, plus de trente-quatre sauteurs se lancèrent, du haut de la Tour Olsen, pour tenter de remporter les honneurs du tournoi. Mais, comme dans tous les concours, le meilleur homme remporta la palme. En effet, un des plus beaux prospects de la ferme des skieurs de la Vallée du Saint-Maurice, Jean-Louis Boisclair, prit la première position dans les sauts, en amassant une moyenne de 214.0, avec deux sauts de 138 et de 141 pieds. Vinrent, à sa suite, quatre autres représentants du club de ski des Trois-Rivières: Paul Aubry, Ernie McCullough, A. Milette, frère de Léo, et Phil. Drolet. Il est donc évident que les skieurs trifluviens accordent leur préférence aux sauts.

Chez les juniors, qui participaient aussi aux concours du championnat de la Vallée du Saint-Maurice, Jean-Baptiste Drolet vient en première position, avec des sauts de 113 et de 99 pieds. Le plus jeune sauteur du Dominion à décoller de la Tour Olsen, Alphonse Normandin, douze ans, est en quatrième place, avec des sauts de 100 et de 88 pieds, dont une chute.

Samedi après-midi, le cross-country, où les concurrents doivent faire preuve de grandes capacités et d'endurance remarquable, a été gagné par Conrad Delisle, qui est entré à la pôle deux minutes et dix-huit secondes en avant de l'espoir trifluvien, Ernie McCullough. Selon le vainqueur, Conrad Delisle, le parcours était assez difficile et des mieux marqués. Les indications étaient visibles, à bonne distance, et il n'y avait pas lieu de perdre la route. T. Dennie, du Quebec Ski Club, est arrivé une minute et demie en arrière de Delisle. Samedi, la neige tombait, lente et paresseuse, et fournissait aux participants des conditions parfaites dans leur randonnée.

Sous la présidence de Georges Hébert, président du club de ski trifluvien, et qui en est à sa huitième année dans l'organisation de ces tournois d'envergure, la remise des prix eut lieu, au Château de Blois, où un magnifique banquet fut servi. Paul Désilets, de la C.A.S.A.; les juges François Pichard, de Québec, Thorny Pickering, de Montréal, Harry Olsen et Gérard Paquin, des Trois-Rivières, portèrent la parole. Tour à tour, ces personnalités du monde du ski louèrent l'organisation trifluvienne pour son progrès et son ardeur dans le maintien du plus beau sport d'hiver — le ski. En plus des personnages mentionnés plus haut et des membres du comité, on remarquait un des plus intéressés au programme des skieurs canadiens, Harold Mines, de Montréal. Michel Dehouck, de Québec, eut de bons mots d'encouragement et de félicitation à l'endroit du président Georges Hébert et de son comité.

Jean-Louis Boisclair remporte aussi les honneurs pour le plus long saut effectué au cours du tournoi, Fernand Latour ayant commis une chute, lors de l'exécution de son saut de 146 pieds.

Voici le rapport des sauts et du cross-country, tenus, en fin de semaine, pour le championnat de la Vallée du Saint-Maurice:

COMBINE

	C.C.	Sauts	Total
1—Conrad Delisle (La Voirie)	240.0	203.8	443.8
2—Ernie McCullough (T.R.S.C.)	217.5	208.6	426.1
3—Pierre Désy (La Voirie)	175.5	189.2	364.7
4—C.-E. Blanchette (A13 Valcartier)	184.0	83.2	257.7
5—Jack McDougall (T.R.S.C.)	15.00	108.5	258.5
6—Jacques Brochu (La Voirie)	35.0	180.9	215.9
7—L.-Paul Albert (M.S.C.)	70.5	112.7	183.2

SAUTS

	1er	2e	Moy.
1—Jean-Louis Boisclair (T.R.S.C.)	138	141	214.0
2—Paul Aubry (T.R.S.C.)	123	133	210.8
3—Ernie McCullough (T.R.S.C.)	130	130	207.8
5—Paul Drolet (T.R.S.C.)	130	124	205.1
6—Conrad Delisle (R.C.A.F.)	132	118	203.8
7—M. Paquette (La Voirie)	132	117	203.4
8—F. McKenna (R.C.M.P.)	116	123	196.5
9—G. Angers (Q.C.S.)	120	118	195.9
10—P. Angers (Laval)	120	117	195.0
11—L.-P. Drolet (T.R.S.C.)	111	127	191.9
12—Paul Désy (La Voirie)	121	114	189.2
13—Marcel Dupré (M.S.C.)	109	119	189.1
14—C. Langevin (B.S.C.)	121	106	186.1
15—B. Brochu (La Voirie)	117	115	180.9
16—R. Plamondon (E.C.)	106	115	180.6
17—P. Badeaux (T.R.S.C.)	106	106	175.7
18—T. Roux (T.R.S.C.)	115	93	170.9
19—Frank Latour	139	146x	162.1
20—Henri Picard (La Voirie)	134x	136	154.1
21—P. Jalbert	138	141x	153.0
22—E. Monette (M.S.C.)	126	117x	139.1
23—G. Meredith (T.R.S.C.)	85	80	135.9
24—Jean Bilodeau (M.S.C.)	75	88	134.0
25—R. Blouin (La Voirie)	109	115x	123.3
26—L.-P. Aubert (M.S.C.)	60	75	112.7
27—J. McDougall (T.RS.C.)	117x	86	108.5
28—C.-E. Blanchette (A13 Valcartier)	106x	60	83.7
29—J. Guillot (B.S.C.)	75	75x	83.0
30—P. Saint-Germain (T.R.S.C.)	132x	—	38.0

JUNIORS

1—Drolet — T.R.S.C.	113	99	3—Masse	89	82	
2—Saint-Germain	79	92	4—Normandin	100	x88	

CROSS-COUNTRY

1—Conrad Delisle—LVSC RCAF	38.43	11—A. Alain—QSC	44.08
2—T. Dennie—QSC	38.11	12—J. McDougall—TRSC	44.43
3—Ernie McCullough—TRSC	38.50	13—A. Bilodeau—Giffard	45.27
4—R. Tessier—LVSC	40.55	14—N. Gareau—GMSC	46.20
5—J. Amyot—LVSC	41.23	15—M. Marcotte—QSC	46.59
6—C.-E. Blanchette—QSC	41.33	16—E.-J. Brochu—LVSC	48.58
7—A. Bélanger—LVSC	41.33	17—Ray Konrad—TRSC	49.27
8—Pierre Désy—LVSC	42.25	18—L.-Paul Aubert—MSC	53.02
9—J. Guillet—BSC	43.38	19—W. Spencer—TRSC	53.44
10—L. Launay—LMSC	43.58	20—J. Brochu—LVSC	56.32



Filion compte le but décisif et St-Philippe bat R. C. A. F. 7-6 hier

ICI ET LA

Par ALBERT GAUCHER

Deux protêts ont été enregistrés simultanément, sur la première joute de la semi-finale, entre Aviateurs et St-Philippe.: McDermott accuse les Gars de la Commune d'avoir obtenu des joueurs, sous de fausses représentations, tandis que St-Philippe est intervenu, de son côté, parce que les Aviateurs n'alignaient que neuf joueurs, alors qu'il en aurait fallu au moins dix.

Cette nouvelle situation a forcé la direction de la ligue à convoquer une autre assesmblée, pour ce soir. On sait, qu'en fin de semaine, St-Philippe a obtenu les services de trois joueurs, en remplacement de deux, forcés par la maladie à quitter la surface glacée et le troisième appelé pour son service militaire. Saint-Philippe a obtenu deux certificats de médecin pour attester de l'impuissance des concernés à participer au jeu. C'est sur ce point que McDermott proteste.

Le protêt de St-Philippe porte sur le nombre de joueurs employés hier par R.C.A.F. McDermott est parfaitement au courant des règlements, à ce sujet. D'ailleurs, il fut avisé, mercredi soir, par l'exécutif de la ligue, sous ce rapport.

La ligue Industrielle ne semble pas en quête de publicité plus que d'ordinaire, mais il ne manque pas de diplomates pour tirer profit de tous les écarts. A tout événement, la réunion de ce soir s'annonce houleuse et quelque peu inquiétante pour les partis concernés.

Les juniors à l'arena ce soir

Ce soir, à l'arena Laviolette immédiatement après la joute Coqs et D.L.S. de la ligue Trifluvienne junior, les clubs Wings et Ste-Madeleine croiseront le fer dans la seconde partie de la semi-finale de la ligue junior du Cap. Ste-Madeleine a gagné la première lundi dernier par 4 à 2 et ce soir Tremblay et Cie veulent finir la semi-finale en gagnant cette deuxième partie qui promet des surprises. Par contre les hommes de Dargis feront l'impossible pour égaler la série et le club sera à son grand complet. On prévoit une forte assistance à cette partie de la ligue de la ville voisine.

Toronto et Détroit divisent les honneurs en fin de semaine

Détroit, 7. (P.A.) — Les Wings de Détroit ont repris possession de la deuxième place dans la ligue Nationale en battant Toronto 3-2 hier soir devant 13,587 personnes.

Paul Bibeault a fait face à 44 lancers et Dion 16. Dans la deuxième période, King Clancy a été blessé à un genou, mais retourna au jeu après une intermission de dix minutes. Vers la fin de la joute, Webster fut transporté hors de la patinoire après avoir reçu un dur body-check.

Aucun but ne fut compté dans la première. J. Hamilton scora dans la deuxième. Au début de la troisième, Howe égala et Carveth scora un second point tandis que Bruneteau en enfilait un troisième. Deux minutes avant la fin, Webster comptait pour Toronto.

Voici le sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions: Jackson, R. Hamilton, Bodnar, Liscombe (2), Carr.

Deuxième période

1—Toronto: J. Hamilton (McLean O'Neil) 10.56

Punitions: Carveth: O'Neill, Pratt.

Troisième période

2—Détroit: Howe 1:51

3—Détroit: Carveth (Simon) 5:12

4—Détroit: Bruneteau (Grosso, Liscombe) 14:07

5—Toronto: Webster (Carr, Morris) 18:36

Punition: Bruneteau.

Toronto, 7. (P.C.) — Samedi soir, le club Toronto a vaincu Détroit 3-1 devant une salle comble. Cette victoire place les deux équipes sur un pied d'égalité en deuxième place, Syd Howe a scoré l'unique but de Détroit dans la première. Hamilton égala dans la seconde et Babe Pratt scora le but vainqueur. O'Neill assura la victoire décisive à son club dans la finale.

Bibeault stoppa 32 lancers contre 28 pour Dion, qui a subi sa première défaite cette année dans la Nationale.

A l'intermission, le gérant Jack Adams félicita chaudement Joe Carveth, père de deux jumelles.

Voici le sommaire.

Première période

1—Détroit: Howe (Liscombe, Hollett) 18:40

Punition: Aucune.

Deuxième période

2—Toronto: R. Hamilton (McLean) :42

3—Toronto: Pratt (Davidson, Kennedy) 7:18

Punitions: Brown, R. Hamilton.

Troisième période:

4—Toronto: O'Neill (J. Hamilton, Pratt) 1:55

Punition: Brown.

Black Hawks 4 Rangers 4

New-York, 7 (P.A.) — Les Rangers ont annulé hier soir 4-4 avec Chicago devant 15,117 personnes. Deux buts de Bentley dans la période finale a permis aux Hawks d'annuler. Les locaux parurent s'assurer la victoire dans la seconde période en enregistrant trois buts.

Mosienko a pris part à trois points. Purpur et Bentley ont compté les autres buts. Pour les Rangers, Aubuchon, Kilby McDonald, Bucko MacDonald et Hextall ont scoré.

Voici le sommaire.

1ère période

1—Chicago: Mosienko, 2.59

2—New-York: W. McDonald, 13.55

3—Chicago, Purpur, (Gottselig-Heyliger) 18.41

Punitions, Dahlstrom, Dill.

2ème période

4—New-York: Aubuchon, (De Marco-Mahaffy) 13.59

5—New-York, K. MacDonald, (Hextall-Hiller) 17.05

6—New-York, Hextall, (K. MacDonald-Heller) 18.32

Punition: Aucune.

3ème période

7—Chicago: Bentley, (Mosienko-Allen) 7.48

8—Chicago, Bentley, (Mosienko) 12.06

Punition; Labovitch.

HOCKEY

SAMEDI

Nationale:-
Chicago, 1; Canadien, 6.
Détroit, 1; Toronto, 3.
New-York, 2; Boston, 7.

Américaine:-
Providence, 6; Cleveland, 7.
Buffalo, 4; Hershey, 2.
Indianapolis, 3; Pittsburgh, 3.

Groupe Senior:-
U. de Mont., 2; Ottawa, 7.

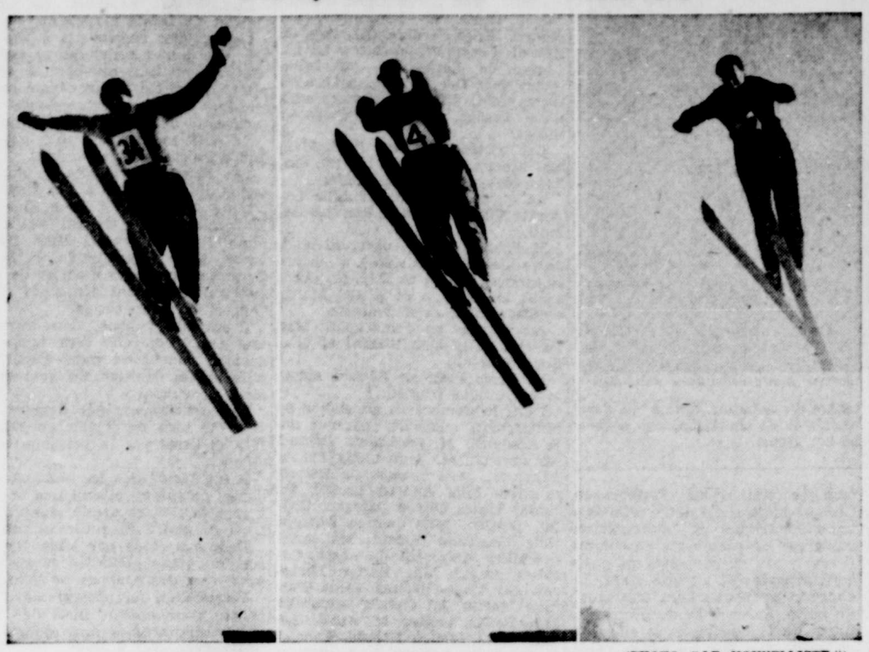
DIMANCHE

Ligue Industrielle
(Semi-finale)
St-Philippe, 7; R.C.A.F., 6.
(1ère 3 dans 5)

Ligue Nationale
Rangers, 4; Chicago, 4.
Détroit, 3; Toronto, 2.

Ligue Américaine
Providence, 6; Pittsburgh, 2.
Cleveland, 3; Buffalo, 0.
Indianapolis, 2; Hershey, 2.

Au championnat de la Mauricie



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Conrad DELISLE, du club Victoria (R.C.A.F.), Jean-Louis BOISCLAIR et Ernie McCULLOUGH, du Trois-Rivières Ski Club, se sont mis en évidence, au cours du tournoi pour le championnat de la Vallée du St-Maurice, en fin de semaine. Conrad Delisle, à gauche, remporte le championnat de la Mauricie; Jean-Louis Boisclair, au centre, décroche le championnat des sauts, alors que Ernie McCullough se classe second, dans le combiné.

L'Association de balle molle a adopté hier plusieurs résolutions

L'Association provinciale de balle molle a tenu hier sa première grande assemblée depuis la nomination de l'exécutif à Québec en fin de novembre dernier. Elle eut lieu à Montréal en l'hôtel Pennsylvanie et fut présidée par M. E. Poitras de Québec. On remarquait des Trois-Rivières: MM. C. M. Bell, L. G. Pérusse, Paul Joinville, A. Thibault, A. Lalande, G. Pérusse, G. Jacques C. Cossette.

On a voté une résolution souhaitant un prompt rétablissement à l'épouse de M. Frank Gauthier de Grand'Mère. Le sportman s'absenta pour le motif exprimé ci-dessus.

Il fut résolu que le montant de $5.00 reste le même pour l'affiliation des clubs seniors et des intermédiaires. Chaque ligue devra garantir $25.00 pour son club champion pour fins de voyage en dehors de la région seulement.

Dans le détail, la maison Daigneault-Rolland se charge des dépenses de l'arbitre visiteur. Il en coûtera $10.00 par protêt. Le président et ses adjudants régleront les différends.

Les éliminatoires commenceront vers le 27 août. Programmes doubles avec joutes de 9 manches et 7 manches. Tout club qui aligne un joueur non éligible dans le détail perd la série complètement. On a proposé et accepté que la limite pour les contrats soit fixée au 15 juin. Le règlement de résidence ne devra pas dépasser le 1er mai de l'année qui commence. M. Rolland fera parvenir des livres de règlements sans charge additionnelle. La dernière édition avec toutes les réformes apportées. Tout club quittant le terrain pendant le détail est disqualifié. La limite des joueurs par club est de quinze. On suggère qu'un joueur frappant un arbitre soit banni par l'Association.

Canadien 6 Chicago 1

Montréal, 7. (P.C.) — Devant 12.000 personnes, Canadien a écrasé Chicago 6-1 samedi soir. Le club local n'a pas subi une seule défaite en 18 joutes locales. Dans la dernière période, il y eut de la bataille et des majeures ont été décernées à Lach, Richard et Johnston.

Maurice Richard a été l'étoile du Canadien avec deux buts. Chamberlain scora un but et obtint deux assistances. Blake récolta un but et une assistance. Wiebe a compté l'unique point but des Hawks.

Voici le sommaire:

Première période

1—Canadien: Blake (Chamberlain-Watson) 5.20

2—Canadien: Chamberlain (Lach) 13.03

Punition: Aucune.

Deuxième période

3—Canadien: Richard (Lach-Blake) 2.46

4—Canadien: Heffernan (Filion-O'Connor) 8.04

5—Chicago: Wiebe (Dalstrom-Allen) 12.10

6—Canadien: Getliffe (Chamberlain-Bouchard) 14.36

Punition: Aucune.

Troisième période

7—Canadien: Richard 16.33

Punitions: Johnston (majeure), Richard (majeure), Lach.

Minneapolis à la place de Québec

New-York, 7 (P.A.)— Le juge Bramham président de l'Association Nationale du baseball pense que la réunion annuelle de 1944 se tiendra à Minneapolis au mois de décembre, si l'Association Américaine est favorable à l'invitation.

La proposition de deux canadiens de Québec, Emile Dion et Lorenzo Morel, a été repoussée.

Grand tournoi de curling

Utica, N.-Y. 7 (P.A.)—Le "Grand national curling clubs of America" a accepté l'invitation du Royal Caledonian Club de Montréal pour prendre part au tournoi International Gordon Medal, qui aura lieu le 18 mars à Montréal. Ce sera un tournoi canado-américain. On s'attend à ce que seize équipes américaines participent à cet événement contre autant d'équipes canadiennes.

Les échevins Guay et Guimont aux prises ce soir

C'est demain soir à huit heures, à la salle "Chez Prime", rue Royale que MM. les échevins Arthur Guimont et Jos Guay se rencontreront pour un match de pool, à la suite du défi lancé par M. Jos. Guay. Cette rencontre aura lieu pour un enjeu de cinq dollars et elle promet d'être sensationnelle.

Au tournoi de la salle Union

Voici les derniers résultats des parties jouées dans la tournoi de billard à blouses à la salle Union. Vendredi soir, F. Roberge a défait R. Ouellette 100-52, Gilles Nault a défait J. Tousignant 75-64, Forcier bat R. Rouillé 50-25.

Pour ce soir à 7.00: Napoléon Caron vs F. Hamel, 8.30; N. Beauchesne vs R. Laferrière, 7.00; R. Ouellette vs B. Jacques, 8.00; A. Colbert, vs R. Panneton, 9.00; F. Michelin vs J. N. Godin, 7.00; A Fontaine vs J. Tousignant, 8.00; A. Dauphinais vs M. Trahan.

Une somme de $50.00 en prix sera décernée aux plus méritants. Il n'y a aucune charge d'inscription.

Rangers 2 Boston 7

Boston, 7, (P.A.)— Les Bruins de Boston ont défait les Rangers 7-2 samedi soir devant 8,500 personnes. Russ Kopak a conduit les locaux à la victoire en scorant deux buts dans la dernière période. Le vétéran Frank Boucher a évolué pour les Rangers et obtint une assistance sur le dernier but.

Les Rangers n'avaient que 11 joueurs en uniforme Schmidt se retira du jeu dans la deuxième période après avoir reçu un dur body-check de McDonald. Dit Clapper a été blessé à l'oeil gauche dans la période initiale.

Voici le sommaire.

Première période

1—Boston, Schmidt (Calladine, Guidolin) 11.54

2—Boston, Palazzari (Guidolin, Rittinger) 15 06

3—Boston, Cain (A. Jackson) 18.24

Punition: aucune.

Deuxième période

4—Boston, Calladine (A. Jackson, Guidolin) 13.35

5—New-York, Mahaffy (Dill) 17.36

Punitions: Heller, Guidolin.

Troisième période

6—Boston, Kopak, (Egan, Rittinger) 6.46

7—Boston, Guidolin (Boll, Crawford) 12.02

8—New-York, Demarco (Boucher) 13.13

9—Boston, Kopak, (Rittinger) 14 21

Punition: aucune.

La ligue Internationale débutera le 20 avril

New-York, 7 (P.A.)—La ligue Internationale de baseball a adopté samedi une cédule de 154 parties pour la saison 1944. La saison débutera le 20 avril pour se terminer le 10 septembre. Les représentants de chaque club furent reçus par Peter George Campbell président du club Toronto.

Pour les joutes d'ouverture, Toronto ira à Jersey-City, Montréal vs Newark, Buffalo vs Baltimore et Rochester vs Syracuse. Deux nouveaux gérants feront leurs débuts. Ce sont Bruno Bentzel de Montréal et Bucky Harris à Buffalo.

Assemblée de baseball au Cap demain

Mardi soir au Cap-de-la-Madeleine aura lieu une assemblée de baseball à la demeure de Maurice Lorraine, le nouveau gérant du club transpontin, champion intermédiaire de la Province de Québec. Tous les directeurs qui ont été approchés devront assister à cette réunion sans faute. Il s'agit de discuter de préparatifs en vue de la saison prochaine.

Miller et Robert en évidence Les filets "Art Ross" à l'arena

St-Philippe a gagné la première joute de la semi-finale en battant les Aviateurs 7-6, hier, à l'aréna devant une forte assistance. Un but de Filion sur une passe de Vincent trois minutes environ avant l'issue de la rencontre apporta la victoire aux Gars de la Commune. Les deux bataillaient sur un pied d'égalité quand Filion donna la coup de grâce aux Aviateurs en déjouant Clouston en compagnie de Vincent.

La joute d'hier a été fertile en buts et modérée dans la mise en échec. Les arbitres Bruno Richard de Shawinigan et Aurèle Turgeon de notre ville eurent la tâche relativement facile et ne distribuèrent que cinq punitions.

Les deux clubs en présence ont étrenné les filets "Art Ross" qu'on rencontre aujourd'hui dans presque tous les arénas du pays. Ils portent le nom de leur inventeur Art Ross, gérant des Bruins de Boston de la ligue Nationale. Cette innovation a plu au public et tout particulièrement aux joueurs comme le score l'indique.

Les Aviateurs n'alignaient, hier que neuf joueurs contrairement aux règlements établis qui en veulent au moins dix dans les éliminatoires. St-Philippe a enregistré un protêt à ce sujet tout comme les Aviateurs en ont placé un auprès de la ligue sous prétexte que Saint-Philippe a obtenu deux joueurs sous de fausses représentations. Tel que mentionné ailleurs, il y aura assemblée spéciale de la ligue ce soir, pour jeter de la lumière sur les faits discutés.

St-Philippe alignait Jean Gauthier, Grenier et St-Onge. Tous trois ont bien servi la cause des vainqueurs notamment Gauthier, qui prit part à deux points.

Miller, qui réussit le truc du chapeau, Robert, Filion, Harnott, Chabot et Vincent ont brillé d'un vif éclat dans leur camp respectif. Sur la défensive, on pourrait attribuer des accessits à Gagnon, Goulet et Gervais, qui ont joué un rôle de premier plan à la ligne bleue.

Les deux gardiens de buts St-Onge et Clouston ont eu fort à faire dans la mêlée. Malgré le pointage, ils ont frustré leurs adversaires de plusieurs buts. Saint-Onge a cependant été traité en enfant abandonné à nombre de reprises et plusieurs buts des Aviateurs ont été comptés alors qu'il était pratiquement sans aide.

Dans la première période, R.C.A.F. compta trois buts et Saint-Philippe deux, Miller, Goulet et Perreault pour les Aviateurs, Robert et Gauthier pour les gars de la Commune. La seconde période vit St-Philippe prendre l'avantage Filion, Lafond, Chabot et Robert comptaient pour les vainqueurs, Milles, Landry pour les vaincus.

On aura remarquer que "Filpo" Lafond a compté son premier but de la saison avec Saint-Philippe. Il accepta des passes de Filion et Vincent pour déjouer Clouston après 13.38 de jeu.

St-Philippe prit la glace avec avantage numérique de 6-5 au début de la période finale. Après 4.31 de jeu, Miller égala le score sur une passe de Happy Harnott. Ce n'est que douze minutes plus tard que Filion scella le sort de la joute en déjouant Clouston sur une passe de Vincent.

Voici maintenant le sommaire de la joute:

ALIGNEMENTS

R.C.A.F.:— Clouston, Goulet, Gervais, Miller, Harnott, Gaudreault, Landry, Champagne Perreault.

ST-PHILIPPE:— St-Onge, Gagnon, Lafond, Filion, Vincent, Chabot, Robert, Gaboury, Ballargeon, Vachon Gauthier, Grenier, Labonté.

Première période

1—R.C.A.F.: Miller (Harnott) 2.41

2—St-Philippe: Gauthier (Robert) 3.43

3—R.C.A.F.: Goulet, (Champagne) 5.00

4—R.C.A.F.: Perreault (Gervais) 13.00

5—St-Philippe: Robert (Grenier) 18.04

Punition: Aucune.

Deuxième période

6—St-Philippe: Filion (Vincent-Chabot) 4.00

7—St-Philippe: Chabot

8—R.C.A.F.: Miller (Goulet-Champagne) 9.55

9—St-Philippe: Lafond (Filion-Vincent) 13.38

10—R.C.A.F.: Landry (Goulet-Champagne) 15.15

11—St-Philippe: Robert (Gauthier) 16.00

Punition: Landry.

Troisième période

12—R.C.A.F.: Miller (Harnott) 4.31

13—St-Philippe: Filion (Vincent) 16.27

Punitions: Gervais, Gauthier, Perreault, Chabot.

Arbitres: Bruno Richard et Aurèle Turgeon.

Chronométreur: Joe Lamothe.

Pointeur officiel: Wilfrid Fex.

Jack Toupin brille à Providence Cleveland blanchit Buffalo 3-0

Dans la ligue Américaine hier soir, Providence a défait Pittsburgh 6-2 et Cleveland a blanchi Buffalo 3-0 devant 10,000 personnes et partie nulle 2-2 entre Indianapolis et Hershey.

Jacques Toupin, Tony Demers et Forget ont brillé d'un vif éclat à Providence.

Voici les sommaires:

A PROVIDENCE

Première période

1—Providence, Toupin (Demers, Forget) 1 00

2—Providence, Whittet (Boyd) 13.37

3—Pittsburgh, Gracie (Gauf, Robertson) 15.40

Punition: aucune.

Deuxième période

4—Providence, Bessone (Toupin, Forget) 10.10

5—Providence, Toupin (Demers, Forget) 17.46

Punition: Robertson.

Troisième période

6—Pittsburgh, Prete (Richard) 7.40

7—Providence, Demers 9.13

8—Providence, Forget, (Demers, Whittet) 16.13

Punitions: Demers, Robertson, Bessone (majeure) Richard, Stoddart (mauvaise conduite), Gracie (mauvaise conduite).

A BUFFALO

Première période

1—Cleveland, Speaker (E. Prokop, Bessone) 9.48

Punition: aucune.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Mercer, P. Horeck, Atanas, Bessone, Leger

Troisième période

2—Cleveland, Trudel (Hergesheimer, Cunningham) 4?

3—Cleveland, Cunningham (Foster)

Punition: Bessone.

A INDIANAPOLIS

1—Indianapolis Ritson (Kowcinak, Ruelle) 18.09

Punition: Patterson.

Deuxième période

2—Hershey, Hudson (Knowles, O'Neil) 15.08

Punitions: Kane, W. Smith.

Troisième période

3—Indianapolis, Thomson (Sorrel, W. Smith) 11.57

4—Hershey, Hergert (Moe, Pozzo) 15.49

Punitions: Sherritt, Moe.

Logez aux HÔTELS FORD

Pour CONFORT et ÉCONOMIE!



HÔTEL FORD MONTRÉAL

TAUX - par personne: de $1.50 à $2.50

PAS PLUS

HÔTEL FORD TORONTO



et à OTTAWA



Le LORD ELGIN

TAUX - par personne de $2.50 à $3.50 PAS PLUS

Lames Minora

Il est AGRÉABLE

et économique de faire usage des lames Minora. Elles représentent la qualité dans le domaine des lames à bon marché.



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE — EPISODE 2014 — Par Zane Grey



Le Rév. F. Victorin à Drummondville

Drummondville, 5. (D.N.C.) — Le Rév. Frère Victorin des R.R. F.F. de la Charité, directeur des études et inspecteur des écoles de cette communauté pour le Canada et les Etats-Unis passe la semaine à Drummondville.

Nommé à cette charge au mois de juillet dernier; il est à sa première visite officielle. Le R. FrèreVictorin, visitera les classes de l'école St-Frédéric et de l'externat St-Georges à St-Joseph et fera subir des examens aux élèves.

A L'IMPERIAL



Un excellent programme double est, présentement, à l'affiche du théâtre Impérial avec "THIS LAND IS MINE", ayant comme vedettes Charles LAUGHTON et Maureen O'HARA. ROCHESTER, Freddy MARTIN et Ann MILLER se chargeront de vous faire rire, dans "WHAT'S BUZZIN COUSIN?".

Nez Bouché — Dégagez-le vite avec du Mentholatum. Il soulage promptement les plus gros rhumes de cerveau. Pots et tubes, 30c. ixp
MENTHOLATUM reconforte tous les jours

CE SOIR
Whist-Bridge
ECOLE ST-PAUL
à 8.15 heures
par les
FILLES D'ISABELLE
$15.00 en prix de présence.
.. Plus de 200 magnifiques .. cadeaux.
Prix du billet: 35c
en vente à la Salle.
Aussi râfle d'un beau fauteuil et d'une jolie table à café d'une valeur de $30.
Prix du billet de râfle
0.05 sous — 6 pour 25c
Le livret: 0.50
Prière d'apporter vos jeux de cartes

CINEMA de PARIS
Le GÉNIAL ARTISTE À SON MEILLEUR
Charles BOYER dans ORAGE
PREMIÈRE FOIS AU CANADA
RAIMU • ALERME
GERMAINE AUSSEY
SYLVIA BATAILLE
PIERRE BRASSEUR
VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER?
HENRI GUISOL

IMPERIAL
Aujourd'hui et demain
Du rire! De l'amour! de la danse!
ROCHESTER for MIRTH
FREDDY MARTIN for MUSIC
ANN MILLER for RHYTHM
What's Buzzin' Cousin?
starring ANN MILLER • ROCHESTER • JOHN HUBBARD with FREDDY MARTIN and his BAND
A COLUMBIA PICTURE
Deuxième film:
Voyez ce qui arrive à des gens comme nous, qui doivent subir la domination de l'Allemand.
Charles LAUGHTON • Maureen O'HARA
THIS LAND IS MINE
with GEORGE SANDERS • WALTER SLEZAK
RENT SMITH • UNA O'CONNOR

Programme des fermières à Saint-Paulin

St-Paulin (D.N.C.) — Bureau de direction élu le 13 janvier 1944.

Président, Mlle Laurette Gagnon, vice-présidente, Mme Ovila Plante, secrétaire-trésorière, Mlle Marielle Bellemare, bibliothécaire-lectrice, Mlle Laurette Brodeur, conseillère provinciale, Mlle Laurette Gagnon, conseillères locales, Mlle Bernadette Lacoursière, Mme Emile Vadeboncoeur, Mlle Pauline Bergeron.

Aumônier: M. l'abbé Hervé Matteau.

Agronome: M. Martin Ferron.

Mots d'ordre: Soyons unies. Cultivons et mangeons plus de légumes.

N.B.—Les assemblées auront lieu le 2ème jeudi de chaque mois à 1½ heure de l'après-midi. Les membres sont priés d'apporter papier, crayon matériel requis à chaque réunion.

JANVIER:
1—Election.
2—Filage de lin: Mme Odilon Bergeron et Corona Béland.
3—Patron, casquette de laine. Mme E. Vadeboncoeur.
4—Recettes économiques à base de lait, ar chaque fermière.

FEVRIER:
1—Jouets pour enfants: Lauretete Gagnon et Marielle Bellemare.
2—Manière de confectionner les talons et fermer les pieds de chaussettes pour jeunes filles, par Mmes Odilon Bergeron et Ovila Plante.
3—Patron de chapeaux pour dames, par chaque fermière.
4—Recette pour un plat maigre, par chaque fermière.

MARS
1—Filage de la laine, Mmes Odilon Bergeron, Ovila Plante et Adam Boulanger.
2—Démonstration de crochetage. Mlles Jeanne d'Arc Boisvert et Corona Béland.
3—Diverses manières d'apprêter les restes de viande, par chaque fermière.

AVRIL
1—Discussion: sujet: L'éducation des enfants.
2—Conférence pratique par l'agronome M. Ferron.

MAI
1—Tressage des tapis, Mme Odilon Bergeron.
2—Tressage de chapeau, Mme Odilon Bergeron.
Patrons pyjamas, pour enfants Mlle Laurette Gagnon et Mme Adam Boulanger.
4—Diverses manières de faire cuire un poulet, par chaque fermière.

JUIN
1—Manteau d'automne pour enfant, par Mmes J. Brodeur et E. Vadeboncoeur.
2—Gilets pour garçonnets, 2 ou 3 ptrons. Pauline Bergeron, Corona Béland et Mme Odilon Bergeron.
3—Divers patrons de tablier, par chaque fermière.
4—Discussion sur les diverses manières de faire les conserves de fruits.

JUILLET
2—Patron de blouse de monsieur, en deux couleurs: Mme E. Vadeboncoeur et O. Bergeron.
3—Discussion sur les conserves de légumes.

SEPTEMBRE
1—Gousset de gants et de mitaines, manière de fermer les doigts. Mme Jim Brodeur, Marielle Bellemare et Pauline Bergeron.
2—Conférence: Dr L'Heureux de l'Unité Sanitaire.

OCTOBRE:
1—Démonstration pratique et explicative pour confectionner de la frange et de la chenille par Marielle Bellemare.
2—Boutonnière françaises et brodées par Mme E. Vadeboncoeur, Laurette Gagnon et M. Bellemare.
3—Conférence par M. l'agronome E. Roy.

NOVEMBRE
1—Pantoufles pour enfants avec vieux chapeaux de feutre, Laurette Gagnon.
2—Lavette de vaisselle, Laurette Gagnon, Rolande Leblanc et Jeanne d'Arc Boisvert.
3—Cravates d'hommes, Mme Emile Vadeboncoeur.
4—Recette de tire par chaque fermière.

DECEMBRE
1—Préparation du programme 1945.

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui
Rosalind Brian
RUSSELL • AHERNE
& IRVING CUMMINGS
What a Woman!
WILLARD PARKER
A COLUMBIA PICTURE

RIALTO
LUNDI — MARDI
"TARZAN'S NEW-YORK ADVENTURE"
JOHNNY WEISSMULLER
MAUREEN O'SULLIVAN
and TARZAN, Jr.
A Metro-Goldwyn-Mayer production
ALL NEW! 3 YEARS TO MAKE IT!
Deuxième grande vue:
LLOYD NOLAN — DONNA REED
dans
APACHE TRAIL

Remerciements

M. et MME LUCIEN NOEL, des Trois-Rivières, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de leur fille Lise, soit par visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles. 81

Obsèques de Mme Gédéon Godin

Drummondville (D.N.C.) — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Gédéon Godin, née Virginie Landry.

La défunte était âgée de 71 ans et huit mois, elle laisse dans un deuil profond, son époux M. Gédéon Godin, trois fils, le Rév. Frère Basilien des RR. FF. du Sacré-Coeur de Ste-Anne de la Pérade, M. Omer Godin de Drummondville, M. Rodolphe Godin de Ste-Clothilde, quatre filles, Mme Amédée Landry (Eveline) de Ste-Clotilde, Mme Louis-Philippe Parenteau (Annette) de St-Lucien, Mme Raymond Houle (Lucienne) de Victoriaville et Mlle Germaine Godin, inst. de Ste-Clotilde, 14 petits-enfants, Paul-Emile Landry, Madeleine, Rita, Georges-Henri, Andrée, Jeannine, Jean-Louis et Roland Landry de Ste-Clotilde, Jacques et Georges Parenteau de St-Lucien, Jacqueline Houle de Victoriaville, ses gendres plus haut nommés.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église de Ste-Clotilde au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. M. l'abbé Adélard Desmarais, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta aussi le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Adélard Landry, Théode Hébert, Albert Lacerte et Joseph Bernier.

Suivaient le cortège funèbre, outre les parents, la famille Ernest Landry, M. et Mme Omer Landry, de Ste-Clotilde, M. Emile Landry de Montréal, les familles Adélard Landry, Omer Landry de Ste-Clotilde, Mme Léopold aquin de Montréal, M. et Mme Armand oudrier de Victoriaville, les familles Laforest, Arthur Rousseau, Lupien de Ste-Clotilde, M. aul Lemaire, M. et Mme Armand Fortier, M. Charles Doucet, M. et Mme Lionel Régis, M. Yvan Côté, M. aul Labranche, M. et Mme Roland Larocque de Drummondville, la famille Art. Gouin, M. Alfred Lemaire, M. et Mme William Landry, la famille Léo Forest, de Ste-Clotilde et une foule d'autres.

Nos sympathies à la famille.

756, RUE RADISSON
WHIST
CE SOIR
A 8.00 hres précises
Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne. Nombreux et riches cadeaux.
Prix de présence: $1.00
Admission: $0.15



"Il se serait enrôlé plus tôt, mais il lui a fallu enterrer quelques os pour assurer l'avenir des siens".

Carnet social

Les personnes dont les noms suivent ont gracieusement accepté d'assister au thé-causerie qui aura lieu le 16 février, en la Salle Jacques Cartier du Château De Blois.

Madame Arthur Rousseau, Madame F. X. Lacoursière, Madame Charles Arcand, Mlle Blanche Girard, M. Maurice Fortin, M. L.-D. Durand, Mlle Régine Verrette, M. et Mme Laurent Paradis, M. John Frégeau, Mlle Gertrude Lampron, Mme A. Lamontagne, Mlle Corinne Arseneault, Mlle Berthe Lalonde, Madame J. U. Grégoire, Dr Benoit Jacob, Madame Léon Badeaux, Madame Herman Renaud, M. Albert Bolduc, Mlle Béatrice Desroberts, Mlle Carmel de Châteauneuf, Madame J. H. Laneuville, M. Henri-Georges Grenier, Mlle Alice Beauchesne.

Mme B. A. Farley, M. et Mme André Julien, Mlle Yvette Lampron,

M. et Mme Martial Martin, M. Roland Lemire, Mlle Gilberte Jean, M. Etienne Lamontagne, M. et Mme Alfred Dargis, Mme Eloi Griffin,

Mlle Angéline Bourassa, Mme Jean-Marie Lamontagne, Mlle Yvette Corbeil, Mme Jean-Marie Girard, Mlle Pauline Bertrand, Mme Nemèse Garceau, Mlle Louise Héroux, Mme Jean-Paul Dufresne, Mme Fortunat Lord, Mme Dr Georges Racicot, Mme Emile Gagnon, Mme Jean Hétu, Mme Frédéric Houde, Mlle Marguerite Panneton, Mlle Gisèle Bertrand, Mlle Thérèse Lambert, Mlle Marguerite Veilleux, Mlle Marie Panneton, Mlle Claude Rocheleau, Mlle Marguerite Dargis, Mlle Jeannette Tremblay.

Obtenez toutes les vitamines dont vous avez besoin

CAPSULES
Vita-Vim
Marque de commerce enregistrée
MULTIPLE
Ne soyez pas embarrassés dans le choix des vitamines à acheter. Lorsque vous prenez seulement 2 capsules VITA-VIM multiple (une jaune et une noire) chaque jour, vous ajoutez à votre régime les vitamines nécessaires à une santé normale.
Une provision de 25 jours, $1.75 ou une provision de 50 jours, $3.00.
VITA-VIM Multiple est un produit de qualité Nyal, vendu seulement aux pharmacies Nyal.
13

Source Sûre et Pratique de
CHALEUR RADIANTE



L'AMPOULE calorifique, par la chaleur radiante (rayons infrarouges) qui s'en dégage, offre un traitement efficace des douleurs musculaires. Sur recommandation du médecin on peut également l'employer à d'autres fins. Elle produit peu de lumière, mais beaucoup de chaleur qui pénètre profondément les tissus. La surface intérieure de cette ampoule sûre et durable est réfléchissante—un réflecteur n'est donc pas nécessaire. Ne l'employer qu'avec une douille en porcelaine.
L-113F

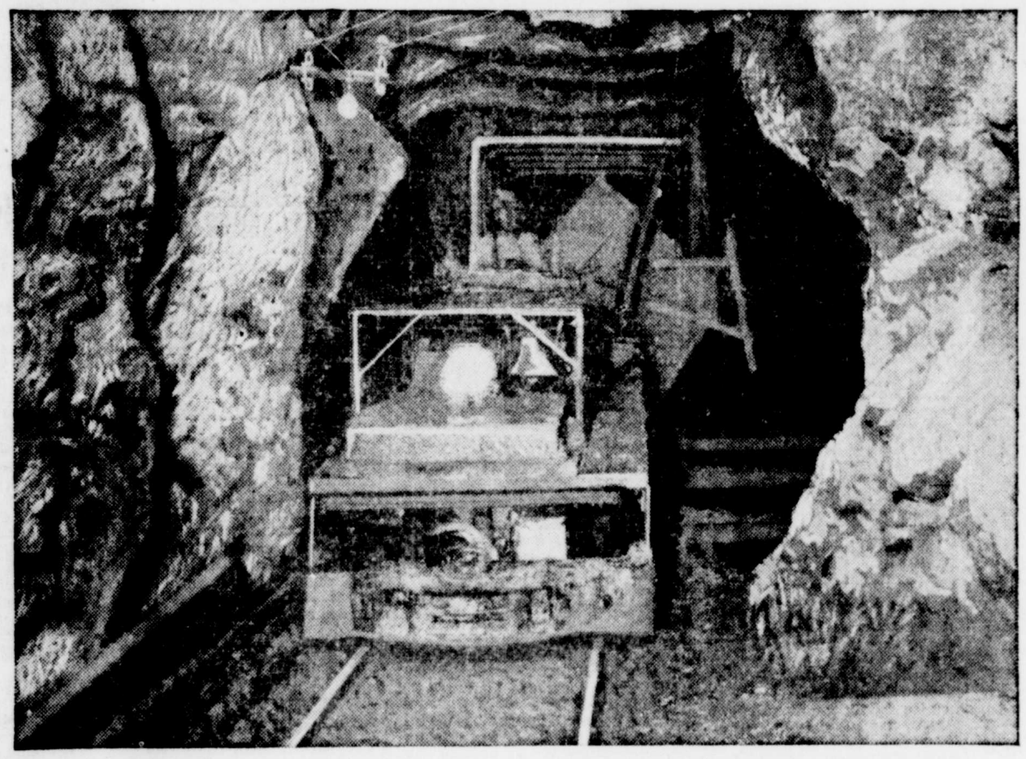


CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tout travailleur de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acheter des obligations de la victoire, afin d'aider à payer les choses dont nos combattants ont besoin.



THETFORD MINES—FAIT SA PART!



Thetford Mines . . . produit pour la guerre! Protéger contre l'incendie, protéger contre l'explosion, protéger l'équipage des navires, des avions et des sous-marins, tel est le rôle merveilleux de l'amiante dans la présente guerre. C'est l'amiante qui fournit le vêtement ignifuge pour sauver la vie des aviateurs qui tombent en flamme . . . l'isolation électrique employée dans tout véhicule de combat pour protéger contre le feu . . . le revêtement de sûreté des chaudières et des tuyaux dans les navires, les sous-marins et les usines de guerre! Sans Thetford Mines il n'y aurait que peu d'amiante pour les usages ci-dessus et pour d'autres matériaux de guerre comme la peinture, les bardeaux, le ciment, les tuiles, les carreaux et la planche murale ignifuges, sans compter des milliers d'autres choses qui doivent être faites d'amiante afin que nos forces armées soient les mieux équipées du monde.



Thetford Mines . . . produisant pour la guerre . . . paye sa part! Des centaines de ses fils sont dans nos forces armées, ses citoyens s'efforcent sans cesse d'accroître la production de guerre, mais pour Thetford Mines, cela ne suffit pas. Au cours des trois premiers emprunts de la victoire, Thetford Mines fut la première ville du Canada à atteindre son objectif et elle a, à chaque occasion, dépassé son objectif. Lors du dernier emprunt seulement, les citoyens de Thetford Mines ont payé leur part du coût de la guerre en souscrivant le magnifique total de $1,675,000.

La production d'amiante et les épargnes volontaires, considérables ne représentent qu'une partie de l'effort de guerre de Thetford Mines. Ses gens produisent aussi des munitions . . . du beurre et du fromage pour nos forces armées . . . ils contribuent constamment leur sang à la Croix rouge . . . et consacrent une partie généreuse de leur temps et de leur argent à toute oeuvre de guerre.



Thetford Mines contribue également à l'avenir. Par l'intermédiaire de 20 clubs sportifs, sociaux et d'éducation et divers organismes religieux, la population de Thetford Mines enseigne à la jeunesse la sorte d'unité coopérative qui la rendra digne des labeurs et des sacrifices consentis par les parents en temps de guerre. Oui, Thetford Mines s'efforce vraiment de hâter la victoire . . . elle travaille, elle épargne, elle fait des projets et prie pour cet avenir plus brillant que la paix ne saurait manquer de lui donner.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre

CARLING BREWERIES LIMITED

CHLN

Aujourd'hui

12.55—Bulletin de nouvelles.
1.00—**La part de la terre.** — Aujourd'hui, lundi, vous entendrez "La revue de la semaine agricole", préparée par M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère provincial de l'Agriculture.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'heure de la chansonnette.
4.00—CHLN à votre service.
4.15—**Programme des malades.**
4.30—Airs d'opéra.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—**La boite à surprises.** — Ce programme de chansonnettes et de variétés instrumentales apporte toutes sortes de renseignements utiles à l'auditeur à l'écoute.
6.30—**Le cinéma.**
6.45—Musique du souper.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—**Le pourquoi des choses.** présentation des banques à charte du Canada.
7.45—**Nos entrevues...**
8.00—**Le défilé de la victoire.**
8.30—Frères d'armes.
9.00—**Les amours de Ti-Jos.** — Il semble bien que la mère de Geneviève et de Donatienne soit en train de rivaliser avec ses deux filles pour conquérir le coeur de nos Dons-Juans. L'on peut s'attendre aux situations les plus rocambolesques. Ecoutons le dénouement de toute cette histoire, ce soir, à CHLN, 9 heures.
9.30—Récital de piano.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada.
Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Priere du matin.**
8.15—Réveille - matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—**Pour Vous, Mesdames.**
10.00—L'Heure de la Mauricie.
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Metairie Raincourt.**
11.30—Les chansons de...
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Dejeuner concert.
12.55—Bulletin de nouvelles.
1.00—**La Part de la terre.**
1.30—Reveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—CHLN à votre service.
4.30—Airs d'Opéra.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Frankie Masters présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—**Le Cinema.**
6.45—Musique du souper.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La Priere du soir.**
7.30—Parti Ouvrier Progressif.—Causerie.
7.45—**S.T.R au Micro.**
8.00—**LA MINE D'ARGENT SANITONE.**
8.30—La mine d'or.
9.00—Radio-Concert CHLN.
9.30—Récital de piano.
9.45—**Radio-Journal. IV**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

La Part de la Terre

Nous vous invitons à écouter la conférence de monsieur Martin Ferron, agronome, mercredi à une heure p.m. au poste CHLN, au programme La Part de la Terre.

A CHLN ce soir

Monsieur Harvey Rivard, photographe, sera l'invité du programme "Nos Entrevues" ce soir à 7.45 heures p.m.

Curb de Montréal

COURS DU 5 FEVRIER 1944

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Power & Paper	3¼	3¼	3¼
do 6 p.c. privilégié	32½	32½	32½
Canadian Marconi Ltd.	2¼	2¼	2¼
Commercial Alcohols Ltd.	2	2¼	2¼
Consolidated Paper Corp.	6½	6¾	6¾
Donnacona Paper Co.	7¾	7¾	7¾
Eastern Dairies priv.	33¾	33¾	33¾
Ford Motor of Can. A	24	24	24
Fraser Cos. v.t.c.	21½	21½	21½
Massey Harris priv.	20¼	20¼	20¼
LES MINES:-			
Aldermac Copper Corp.	15	15	15
J. M. Cons. Gold Mines	03	03	03
Joliet Quebec Mines	09½	09½	09½
Perron Gold Mines	1 01	1 01	1 01
Shawkey Gold Mines	05	05	05
Sisco Gold Mines	55½	55	55
LES HUILES:-			
Royalite Oil Company	20½	20½	20½



Sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée.

Honneur au mérite

Bécancour, (D.N.C.)— Nous offrons nos sincères félicitations aux institutrices de la paroisse qui ont reçu du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. René Corbeil, inspecteur du district, la prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement Nommons: Mlles Berthe Désilets, Judith Carignan, Marie-Ange Cyrenne et Georgette Cyrenne.

Bourse de Montréal

COURS DU 5 FEVRIER 1944

	Haut	Bas	Ferm.
10 Bell Telephone Co.	156	155¾	156
43 Alcoma Steel 5 p.c.	90	90	90
135 Asbestos Corp.	22¾	22¼	22¼
460 Brazilian T. L. & P.	23	22¾	23
100 Building Products	17	17	17
100 Canada Cement Co.	7	6¾	7
25 do privilégié	104½	104½	104½
235 Canada Car Fdry	9	9	9
10 Canadian Celanese	38	38	38
775 Canadian Pacific	10¾	10½	10¾
155 Cons. Mining & S.	40¼	40¼	40¼
5 Dominion Bridge	25¾	25¾	25¾
50 Dom. Tar & Chem.	8¼	8¼	8¼
75 Dryden Paper Co.	7¾	7¾	7¾
25 Foundation Co. Can.	16	16	16
10 Gen. S. Wares priv.	109	109	109
100 Hamilton Bridge Co	5½	5½	5½
25 Hollinger Gold Mines	11½	11¾	11¾
50 Howard Smith Paper	15½	15½	15½
101 Imperial Oil Co.	13¾	13¾	13¾
185 Imperial Tobacco Co.	11¾	11¾	11¾
50 Int. Nickel of Can.	30	30	30
100 Int. Petroleum Co.	21¼	21¼	21¼
255 Int. Power Co.	27½	26	27½
200 Massey Harris Co.	8¼	8	8
1979 Mont. L. H. & P.	22	21¾	22
5 National Breweries	34½	34½	34½
125 National Steel Car	15¼	15¼	15¼
15 Ogilvie Flour Mills	25	25	25
125 Power Corp of Can.	7	7	7
90 Price Bros. & Co.	23	22¾	23
55 do privilégié	95	95	95
95 St. Lawrence priv. A	14	14¾	14¾
25 St Law. Paper priv.	52½	52½	52½
585 Shawinigan W. & P.	15¾	15¾	15¾
325 Winnipeg Electric	6¼	6¼	6¼
5 do privilégié	63¼	63¼	63¼
LES BANQUES:-			
5 Montréal	151	151	151
Les ventes:-			
Industrielles		12.100	
Minières		27.600	

L'INFORMATION AGRICOLE

Revue des marchés de la semaine dernière

Montréal, 7. — Les arrivages courants d'oeufs sur ce marché sont assez abondants et l'on note que les expéditions triées reçues des régions avoisinantes sont plus volumineuses. On signale un léger ralentissement du trafic sur toutes les catégories dans les magasins de détail, et quelques-uns des grands établissements annoncent les oeufs à des bas prix spéciaux.

A la fin de la semaine, on a eu recours à des rabais dans les prix et ceux des oeufs de la catégorie A Gros, qui commençaient à s'accumuler, ont fléchi légèrement. Cependant, une forte proportion des stocks en excédent est dirigée vers l'Office des produits spéciaux quotidiennement, ce mouvement absorbant cinq wagons. Deux petites expéditions ont été acheminées vers Terre-Neuve au cours de la semaine et il y a un grand nombre d'oeufs A Moyens qui vont aux camps militaires.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 36, Moyens 33-33 1-2, Poulettes 27-27 1-2, Catégorie B 31-31 1-2.

Prix du gros aux détaillants: Catégorie A Gros 38-41, Moyens 36-39, Poulettes 30-32, Catégorie B 32-35.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 43-47, Moyens 37-44, Poulettes 31-37, Catégorie B 37-40.

Le marché des volailles vivantes a été plus calme et caractérisé par un plus faible volume des livraisons composées en grande partie de poules; la demande étant passable, les approvisionnements ont à peine suffi aux besoins. Les poulets sont l'objet d'une bonne demande mais les arrivages sont peu nombreux et comprennent beaucoup de cochets. Il y a à peu près pas d'autres sortes de volailles.

Prix des volailles vivantes pour la revente en gros: poulets de 5 livres et plus 27-29, moins de 5 livres 25-26; poules 5 livres et plus 25 1-2, 4-5 livres 24, poids légers 2-23.

Les prix payés sont de un à deux cents plus bas.

Dans le commerce de revente en gros le marché des volailles abattues est tranquille actuellement particulièrement en ce qui a trait aux poules et aux poulets légers qui sont peu demandés; aussi fait-on des efforts spéciaux pour écouler les stocks considérables de ces oiseaux en mains à des prix réduits. Il est arrivé de l'Ouest plusieurs wagons de volailles mélangées achetées précédemment; quelques offres d'expéditions ont aussi été reçues de l'ouest de l'Ontario, mais les commerçants sont peu disposés à accepter des approvisionnements supplémentaires pour le présent, surtout si les envois renferment une forte proportion de poules. Ce sont les gros poulets et les dindons qui sont les plus recherchés, quand il y en a.

Pour la revente en gros on cote les volailles abattues aux cours suivants poulets de 5 livres et plus, Catégorie A, nourris au lait, 36 3-8, Catégorie B nourris au lait 34 3-8, Catégorie B 32 3-8; poules 5 livres et plus Catégorie A 30-30 1-2, Catégorie B 28-28 1-2, poids légers 26-28 nominalement; dindons de tous poids Catégorie A 39 3-8, Catégorie B 37 3-8, Catégorie C 34 3-8.

Marché du betail

Durant la semaine terminée le 3 février 1944, les arrivages sur les deux marchés du bétail à Montréal se composent comme suit: 1061 bêtes à cornes, 550 moutons et agneaux, 7255 porcs, 1°36 veaux. En outre l'on a consigné 198 bêtes à cornes et 155 porcs aux maisons de salaison et manié 52 bêtes à cornes à destination d'autres endroits du Canada.

Les prix des bouvillons se sont maintenus, ceux des vaches enregistraient une hausse de 25 cents, tandis que ceux des meilleurs taureaux subissaient une baisse de 50 cents durant la semaine. Les prix des agneaux diminuaient de 50 cents, ceux des veaux de lait n'étaient pas changés, tandis que ceux des veaux d'herbe faisaient $1 à $1.50 de moins qu'il y a une semaine. Comme la semaine précédente les prix des porcs sont demeurés fermes.

Plusieurs lots de bouvillons de l'Ouest étaient offerts en vente sur le marché cette semaine et parmi ceux-ci il y en avait de très lourds de choix et de bonne qualité. Les bouvillons lourds de choix rapportaient $12.50-$12.75, ceux de bonne qualité, $11.75-$12.25, les moyens $10.75-$11.50, les communs obtenaient $10.50 et jusqu'à $9, les taures de boucherie, $9.50-$11.50, les bonnes vaches de boucherie faisaient $8-$8.50, les moyennes, $7.25-$7.75, les communes $6-$7, les vaches pour la mise en conserve, $4.50-$5.75. Les taureaux se sont vendus pour la plupart $7-$8.50 et quelques ventes faites au début de la semaine donnaient jusqu'à $9. Les vaches à lait rapportaient $120 à $190 chacune.

Le marché offrait des agneaux de qualité commune lesquels en lots non classifiés s'échangeaient surtout à $10. Les moutons rapportaient $3 à $6.50.

Les porcs obtenaient $17,15 pour la categorie basique, B1, porcs habillés (abattus). En plus de la prime de $1, payée par les salaisons, le gouvernement fédéral donne une prime de $3 sur les "A" et une prime de $2 sur les "B1". Il n'y a pas eu de demande pour des truies.

Les bons veaux se sont vendus $15-$16, et ceux de qualité inférieure rapportaient un prix aussi bas que $11. Le marché des veaux d'herbe était peu actif, ceux-ci se vendant 50 cents de moins lundi et, chaque jour subséquent, ils subissaient une diminution additionnelle; à la fermeture les prix étaient de $6 à $8, avec ceux de catégories inférieures rapportant $5.

Funérailles de Mlle M. Giguère

Maskinongé,— Récemment avait lieu à Maskinongé, les funérailles de Mlle Maria Giguère, fille de feu Augustin Giguère et de feu Adéline Martin.

Le cortège funèbre partit de la maison de sa soeur, à 9 hres pour se rendre à l'église paroissiale. Officiait au service, M. le Rév. Lucien Paquin, curé de Maskinongé, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Ls Marchildon et Masson, comme diacre et sous-diacre. La chorale de Maskinongé aidée de quelques chanteurs de Louiseville, ont très bien rendu la messe des morts. La quête fut faite par Mme J. M. Rochette et Mme Jos. Farley.

Les porteurs étaient Laurent Giguère, Chs Descheneaux, Léo Langevin, Emile Chevalier, Norman Martin et Real Desrosiers.

Conduisaient le deuil: le frère de la défunte, J. A. Giguère de Louiseville, Edmond Clément, beau-frère de la défunte, ses soeurs: Célestine et Hortense, ses neveux: Laurent Giguère, Léo Langevin, Charles Decheneaux et ses nièces: Mme Laurent Giguère, Mme Charles Descheneaux, Mme Léo Langevin, Mlle Marguerite Giguère, ses cousines: Mlles M.-Louise Désy et Jenny Fernet, de Montréal, ses cousins: MM. Orcar Giguère, Alphonse Boucher, Joseph Giguère, de Louiseville, MM. Albert Lessard et Richard Lessard, M. et Mme Lucien Lessard, Mme Urbain Lessard, tous de Ste-Ursule ainsi qu'un grand nombre d'amis.

La famille a reçu à cette occasion de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels et télégrammes.

Après les funérailles, la dépouille mortelle fut transportée à Louiseville, lieu de l'inhumation. Un libera fut chanté en l'église paroissiale, par M. le chanoine Donat Baril, curé. Un grand nombre d'amis y assistèrent.

La famille éprouvée remercie vivement tout ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 5 février 1944 est décédée à l'âge de 19 ans, Mme Léo Roof, née Juliette Abran. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux sa mère Mme Vve Alfred Abran. Ses frères; Rodolphe, Lionel et Jean-Jacques à Terre-Neuve. Une soeur; Mme Albert Hubert (Thérèse) des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 1742 rue St-Denis.

Rickey et Dickey à l'honneur hier

New-York, 7 (P.A.)—Bill Dickey, véteran receveur des Yankees de New-York et Branch Rickey président des Dodgers de Brooklyn ont été honorés hier soir pour leur travail passé dans le monde du baseball. Ils étaient reçus à un dîner annuel des scribes sportifs de New-York. Dickey fut glorifié comme étant le joueur de l'année et c'est le premier receveur à être jugé comme tel depuis 1931. Bill Terry fut le premier à être honoré et Dickey le quatorzième.

On a remis à Rickey le memorial William Slocum en honneur du fameux scribe sportif de New-York.

Hitler ordonne la résistance

Stockholm, 7. (P.A.) Le général allemand Woehler, commandant de l'armée nazie encerclée dans l'Ukraine, s'est rendu en toute hâte au quartier-général d'Hitler pour lui demander la permission de se rendre aux Russes mais Hitler a refusé même de le voir, suivant une dépêche de Berne au journal suédois Allehanda. Le journal rapporte qu'Hitler a ordonné à la division panzer Viking de résister à l'encerclement à n'importe quel prix. La source de cette nouvelle n'a pas été révélée.

Gros contrats

Ottawa, 7. (P.C.) — Le département des Munitions a annoncé samedi que des contrats avaient été octroyés à trois chantiers maritimes canadiens pour un certain nombre de "grosses barges de débarquement".

Ces chantiers sont Yarrows Ltd, Victoria; Davie Shipbuilding and Repairing Co Ltd., Lauzon; et Canadian Vickers, Ltd, Montréal.

Ces navires seront les premiers du genre construits au Canada, bien que d'autres barques de débarquement plus petites aient été construites par "centaines" dans le pays.

Greco libéré

St-Jean, 7. (P.C.) — Le soldat Johnny Greco, ancien prétendant canadien à la courone des poids-légers, a été libéré samedi par la cour de justice sous l'accusation de manslaughter portée contre lui dans l'accident qui causa la mort du soldat Roméo Dagenais, le 16 janvier dernier.

Le jury a libéré Greco sous prétexte qu'il n'était pas prouvé que c'était l'automobile de Greco qui avait frappé Dagenais.

Springfield quitte la ligue Eastern

New-York, 7. (P.A.) — La franchise du club Springfield de la ligue Eastern a été remise entre les mains du président Tommy Richardson et les joueurs ont été déclarés agents libres. Le circuit ne compte plus maintenant que sept clubs.

Aucune réunion spéciale ne sera convoquée pour décider d'une huitième équipe pour le moment. On dit que les villes intéressées à remplacer Springfield sont Williamsport, Rome, Providence, Québec et Trois-Rivières.

Carabins 2 Commandos 7

Ottawa, 7, (P.C.)— Les Commandos d'Ottawa ont vaincu Université de Montréal 7-2 samedi soir devant 5,000 personnes. Les locaux étaient privés de Doug Calhoun et Art Seafred. Ces deux joueurs ont été sommés par Jim Connolloy de la ligue de Toronto de quitter Ottawa sinon, ils seraient tous deux suspendus par la C.A.H.A.

Laframboise et Lajoie évitèrent un blanchissage aux Carabins. Voici le sommaire:

Première période
1—Ottawa, Shack, (B. Lemay) 5.20
2—Ottawa, Cheyne (Smith, Pratt) 6.56
3—Ottawa, Seguin (Shack) 13.05
Punitions Rangers, Dunlap, Lajoie, Lafleur.
Deuxième période
4—Ottawa, T Lemay 7.50
Punition: Nicholson.
Troisième période
5—Ottawa, Dunlap (Dagenaus, Lafleur) 4.31
6—Ottawa, Carr, Harris (T. Lemay) 8.51
7—Montréal, Laframboise (Tapin) 13.50
8—Ottawa, Dagenaus (Lafleur, Dunlap) 18.37
9—Montréal, Lajoie (Bédard) 19.26
Punitions Nicholson, Pratt, Perron.

Cy Kritzer élu président des scribes sportifs

New-York, 7. (P.A.)—Les membres de la ligue Internationale des scribes sportifs affectés au besaball, ont élu comme président Cy Kritzer, de Buffalo, et ont demandé au juge Landis, par pétition, de leur accorder un vote dans le choix de la future nomination du Hall de la Renommée.

William Reddy, de Syracuse, a été élu vice-président; Ernest J. Lanigan, de la ligue Internationale, comme secrétaire, et George Schreiber, de Jersey City, comme trésorier. Les scribes ont décidé d'admettre, sur un vote donné, les commentateurs sportifs de la radio et de les classer comme membres contribuant.

Temps exécrable dans le secteur canadien en Italie

Avec les Canadiens en Italie, 7 (P.C. câble) — La grêle et la pluie se sont abattues sur les lignes canadiennes et allemandes du secteur de l'Adriatique, sur le front italien où l'on a signalé seulement des opérations de patrouille.

Ce fut cependant le temps le plus froid depuis le début de l'année et quoique le ciel fut clair après un orage électrique extra-saison, un vent glacial soufflait sur tout le front.

Les canonniers même qui se fichent pas mal du temps d'ordinaire, ont été moins actifs que d'habitude.

L'acalmie qui prévaut depuis la chute de la ville d'Ortona, sauf pour quelques escarmouches de l'infanterie et l'activité constante de l'artillerie, procure à plusieurs Canadiens leur premier repos véritable depuis plusieurs mois.

Un centre de repas pour la 8e armée a été ouvert dans le sud-est de l'Italie et le Corps Canadien, ou les militaires peuvent aller jouir d'une permission de huit jours. Les soldats qui ont pris part à la sanglante bataille de la Vallée Moro, qui marqua le point culminant dans la chute d'Ortona, ont été les premiers à partir pour cette vacance.

Les troupes canadiennes qui ont avancé de 1500 verges en direction de la rivière Arielli, le 30 janvier, se sont retirées mardi soir dernier, à la suite du feu violent des mitrailleuses et des mortiers allemands.

Les tanks ont remporté des objectifs surplombant la rivière Arielli et se sont repliés après avoir mis hors de combat trois canons anti-tanks ennemis.

Sur tout le front on a noté depuis que des activités de patrouille et des échanges d'artillerie, dans la région de Tollo, particulièrement, à quatre milles environ à l'intérieur.

Sir Georges Garneau meurt à l'âge de 80

Québec, 7. (P.C.) — Sir Georges Garneau, 80 ans, maire de Québec de 1906 à 1910 et premier président de la Commission des Champs de bataille, est mort hier.

Sir Georges, un Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, a joué un rôle important dans le domaine des banques et des affaires et il était professeur de chimie analytique à l'Université Laval.

Il était le fils de l'hon. Pierre Garneau, un des membres du cabinet Mercier et l'époux de feu Charlotte Cécile Burroughs d'Ottawa.

Deux jumeaux pour Carveth

Détroit, 7. (P.A.) — Joe Carveth, ailier droit des Wings de Détroit et le meilleur compteur du club, a deux raisons de compter plus de points. Une heure avant que Carveth prenne la glace à Toronto samedi soir, son épouse a donné naissance à deux jumelles de cinq livres chacune. La mère se porte bien. Les Carveth ont déjà une fillette.

Dodds gagne

New-York, 7, (P.A.)— Gill Dodds a remporté samedi soir au Madison Square le Wanamaker Mile en franchissant la distance en 4.10.6. La course de deux milles fut remportée par James Rafferty en 9.13.5.

Récollection des anciens retraitants

Drummondville, 5. (D.N.C.) — Dimanche dernier avait lieu la récollection des anciens retraitants. Elle fut présidée par le R. P. Henri-Marie Guindon supérieur à la Villa du Rosaire de Nicolet; la messe fut suivie du sermon intitulé "La sainte Famille dans l'humble maison le Nazareth.".

Après le déjeûner, il y eut le chapelet commenté dans la salle St-Jean-Baptiste, ensuite le Rév. Père fit une intéressante conférence. "Pour reconstruire le monde, il y a deux grands moyens de rétablir le règne du Christ, la prière et le sacrifice".

Une courte intermission précéda officiers. M. Lucien Lignault est élu le moment des élections des président: M. Dorilla Mathieu, vice-président; M. J.J. Gaudet, secrétaire; M. J.A. Joly, trésorier; les mêmes directeurs sont maintenus en fonction: M. E. Malouin de St-Prédéric, M. H. Picard de Ste-Thérèse, M. A. Désilets de St-Joseph et M. Dumaine de St-Simon.

Les Hongrois ne veulent plus se battre dans l'est

New-York, 7 (P.A.) — La radio d'Ankara a dit hier que le lieutenant-général Ferenc Szomzathelyi, chef d'état-major hongrois, avait rendu visite au quartier-général d'Hitler dans le but de faire les arrangements nécessaires pour le retrait finale des troupes hongroises du front est. Szombathelyi serait retourné à Budapest samedi. Le semaine dernière le Bureau télégraphique hongrois a transmis une dépêche à la presse hongroise niant une déclaration officielle russe que les forces hongroises combattaient encore aux côtés des Allemands sur le front russe." Les troupes hongroises dans l'est ne combattent pas sur la première ligne de feu, mais elles sont stationnées à l'arrière du front", disait cette dépêche.

Les Japonais ont des revers sur le front d'Arakan

Nouvelle-Delhi, 7. (P.C.) — Le quartier-général allié a dit, hier, que de lourdes pertes ont été infligées aux Japonais, sur le front d'Arakan, du sud-ouest de la Birmanie, où les forces de l'amiral lord Louis Mountbatten consolident leurs positions dans les jungles montagneuses au nord-est de Buthidaung.

Ce communiqué ne fait mention que d'une seule opération dans cette région, samedi, cependant — une attaque japonaise contre une position alliée dans les montagnes de la région de Sinolyen, attaque qui fut repoussée.

Dans la vallée de Chindwin, au nord, où les autres forces alliées se sont infiltrées lentement dans les positions japonaises, deux groupes de troupes ennemies ont été attaqués par des soldats alliés, qui leur ont infligé des pertes sans en subir eux-mêmes.

Les bombardiers moyens et lourds ont attaqué les aérodromes nippons à Heho et Aungban, 90 milles au sud-est de Mandalay et les positions ennemies près de Buthedaung, comme celles de la vallée du Chindwin furent attaquées par les bombardiers-plongeurs et les chasseurs.

L'offensive de l'air continue

(Par W. W. Hercher de l'A.P.)

Londres, 7 (P.A.) — Les bombardiers lourds et moyens des Etats-Unis ont visité le bases aériennes nazies et les défenses côtières en France, pour la deuxième journée consécutive hier, pour continuer la période la plus intensive des bombardements diurnes de l'histoire.

Un communiqué anglo-américain a annoncé la perte de quatre bombardiers lourds, un bombardier léger, deux bombardiers-chasseurs et quatre chasseurs, soit un total de 11 avions, contre 17 appareils pour l'ennemi.

Le communiqué ajoutait que l'opposition ennemie a été faible. Les cibles des bombardiers lourds ont été les Pas de Calais et cinq aérodromes dans le nord-ouest de la France. Les bombardiers moyens attaquèrent deux champs d'aviation et d'autres objectifs. Les Mosquitoes de la R.A.F. et de la R.C.A.F. et les bombardiers-chasseurs de la R.A.F raidèrent le nord de la France et endommagèrent un balayeur de mines ennemi.

La radio de Vichy dit que les bombes tombèrent dans le district sud-ouest de Paris hier, causant des dommages et des pertes de vies, et indiqua que les bombardiers américains attaquaient de nouveau le réseau d'aérodromes nazis dans les banlieues de la capitale française. Une alerte fut donnée à Bâle, en Suisse, de bonne heure hier soir, ce qui laisse croire que la R.A.F. a poursuivi son offensive pour sa deuxième semaine avec un autre assaut nocturne sur le continent. Des cibles furent aussi attaquées dans l'ouet de l'Allemagne et l'on croit, d'après l'aveu même de la radio allemande, qu'il s'agit de la vallée industrielle de la Ruhr.

Pour un rapide soulagement

Rhumes de poitrine

Maux et douleurs musculaires

Pieds fatigués et brûlants frictionnez bien avec

WHITE RUB

qui ne tache pas, de

BUCKLEY

Prix 30c et 50c chez tous les pharmaciens

Ecoutez "Le POURQUOI des CHOSES"

Tout le monde trouvera intéressant ce programme qui fera connaitre des incidents véridiques ignorés par la plupart.

CE SOIR--CHLN 7.30 h.



LES FAMILLES ABRAN ET ROOF

ont la douleur de vous faire part du décès de

MADAME JULIETTE ABRAN,

épouse de Léo Roof
survenu le 5 février 1944, à l'âge de 19 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, mardi en l'église St-Philippe.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No. 1742 rue St-Denis à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, le 7 février 1944

AIRA

à CHLN Ce Soir

Les auditeurs de CHLN sont priés de prendre note que le populaire programme: LES AMOURS DE TI-JOS, habituellement entendu le lundi soir, à 8 hres, sera désormais entendu à 9 hres le même soir. Ce changement a dû être effectué pour permettre à nos auditeurs d'écouter l'émission: LE DEFILE DE LA VICTOIRE, irradié par CHLN les lundis et vendredis soirs, à 8 hres. Donc tous à l'écoute de CHLN ce soir, 8 hres pour le DEFILE DE LA VICTOIRE et, à 9 hres, pour LES AMOURS DE TI-JOS.

La Mine d'Argent "Sanitone"

Pour prendre part au programme "LA MINE D'ARGENT SANITONE" qui sera irradié par le Poste CHLN, mardi soir prochain, à 8.00 heures, directement de la scène du Cinéma de Paris, il suffit de détacher le carré pointillé ci-dessous et d'y inscrire votre nom, votre adresse et le numéro de téléphone où vous serez au moment de l'émission. Placez ensuite sous enveloppe et adressez votre envoi au Poste CHLN ou encore, à l'une des succursales H. A. Poissant de votre voisinage.

Nom .....

Adresse .....

Numéro de téléphone .....

Programme: "LA MINE D'ARGENT SANITONE"

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Une histoire qui intéresserait Ripley

Une des plus intéressantes histoires sortant d'un laboratoire de recherches concerne un bardeau d'amiante à toiture; pas un bardeau neuf — car il a 30 ans. Johns-Manville l'a enlevé d'un vieux toit pour voir ce que lui avaient fait 30 années d'exposition aux intempéries.

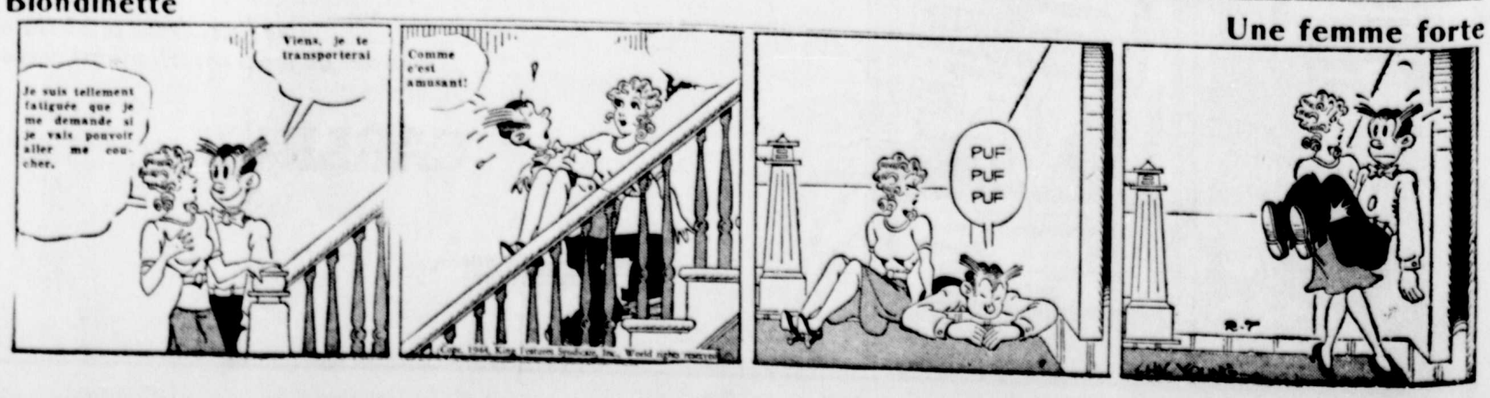
"Croyez-le ou non", les essais démontrèrent que ce bardeau J-M est aussi solide, aussi étanche et incombustible aujourd'hui qu'au premier jour. Est-il une meilleure preuve du fait que les bardeaux d'amiante Durabestos J-M pour les toits assurent la protection maxima contre le feu, l'usure et les intempéries.

Heureusement, vous pouvez encore obtenir ces bardeaux pour recouvrir votre maison. Pour recevoir le beau dépliant en couleurs sur les Bardeaux Durabestos, voyez le détaillant J-M. P.-A. Gouin Enrg., 71 Rue Du Platon, Tél: 48.

Henri — Par Carl Anderson



Blondinette — Une femme forte



POUR VENDRE OU ACHETER PROPRIÉTÉ, TERRAIN OU TERRE :

obtenez des résultats rapides au moyen des annonces classées et à peu de frais.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de lignes	1 fois	3 fois	6 fois	13 fois	un mois
40	1.00	1.80	3.00	5.00	
42	1.05	1.89	3.15	5.25	
44	1.10	1.98	3.30	5.50	
46	1.15	2.07	3.45	5.75	
48	1.20	2.16	3.60	6.00	
50	1.25	2.25	3.75	6.25	
52	1.30	2.34	3.90	6.50	
54	1.35	2.43	4.05	6.75	
56	1.40	2.52	4.20	7.00	
58	1.45	2.61	4.35	7.25	
60	1.50	2.70	4.50	7.50	
62	1.55	2.79	4.65	7.75	
64	1.60	2.88	4.80	8.00	
66	1.65	2.97	4.95	8.25	
68	1.70	3.06	5.10	8.50	
70	1.75	3.15	5.25	8.75	
72	1.80	3.24	5.40	9.00	
74	1.85	3.33	5.55	9.25	
76	1.90	3.42	5.70	9.50	
78	1.95	3.51	5.85	9.75	
80	2.00	3.60	6.00	10.00	
82	2.05	3.69	6.15	10.25	
84	2.10	3.78	6.30	10.50	
86	2.15	3.87	6.45	10.75	
88	2.20	3.96	6.60	11.00	
90	2.25	4.05	6.75	11.25	
92	2.30	4.14	6.90	11.50	
94	2.35	4.23	7.05	11.75	
96	2.40	4.32	7.20	12.00	
98	2.45	4.41	7.35	12.25	
100	2.50	4.50	7.50	12.50	

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un cahier, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ATTENTION: Plusieurs propriétés, Hôtel, terres en culture, terrains sur Blvd St-Louis, coffrefort et tous accessoires. Voyez: ALPHONSE COSSETTE Agent d'immeubles, 218, Des Forges. Tél. 569. 60-85

A VENDRE: Les Propriétés suivantes: no 350, rue Bonaventure; no 143, rue Radisson; no 1038, rue St-Maurice. A des conditions faciles de paiement. S'adresser au CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72, Côte de la Montagne, Québec. 56-81

A VENDRE: Maison 2 logements, 5 appartements, située St-Odilon 2e maison à gauche de l'église, près école, bureau poste. Terrain 125 x 80. S'adresser sur les lieux. 79-81

MAISON en brique solide 7 appartements, foyer naturel, cave cimentée, avec fournaise. Garage en béton arme, 1090 Ste-Cécile. 80-82

MAISON et commerce à vendre, 2 logements et commerce en opération. Bons revenus. Conditions faciles. S'adresser Geo. E. Allen, 1265 Hart, appt. 2. Tél. 1978. 80-82

POUR acheter ou vendre propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriété. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154, St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W 56-81

PROPRIETE de trois logements à vendre. S'adresser à 2046, rue Laviolette. Tél. 1373-R. 79-81

8 Terrains à vendre

LOTS à vendre immédiatement, 25 x 85, à St-Odilon du Cap. Prix $160 comptant, taxes payées pour 1943-1944. Cause de vente, besoin d'argent immédiatement. S'adresser pour informations à M. le Notaire Roger Paquin, N.P. à 1395, Hart, Trois-Rivières, P. Q. 62-87

HOMMES D'AFFAIRES! L'extension de notre ville se dirige vers la Banlieue. 20 terrains à vendre à bonnes conditions. Pour résidence privée ou commerciale. NAP A. GELINAS Marchand de Fourrure 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-J. 58-81

11 Magasins à louer

MAGASIN à louer, situé à 1555 Bardeaux. "Ancienne place de Roger Arseneault". S'adresser 1561 Badeaux. 79-81

16 Logis à louer

A LOUER: logement 5 pièces, bien écairées plus chambre de bain, grandes personnes seulement, situé en face du Sanctuaire. S'adresser 553 Notre-Dame, Cap. 79-81

A LOUER: logement 4 pièces plus chambre de bain. Ménage fait à neuf, 2e étage, $23.00 par mois. Possession 1er mars. S'adresser 935 Ste-Julie. 80

A LOUER: Logement de 6 appartements, situé rue St-Georges. S'adresser à 534, Ste-Angèle. Tél. 1848. 81-83

LOGEMENTS à louer dans village de Ste-Angèle de Laval, aux prix de $8.00, $10.00, et $12.00. S'adresser à L. P. Gouin, 1268 rue Hart. 78

LOGEMENT à louer, 6 appartements, Boulevard St-Louis. Appelez 2354-M 80-82

17 Logis demandés

COUPLE sans enfant désire logement un bas, 3 ou 4 appartements, cour si possible. Quartier St-Philippe. Possession immédiate ou 1er mai. Téléphonez, 4544-w. 79-81

LOGEMENT 5 ou 6 grands appartements demandé. Préférence Blvd St-Louis, Téléphonez 2625-R. 79-81

ON DEMANDE logement 3 ou 4 appartements, pour couple sans enfant. Quartier St-Philippe préférence. Téléphonez 681. 79-81

ON DEMANDE à louer logement 6 appartements, 4 grandes personnes, pour 1er mai. 1093 Laviolette. Appartement 1. Tél. 2928-J 79-81

ON DEMANDE un logement 4 ou 5 appartements, Trois grandes personnes. Téléphoner 2747-w 80-82

ON DEMANDE à louer, logement de 3 ou 4 appartements pour 2 personnes. S'adresser Salon Béa, Tél. 1325 ou le soir à 2981-R 80-82

ON DEMANDE à louer, logement 4 ou 5 appartements. Gens solvables. Bonnes références. Téléphonez 2837-R 81-83

27 A vendre divers

ATTENTION: Essayez nos fèves au lard cuites au four. Nous prions nos clients de bien vouloir donner leurs commandes avant le jeudi soir, pour avoir votre livraison assurée. L. P. LAVENTURE, 573 St-Georges. Tél. 1586 73-98

A VENDRE: comptoirs Frigidaires pour bouchers; compresseurs et serpentins; moulins à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU. 695 Bonaventure. Tél. 6197 56 81

FAUT VENDRE: Deux carrioles simples, 2 sleigh coller, deux carrioles double et simple. Toutes sortes de cloches, clochers. Deux roues de tombereau neuves, $25. Sleigh à patin, $15. Le tout en parfait ordre. S'adresser: R. Pinard, 593, Bureau 80-85

FOURNAISES à l'eau chaude, de 500 à 700 pieds de radiation. Aussi "Jacket-Heater", capacité 220 et 350 gallons. St-Maurice General Sore, Angle Bell-Notre-Dame. 79-81

FRIGIDAIRE de restaurant ainsi que balance "Toledo" à vendre. S'adresser 2042 Laviolette. Tél. 2768-R. 80-82

MASSEY-HARRIS CO. LTD: Vente d'écremeuses usagées. Quelques trayeuses à vendre. 1623, St-Philippe, face au Marché à foin. Tél. 2345-J. 78-103

QUELQUES fournaises à l'huile, "Aladdin" idéale pour la maison. Aussi Caisse Enregistreuses, moulins à viande électrique, torches à souder à gazoline, Colman. St-Maurice General Store, Angle Bell-Notre-Dame. 79-81

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter, 500 à 1000 verges de catalogne de toutes couleurs, toutes largeurs. S'adresser à l'Armande d'Or, 166, Bonaventure. tél. 399. 65-90

ON DEMANDE à acheter PIANO usagé ou presque neuf. Téléphonez immédiatement à 2343-J 71-96

ON DEMANDE à acheter petit tour à bois scie à ruban, corroyeur. S'adresser: W. Bérard, 1791, Royale. Tél. 4190-w. 79-81

ON DEMANDE à acheter: Tracteur pour petite culture. Paiera comptant ou versements. S'adresser Casier postal, 26 Champlain. Tél. 19-w. 80-82

ON DEMANDE à acheter un coffre-fort usagé de 3 à 4 pieds de hauteur. S'adresser: Téléphone 1121. 79-81

ON DEMANDE à acheter ameublement presque neuf. Radio, Machine à coudre ou à laver. Poêle électrique, frigidaire ou glacière. Téléphonez de 5 à 7 heures, 2279-M. 79-81

SUPPORTS: Nous achetons les supports en broche ou en bois. Payons bon prix. DUFRESNE NETTOYEUR ENRG., 333 St-Georges, tél. 3392-3393. 66-91

ON DEMANDE à acheter une petite scie-ronde à bois. Téléphonez 2645, le midi ou le soir. 81

ON DEMANDE à acheter un chaufferette électrique. S'adresser à 250, rue Des Forges. 81-83

40 Articles de ménage

A VENDRE: Gramophone Victor. Orthophone Columbia. Ces instruments sont en parfaites conditions. S'adresser: 572 Laurier. 59-84

A VENDRE: 1 lit en cuivre incrusté, 4 pieds, 1 sommier câbles d'acier, 1 matelas. Tous en parfait ordre. S'adresser à 1378 Laviolette, 3e étage. 79-81

AVIS aux Entrepreneurs constructeurs, plombiers, cultivateurs! Tous genres de lavabos, bains, urinoirs éviers. A vendre immédiatement. St-Maurice General Store, Angle Bell-Notre-Dame. 79-81

BON PIANO marque "Shaw", à vendre à très bas prix. S'adresser à Jean Paul Rousseau, C.P. 100, Nicolet Tél. 126. 77-82

MACHINE à coudre, Singer parfait état à vendre $50.00, table de cuisine $3.00. Beau manteau mouton Perse, 16-18, collet renard. 529 Radisson, tél 1295-J. 81

MEUBLES: Nous avons toujours en magasin un grand choix de meubles nouveaux tels que sets de chambre, chesterfields, prélarts incrustés, sets de cuisine, etc. Venez nous voir. J. M FERRON, 313, LORANGER Cap-de-la-Madeleine, Tél. 4268-w. 74-99

MEUBLES A VENDRE: Meubles, Poêles: Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Studios; Set de chambre; Lits, Sommiers, Matelas, Prélarts, Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-w J. A. ALAIN, 1251 Laviolette, Trois-Rivières. 64-89

SI VOUS avez besoin d'un poêle, venez voir notre bel assortiment, modèles 1943. Avons plusieurs poêles usagés émaillés avec haut réchaud. Nous achetons les poêles et laveuses usagés S'adresser à la "FONDERIE DE L'ISLET LTEE, 1692, St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907 64-89

41 Chambres à louer

BELLE grande chambre meublée à louer. S'adresser 336 coin Bonaventure et Des-Groseillers. 79-81

CHAMBRE moderne à louer, située à 838, rue Cooke, App. 4. 81-83

DEUX appartements meublés, dans maison moderne, Frigidaire, incinérateur eau chaude, usage de la cuisine si désirée. Pour couple ou dames. S'adresser: 455, Radisson, App. 7, après 7 heures. 78-83

51 Horlogers

SPECIALITE: Réparations de montres Américaines, Suisses, Horloges et bijoux, etc. Satisfaction garantie. J. A. PROULX, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336, Radisson. Tél. 379. 74-99

53 Service domestique

ON DEMANDE une servante. Références, S'adresser 903 Ste-Julie. 80-82

SERVANTE pour ouvrage général dans petite famille demandée. S'adresser 603 St-Roch. Téléphone 2015. 80-82

SERVANTE demandée téléphonez à 2188. 81

55 Femmes demandées

JEUNES FEMMES mariées intelligentes et résidant aux Trois-Rivières, demandées pour faire enquêtes sur opinion publique, un ou deux jours par mois, pas de vente. Ecrire casier 1620 Le Nouvelliste. 80-81

59 Occasions d'affaires

LE SUCRE EST RARE

ACHETEZ ET EMPLOYEZ "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE au RATIONNEMENT. Directions anglais et français (Echantillons sur demande 10 cts) Emballage garanti. Livraison rapide PRIX MALLE PAYEE Bouteille 2 oz (1—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00. Bouteille 16 oz. (1—$4.00). Adressez commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG. 351, Blvd Charest, Québec, P.Q. 71-82

63 Cours privés

NOUVELLE Méthode: Anglais par correspondance. Garanti par écrit en deux mois. Pour détails: Ecrivez: S.-A.-F. FORTIER Dépt. 7. St-Ubald, Co. Portneuf, Qué. 69-94

64 Salons de coiffure

ATTENTION: M. Lafrance, barbier-coiffeur, trois barbiers à votre disposition. Spécialité: coupe de cheveux Hollywood pour garçons. Coupe de cheveux "Brush-Cut" pour dames. Spécialité: Permanents. 1009 St-Maurice. Tél. 1113. 62-87

LE SALON "AIGLON" sera fermé jusqu'au 22 février courant. Mlle Dufresne coiffeuse, 1497 Laviolette. Tél. 1977 77-88

65 Traitements de beauté

HUILE DE CHARME
No 40

PARFUM PUR D'ORIENT. Exquis, mystérieux durable. Développe un attrait irrésistible puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00 par malle, port payé (Gros échantillon $0.25) Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEAL, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 45-70

68 Modistes

COUTURE D'EXPERIENCE: Après un repos cause de santé. Je reprends ma salle de couture de tous genres ainsi que réparations, manteaux, fourrures. Bienvenue à toutes. Mlle Rivard 169, Laviolette, Tél. 3527-w 80-82

74 Autos à vendre

A VENDRE: Hudson 1941, très peu de millage. 5 pneus neufs, chaufferette en parfaite condition. S'adresser 529 Radisson, Tél. 1295-J. 81-82

92 Personnel

L'ONGUENT "Lloyd's" soulage les cors immédiatement. 50c aux Pharmacies Royale et St-Maurice. 81

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez par vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils, etc. Nous les réparons. ARMAND PROULX 1109, St-Prosper. Tél. 3046-w. 62-87

98 Réparations générales

BALAYEUSES électriques. Réparations Loue. Vous pouvez avoir ce qu'il faut pour la vôtre. Chez A. FOURNIER, 1204, Ste-Marie, tél. 3763. 56-81

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité: parties d'Eureka. ANTONIO BOLDUC 1833, Bellefeuille. Tél. 2545-J 76-101

REPARATIONS DE LAVEUSES. Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. Prix modérés. Aussi moulins à laver reconstruits. E HUDON marchand autorisé pour Betty Bros. 1522 Notre-Dame. Tél. 1316. 54-78

SERVICE DE BALAYEUSE "HOOVER": Adressez-vous à M. Côté, Prop du "PARCEL DELIVERY" pour toutes réparations, ainsi que pièces de rechange à votre balayeuse "HOOVER" Seul et exclusif représentant Tél 2470. 56-81

100 Machinerie à vendre

FUME seulement: Tuyau noir et tuyau galvanisé, dimensions de 3/4" à 2", pleine longueur. St-Maurice General Store. Angle Bell-Notre-Dame. 79-81

120 Coupons - Tissus

JE VIENS de recevoir un lot de couvre-pieds, à la livre. Crêpe imprimé à la verge. Cotonnade imprimée, draps de coton blanc, flanelette, etc. MME E. ROUETTE, 1557, St-Olivier. Tél 3011-J. 74-99

SPECIAL: Frippé, Broadcloth imprimé, rayé, carreauté; toile imprimée, crêpe, jersey imprimé; Corduroy rouge, assorti; gabardine, flanelle, flanelette, coton ouaté, rose, blanc, sous-vêtements coton jaune, draps, oreillers. MLLE PELLAND, 1160, Ste-Marie. 77-102

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Articles de laine pour bébé; châle pour dame. S'adresser: Mme Alide Samson, 1726, Notre-Dame. Tél. 2633-J. 78-83

126 Fourrures

FOURRURE: Spécialité: Manteaux et peaux Mouton Perse et Manteaux Chat Sauvage. Choix de Renard. Prix réduit. NAP. A. GELINAS, 1521, Notre-Dame. 80-105

Silhouettes — Par Ken Reynolds



Nous courions nez à nez pour répondre à une petite annonce du Nouvelliste, monsieur le Juge. Puis soudainement, j'ai glissé et voilà!

PROFITEZ de notre vente de fin de saison. Prix réduits de 15 à 35% sur tous nos MANTEAUX DE FOURRURES. J. ALBERT DURAND, 1460, Notre Dame. 64-89

SHAWINIGAN

ACHETERAIS commerce d'épicerie-boucherie ou restaurant, argent comptant. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème rue, tél. 4017. S-78-83

AVIS: pour réparations matelas, laveuses, vente de laveuses, service changement d'huile à domicile, voyez Adélard Doy, 134 Station tél. 2851 S-78-103

A VENDRE 500 habits du printemps, confection sur mesures par maîtres tailleurs $25.00 à $60. Onil Villemure, 555 3ème rue, Grand'Mère, tél. 972 71-82

A VENDRE: poêles et fournaises, accessoires électriques, voyez LA FONDERIE de L'ISLET Ltée, succursale de Shawinigan, E. Donaldson, agent, 150 rue Station, tél. 2251. S 73-98

A VENDRE: frigidaire "Universal" 7 pds, en bon ordre. S'adresser 1965 Blvd Royal. S-80-82

A VENDRE: bicycle C.C.M. double, en bon ordre. S'adresser 87 St-Joseph, Shawinigan. S-81-83

LAVEUSES: réparations de toutes marques de laveuses, pièces de rechange, ouvrage garanti. S'adresser Chas. Joanette, enrg. 48b, 2ème rue, Shawinigan, tél. 4059. S-64-89

MADAME JOS GELINAS, magasin de coupons, nouveautés invite les dames à visiter son nouveau magasin, 347 St-Marc, coin St-Paul à la place du restaurant Roméo Lafrenière. Elle a reçu un beau choix de marchandises nouvelles pour le printemps. S 69-94

LOGEMENTS NEUFS à louer, occupation immédiate, planchers bois franc, 4 pièces plus chambre de bain, loyer $30.00. Situé 684 St-Marc. Voyez 78, 21ème rue, tél: 2775. S76-102

SERVICE ELECTROLUX: pièces de rechange, accessoires. Achetons vendons balayeuses usagées. Spécialité lavage tapis, nettoyage pianos. Voyez L. Lachance, Tél. 2431. S-77-102

SERVANTE DEMANDEE. Avec expérience de la cuisine. Très bon salaire. S'adresser à Mme A. Salter, tél. 786, Grand'Mère. S-79-81

SERVANTE DEMANDEE immédiatement, bon salaire, s'adresser 44a, 1ère rue, Shawinigan Tél. 956. S-80-82

RHUMATISME
"La Capsule Una"

EST UN REMEDE prompt et efficace qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales: essayez-le! En vente chez son fabricant: le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules. 70-97

VOUDRAIS acheter maison seule un ou deux loyers dans bas ville ou avenues Erables, Hemlock. Meilleur prix comptant. Ecrire au Nouvelliste Shawinigan mentionnant endroit, prix demandé. S-80-82

Obsèques de M. I. Lafontaine

St-Stanislas. (D.N.C. — Dernièrement eurent lieu en l'église paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Irené Lafontaine, époux de Emma Germain, décédé à lâge de 67 ans et 7 mois, après un mois de maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Emma Germain, ses fils: Roméo de Hibbard, Roland et Gérard, ses filles: Mme Gédéon Thiffeault (Jeannette), Mme Willie Grosleau de Williams Town, E.U. (Flora), Mme Lucien Grosleau (Léontine) de St-Adelphe, ses belles-filles: Mme Roméo Lafontaine (Anita Perron), Mme Roland née Alice Baker, Mme Gérard née Madeleine Mongrain. Ses gendres: MM. Gédéon Thiffault, Willie et Lucien Grosleau. Ses soeurs: Mme Adrien Roberge (Eugénie) de St-Adelphe, Mme Joseph Bédard (Georgina), Mme Trefflé Boucher (Alphonsine), Mme Georges Naud (Marie-Louise Mme Majoric Grosleau (Rosa), Mme Hormidas Ducharme de Shawinigan (Marie-Anne), Mlle Antoinette Lafontaine. Ses frères: MM. Bruno et Raoul Lafontaine. Ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Adrien Roberge de St-Adelphe, Joseph Bédard, Trefflé Boucher, Georges Naud, Majorique Grosleau, Mmes Raoul et Bruno Lafontaine, ses oncles et tantes, M. et Mme Elzéar Lafontaine, Mme Vve Alfred Gervais de St-Stanislas, M. et Mme Gagnier de Shawinigan et quarante petits-enfants.

La levée du corps et le service fut chanté par M. labbé Lucien Guillemette, vicaire de la paroisse.

La collecte fut faite par M. Trefflé Boucher et M. Elzéar Lafontaine.

M. Trefflé Boucher portait la croix.

Les porteurs étaient MM. Trefflé Jacob, Josaphat Lacoursière, Elzéar Déry, David Foley, Emérie Lacoursière, Charles-B. Lafontaine.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par M. Germain Goyette.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mme Roland Lafontaine, Roméo Lafontaine, Gérard Lafontaine, Mme Gédéon Thiffeault, M. et Mme Willie Grosleau, de Williamstown,, M. et Mme Lucien Grosleau, de St-Adelphe, M. et Mme Adrien Roberge, Mmes Joseph Bédard, Tréflé Boucher, MM. et Mmes Richard Naud, Majorique Grosleau, Mme Hormisdas Ducharme, de Shawinigan, Mlle Antoinette Lafontaine, MM. et Mmes Raoul Lafontaine, Elzéar Lafontaine, Alfred Gervais, Gagnier, de Shawinigan, Henri Cloutier, de La Tuque, Mlle Mlles Cécile Grosleau, de St-Adelphe, Laurette et Alice Lafontaine, MM. et Mmes J.-T. Jacob, Wilbrod Mongrain, Albert Gagnon, Chs-B. Lafontaine, M. Ernest Charest, Mmes Fortunat Charest, Antoine Lafontaine, Mmes Arthur Tessier, Albéric Lafontaine, Richard Godin, Mme Louis Côté, MM. et Mmes Adélard Trépanier, Wilfrid Déry, M. Roger Thiffeault, M. et Mme Elzéar Réry, M. et Mme H. Trudel M. et Mme Philippe Déry, Mme Henri E. Trépanier, Mme Bruno Cossette, Mme Léger Veillette, Mme Adélard Marchand, Mme Napoléon Massicotte, Mlles Thérèse Mongrain, Lucile Proteau, M. Emile Proteau, M. et Mme Dosithée Lafontaine, M. et Mme Léopold Mongrain, M. et Mme Ernest Brouillette, M. et Mme Alexandre Bordeleau, Mlle Marie Aimée Brouillette, M. Charles Bourreau Brouillette, Mme Lionel Dessureault, Mme Donat Trudel, Mlle Marie Marthe Roberge, Mlle Monique Boucher, Mlle Yolande Thiffeault, Mlle Marie-Paule Gagnon, M. Georges Magny, Mme Napoléon Dubois, Mme Majorique Simon, Mme Ernest St-Arnault, Mme Gédéon Marcotte, M. et madame Gédéon Gagnon, Mme Stanislas Trottier, Mme Roland Jacob, M. et Mme Philippe Veillette

Mlle Albertine Charest, Mme Onésime Charest, Mme J. A. Courcy, M. et Mme Emeric Lacoursière, M. Pierre Chailly, M. Gérard Lafontaine, Mlle Marguerite Despins, Mme Hervé Gervais, Mlles Pauline Lamy, Marie-Berthe Bordeleau, Mlle Mathilde Massicotte, Mme Wilfrid Doré, M. et Mme Marcel Doré, Mlle Réjeanne Massicotte, Mme Rosaire Lacoursière, Mme Frédéric Cossette, M. et Mme Adelphie Déry, Mme Henri Mongrain, M. et Mme Alexandre Carpentier, M. Xavier Germain, Mme Conrad Massicotte, M. et Mme Joseph Charest, M. Martin Goulet, Mme Léopold Charest, M. et Mme Henri Bordeleau, M. et Mme Bruno Grandbois, MM. Henri Francoeur, M. Ovila Champagne,

M. et Mme Donat Bordeleau, Mlle Rose-Aimée Thiffeault, Mlle Thérèse St-Arneault, Mlle Médora Gervais, M. et Mme Ephrem Rousseau,

M. Gustave Roberge, M. Ubald Tourigny, Mme Albert Trudel, Mlle Emélia Trudel, Mme Donat Charest,

M. et Mme Julien Boucher, Mme Albert Trudel, Mlles Pauline Trudel, Rose-Aline Lacoursière, MM. Benjamin Lacoursière, Jean-Charles Courcy, Gaston Boisvert, Adélard Mongrain, Henri Hamelin et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Mariage Martel-Côté à St-Elphège

St-Elphège (D.N.C.) — Samedi matin a été béni le mariage de Mlle Laurette Martel, fille de M. Alfred Martel, avec M. Jacques Côté, fils de feu Roch Côté, de Pierreville.

La bénédiction nupitale leur fut donnée par M. l'abbé PY. Biron, curé de la paroisse.

M. Alfred Martel servait de témoin à sa fille et M. Max Côté à son frère.

Mlle Louise Manseau et M. Roger Martel agissaient comme garçon et fille d'honneurs.

Pendant la cérémonie nuptiale la chorale féminine exécuta un beau programme de chant, à l'orgue Mme Oscar oBisvert.

Après la cérémonie il eut réception chez le père de la mariée.

Etaient présents: M. et Mme Jacques Côté, M. Max Côté de Pierreville, M. et Mme Gérard Pepin, M. et Mme André Chapdelaine de St-François du Lac, Mlle Louise Manseau de la Baie du Febvre, M. Roger Martel, Miles Juliette, Jacqueline et Céline Martel, MM. Fernand, Simon, Gilles et J. Guy Martel, de St-Elphège, M. et Mme Réal Martel, de Pierreville, M. Donat Gagnon, M. et Mme Ernest Lefebvre, Mlle Claire Lefebvre, Mlle Marie-Flore Binette de St-Elphège, M. J. Martel de Pierreville.

Pour la cérémonie, la mariée portait un manteau brun garni de renard beige; chapeau et accessoires bruns.

M. et Mme Jacques Côté firent leur voyage à la Baie St-Paul.

A leur retour ils demeureront à Warwick.

Nos meilleurs voeux de bonheur.



ON DEMANDE

dans un grand chantier maritime de la région de Québec, plusieurs électriciens, ajusteurs de tuyaux, "coppersmiths" et ferblantiers. —

Les postulants voudront bien s'adresser au bureau du Service Sélectif National le plus rapproché. Réf. B. R. 513

SPECIAL DU JOUR

POMMES McINTOSH No 1, . la mesure . . . 49c

Meilleurs fruits et légumes, choisis, reçus chaque jour: Pommes McIntosh, raisin, pamplemousses, céleri, citrons, tomates, salade, navets, carottes.

POISSON DES CHENAUX
OEUFS FRAIS
TELEPHONE: 2412-J

MARCHÉ DU COIN
CAP-DE-LA-MADELEINE

Bois de construction

- Plancher en merisier
- Bois de galeries
- B.C. Fir, Cèdre V joint.
- Ouate Minérale J.M.
- Ten/Test - Sheetrock.
- Bardeaux de cèdre.
- Insul-Bric — Cedargrain.
- Tuiles pour murs.
- Garnitures plastiques.
- Ciments à toiture.

Léopold Duplessis

Marchand de bois et matériaux de construction

2093 BELLEFEUILLE
TEL. 4690

TARZAN — EPISODE 972 — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



L'AGENT SECRET X-9 — EPISODE 3272 — Par Charles Flanders



Feuilleton du Nouvelliste

SOEUR ALEXANDRINE

par CHAMPOL

27

idée. Il est mort en chrétien.

Après avoir usé auprès de la jeune veuve le peu de force qui lui restait, soeur Alexandrine rentra dans son logis désert. Sa petite compagne n'était plus là pour l'accueillir; elle l'avait donnée, comme elle avait donné tout ce qu'elle possédait, par charité, aux pauvres, à ces petits enfants ignorants qu'il fallait élever dans l'amour de Dieu.

Elle s'assit devant le foyer sans flamme. Les visions de cette nuit la hantaient. Son frisson la reprit:

"Je crois bien, se dit-elle, que je viens d'accomplir ma dernière tâche."

Dès son arrivée en Limousin, soeur Cécile écrivit pour presser d'abord la réunion désirée et pour connaître de son voyage et de ses impressions.

Le village n'était qu'un hameau, mais agréable, autant qu'on pouvait en juger sous la neige dans un pays absolument perdu, mais qui devait être joli l'été. La maison d'école serait très commode une fois reconstruite; les gens se montreraient accueillants et serviables lorsqu'on les connaîtrait mieux, et les enfants révéleraient à la longue leurs capacités. Somme toute, la petite soeur était contente et n'attendait que soeur Alexandrine pour se rouver heureuse.

— Maintenant, je n'irai plus là-bas, ce n'est plus la peine, décida soeur Alexandrine avec sérénité. Me voici à l'âge qu'aucun des miens n'a dépassé.

Depuis le voyage à Arcilly, elle pensait aux siens, non pas plus souvent qu'autrefois, mais d'une façon différente. Ils lui paraissaient moins éloignés d'elle, comme si elle allait bientôt les rejoindre; et mille petits détails, restés longtemps effacés, revenaient à sa mémoire avec une singulière précision. Les derniers temps de la vie de son père, surtout, lui redevenaient présents. Pendant plusieurs semaines, il avait souffert un malaise indéfinissable dont les médecins ne voulurent pas s'inquiéter, sur lequel, cependant, il ne se fit aucune illusion, car toutes ses affaires spirituelles et temporelles avaient été mises en ordre lorsqu'on le trouva, un soir, endormi, comme cela lui arrivait souvent; mais, cette fois, pour ne plus se réveiller, dans son grand fauteuil de la bibliothèque.

Soeur Alexandrine croyait sentir le même malaise précurseur l'envahir peu à peu, ce malaise rapporté, lui semblait-il d'Arcilly, Dieu voulant peut-être, en ses insondables desseins, qu'elle eût trouvé la mort là même où elle avait reçu la vie.

Elle n'en continuait pas moins à sortir, à s'occuper de ses pauvres. Si elle se fût arrêtée un jour, elle n'aurait pas pu se relever le lendemain.

— Vous avez bien mauvaise mine ! lui disait-on souvent.

Et soeur Laurence, venant la voir, dut être frappée de son état, car à brûle-pourpoint elle offrit de venir habiter auprès d'elle. Soeur Alexandrine accepta bien volontiers. Par instants, la solitude lui faisait peur.

Il fut convenu que soeur Laurence viendrait s'installer le lendemain.

"Je serai bien heureuse de l'avoir ici, se dit soeur Alexandrine; je voudrais bien être à demain", songea-t-elle par ce soir neigeux d'hiver, rentrant après avoir visité un malade, moins malade qu'elle, peut-être, et regardant le lit de soeur Cécile, resté là, auprès du sien, et qui lui rappelait l'absente, cruellement parfois.

Pour reprendre un peu de courage, en attendant ce lendemain, elle voulut relire la lettre qu'elle venait de recevoir: une lettre qui avait beaucoup voyagé, expédiée de loin, adressée un peu au hasard et, en fin de compte, remise, après bien des circuits, à sa destinataire.

La lettre était de M. de Prielle. Infirmé tardivement par Mme Stern de la visite reçue en son absence il savait lui rappelé ses souvenirs et deviné le nom de la visiteuse. Il faisait même trop d'état de ce nom, l'ayant écrit en toutes lettres sur l'enveloppe. C'était ce qui avait retardé sa lettre. On ne connaissait plus la religieuse sous ce nom depuis quarante ans.

"Au fait, il faudra bien qu'on puisse le retrouver, se dit soeur Alexandrine. On en aura besoin, un jour ou l'autre."

Elle laissa la lettre dans le tiroir de sa table, en prévision de ce jour; puis elle songea à tout ce que M. de Prielle avait trouvé de bon et de délicat à lui dire, aux offres qu'il lui faisait avec une générosité discrète et un tact parfait d'homme de coeur e de gentilhomme.

"Je pourrais lui recommander Yvonne et son enfant. Mais non. Il est jeune encore, il est veuf, il ne peut pas s'occuper d'une jeune femme. Pauvre petite! c'est un autre protecteur qu'il lui faut.

"Mon Dieu, qui sait ? plus tard, il pourrait y avoir un retour de bonheur pour elle. Mais serai-je encore là ?

"Non, je n'y serai plus. Qui donc alors l'aidera à refaire son existence ?"

Son grand frisson, qui la reprenait, l'obligea à se mettre au lit; mais, une fois couchée, elle se refroidit davantage, se sentit malade tout à fait. Son corps s'engourdissait douloureusement, tandit que, par un singulier

Tokio était au courant de ces actes barbares

(Par Morris Harris, de l'A.P.)

Washington, 7, (P.A.)— On a rapporté que certains milieux officiels à Washington auraient émis l'opinion que les gros manitous à Tokio ne seraient pas au courant des atrocités commises par les Japonais contre les prisonniers de guerre.

Plusieurs années d'expériences directes des méthodes militaires nipponnes, ce qui comprend l'emprisonnement dans des conditions sordides, les interrogatoires épuisants, je peux affirmer ceci:

1—Les gros manitous de Tokio sont probablement au courant de ce qui s'est passé.

2—S'ils ne l'ont pas su, c'est parce qu'ils ne voulaient pas savoir.

3—Si par hasard ils ne le savaient pas, ils sont responsables quand même de ces atrocités, parce qu'ils ont préparé leur politique de conquête cruelle d'une manière implicite — ce qui signifie, pour être aussi véritable que possible — qu'ils ont encouragé du moins indirectement ces atrocités.

Les hordes armées du Japon sur le champ de bataille agissent comme bon leur semble, sans s'occuper de Tokio, dit-on en certains milieux de Washington. Cela peut être vrai.

Il peut y avoir eu quelques Japonais au Japon qui n'ont pas su ce qui se passait, mais vous pouvez prendre pour acquis, de l'aveu même de gens qui ont été dans les milieux japonais, que ces Nippons qui ignorent ces faits ne sont pas parmi les chefs militaires suprêmes ni parmi leurs subordonnés immédiats.

Comme plusieurs autres personnes, je les ai vus mettre à exécution leurs atrocités dans l'Orient pendant des années. Si il existe quelqu'un qui voudrait excuser les leaders de Tokio, sous prétexte d'ignorance, pour ce que fait leur armée, ces gens entretiennent des illusions qui pourraient rendre la guerre du Pacifique encore plus coûteuse qu'elle ne devrait l'être en réalité. La vérité, c'est que les maîtres de la guerre au Japon, et spécialement Kideki Tojo lui-même, non seulement savaient les atrocités commises par leurs armées, mais qu'ils sont eux-mêmes les auteurs de ces actes barbares. Ils ne veulent pas être au courant de tous les détails. Cela est laissé aux assassins directs. Tojo lui-même, comme chef de la gendarmerie japonaise en Mandchourie pendant plusieurs années, entraina des milliers de gendarmes et les aida à perfectionner leurs méthodes de cruauté. Et à la suite de mon expérience personnelle, je puis dire, que s'il existe quelqu'un de plus traitre, de plus inhumain, qu'un gendarme japonais, je ne souhaite pas le rencontrer. Nous ne faisons que commencer à apprendre ce qu'est le but du Japon. Le but déclaré du Japon et des militaristes nippons est de chasser le Blanc de l'Asie et le plus loin possible. Derrière ce motif il existe cette croyance diabolique que nous pourrions être horrifiés au point de perdre notre volonté de résister et que nous pourrions alors demander une paix négociée.

Fredaines de matelots dans les rues de Hull

Hull, 7. (P.C.) — La police a tiré plusieurs coups en l'air de bonne hre hier avant de réussir à maîtriser 40 marins qui bombardaient les dirigeants d'un hôtel (Standishall) à la fermeture avec des boules de neige, après avoir bombardé les lumières de rue, sur l'avenue Aylmer. Onze marins furent appréhendés.

Les marins avaient assisté à un banquet au manège militaire de Hull. Ils comparaitront en cour de police aujourd'hui, pour répondre à l'accusation d'avoir résisté aux officiers de la police dans l'accomplissement de leur devoir.

TAPOTEZ SIMPLEMENT DU
LINIMENT SLOAN
sur les articulations douloureuses

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALISTE
J.-S. FONTAINE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

ZORIC
faites face au coût élevé des vêtements!
Diminuez votre budget et améliorez votre apparence même en temps de guerre.
Faites nettoyer vos vêtements en employant la méthode
"ZORIC"
TELEPHONE 1005
les Nettoyeurs-teinturiers
De Luxe
1015, CHAMPFLOUR

Lutte contre tous les vieux partis

Montréal, 7, (P.C.)— André Laurendeau, jeune chef provincial du Bloc Populaire, a déclaré dans une conférence de presse ici hier, que son parti combattra non seulement le gouvernement actuel aux prochaines élections provinciales, mais tous "les vieux partis."

Il déclara qu'il ne croyait pas que l'entrée du Bloc Populaire dans le domaine provincial favoriserait le gouvernement libéral du premier ministre Adélard Godbout, en divisant l'opposition. Il ne croit pas que la C.C.F. constituera un facteur important dans une élection provinciale, dans le Québec.

S'il est élu premier ministre, il luttera pour le respect absolu de l'autonomie provinciale telle que le comporte l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord.

A titre de premier ministre de la province de Québec, il s'opposera à tout amendement à la constitution canadienne pour permettre l'adoption d'un projet fédéral de sécurité sociale et d'un plan d'assurance-santé. Il affirma qu'un plan de sécurité sociale, qui "est très urgent", devrait être adopté par les provinces, d'une façon coopérative. Il répondit "oui" quand on lui demanda s'il insisterait pour exiger le retour à la province du droit de percevoir l'impôt sur le revenu, qui fut donné au gouvernement fédéral durant la première grande guerre. Pour ce qui est de la nouvelle loi de l'école obligatoire, M. Laurendeau dit qu'il était en faveur du principe de cette loi. Cependant la loi a été rendue "inefficace" par "la misère" frappant une grande partie de la population et qui empêche un grand nombre de familles d'envoyer leurs enfants à l'école à cause du manque des premières nécessités.

Il déclara que s'il est élu, son cabinet comprendra des représentants de la minorité de langue anglaise "si naturellement, il y a des candidats de langue anglaise pour le Bloc Populaire, lors de l'élection."

M. Laurendeau approuve le principe de la nouvelle législation ouvrière de Québec, mais il s'oppose à la disparition du droit de grève, comme le veut l'une de ces lois.

Maxime Raymond

(Suite de la 1ère page)

M. Raymond a demandé des fonds aux délégués et a déclaré que son parti n'acceptait pas d'argent des "trusts".

Il s'est déclaré en faveur des mesures sociales, mais il ne devra pas y avoir d'accrocs aux droits provinciaux, pour faire adopter cette législation.

André Laurendeau, secrétaire-général du Bloc, qui fut nommé chef provincial de ce parti par M. Raymond, vendredi, a aussi adressé la parole, en déclarant que le Bloc ne faisait que poursuivre le programme nationaliste dont Louis-Joseph Papineau, Honoré Mercier et Henri Bourassa ont été les défenseurs. Ces discours ont été prononcés avant l'adoption de plusieurs résolutions préparées par les comités du congrès national, qui siégeaient depuis vendredi.

Ces résolutions furent adoptées à un meeting final du congrès et elles furent transmises aux journaux par les dirigeants du parti, qui déclarèrent qu'elles furent adoptées à l'unanimité.

Une résolution réclame l'unité au sein de tous ceux qui croient dans les principes énoncés par M. Raymond. Une autre résolution dit que le Bloc est opposé à tout plan fédéral d'assurance-santé et de médecine étatisée et propose un plan provincial à l'intention exclusive de "ceux qui sont dans le besoin". Une autre résolution réclame la restauration de la famille dans la vie canadienne et déclare que le Bloc devrait adopter une politique de paiement de primes aux familles, en plus des allocations familiales.

Les autres résolutions parlent de réformes fiscales, incluant le retour aux provinces du droit de taxer les revenus des individus et des corporations, d'un système coopératif de colonisation, d'un plan d'habitations, avec la disparition des taudis, des réformes éducationnelles, dans le sens "national" et d'un programme de nutrition. Une autre série de résolutions traitent de la législation appropriée pour l'expansion des coopératives, l'amélioration du niveau de santé, la nationalisation des monopoles abusifs. Une motion déclare que le Bloc Populaire est le seul parti, au Canada, capable de donner au peuple "une saine" liberté et une "véritable" démocratie. Au banquet de clôture, on proposa des santés en l'honneur du pape, du Canada, du chef national, Maxime Raymond, du chef provincial Laurendeau.

La Russie

(Suite de la 1ère page)

Le Soviet Suprême a nommé des titulaires aux postes de premier ministre et de commissaire des affaires étrangères pour la république d'Ukraine. Kikita Khrushchev devient premier ministre et Alexander E. Korneichuck, commissaire des affaires étrangères.

La nomination de Korneichuck est significative. Epoux de Wanda Vassilevskaya, président de l'Union des Patriotes Polonais, il s'est opposé aux réclamations des Polonais sur le rétablissement de leurs frontières de l'est d'avant-guerre. Korneichuck a démissionné la semaine dernière, comme vice-commissaire des affaires-étrangères du Kremlin.

Le prompt établissement du gouvernement de l'Ukraine a semblé servir d'avis que les Russes vont de l'avant dans le règlement des disputes territoriales et qu'elles le font à leur propre satisfaction, sans attendre les pourparlers d'après-guerre.

La première réaction des Polonais fut que cette mesure élargissait la brèche entre Moscou et le gouvernement polonais de Londres qui a sans cesse insisté pour le retour de la frontière de 1939.

Moscou a aussi accusé les chemins de fer bulgares et la flotte de ce pays de transporter des secours à destination du front russo-allemand et il a ajouté que les aérodromes, le réseau de téléphone et de télégraphe bulgares ont été mis à la disposition des Nazis.

La Bulgarie, a continué la radio, a envoyé deux autres divisions en plus d'un corps d'occupation bulgare pour combattre aux côtés des Allemands contre l'armée de la libération du maréchal Tito.

Voila ce que vaut, disait Moscou, l'assurance des champions bulgares d'Hitler qui disent ne pas participer à l'agression contre la Yougoslavie et l'Union Soviétique, mais défendre tout simplement leurs frontières".

Suggestions de dernière heure sur l'économie de la chaleur



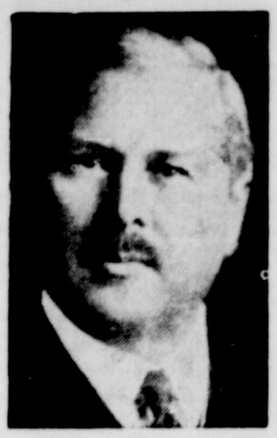
Roulez un tapis contre la porte

... particulièrement les portes de chambres à coucher. La moindre petite ouverture laisse pénétrer beaucoup d'air froid, lorsque les fenêtres sont ouvertes. Au point de vue hygiénique, tenez la chambre à coucher fraiche et la maison tempérée.

Un conseil de votre ami le marchand de 'charbon bleu'
A. H. LACHARITE
790 rue Hertel,
Téléphone: 830

Mort de l'hon. Arthur Sauvé

Montréal, 7 (P.C.)—Le sénateur Arthur Sauvé, ministre des Postes dans le cabinet du Très honorable R. B. Bennett, est mort, dans un hôpital local après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans.



L'HON. ARTHUR SAUVE

L'honorable Arthur Sauvé naquit le 1er octobre 1874 à St-Hermas, Québec. Ses ancêtres étaient venus au Canada de Libourne, ville du département de la Gironde, France, en 1684. Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse et à l'Université de Montréal. Il épousa le 3 octobre 1899 Mlle Marie-Louise Lachaine, de St-Benoit. Presque toute sa vie fut consacrée, au début, au journalisme. Il fut président des Clubs Girouard et Morin; secrétaire du Club Cartier et directeur du Club Monk; président de l'Union des Journalistes, Montréal, directeur de la Société d'Agriculture des Deux-Montagnes; maire de St-Benoit de 1906 à 1923. Il a écrit: "Célébration de la St-Jean-Baptiste" et "Fondation du Parti Libéral-Conservateur qui remplaça le Parti Conservateur". Au cours de sa carrière de journaliste, il était secrétaire de la rédaction à "La Patrie"; rédacteur en chef de "La Nation" puis du journal "Le Canadien". Il fut membre de l'Institut Canadien-français et de l'Alliance Française.

L'honorable Sauvé siégea près de vingt ans à la législature. Il fut d'abord élu en 1908 et fut réélu en 1912, 1916, 1923 et 1927. Il devint chef du parti conservateur à Québec en 1916 et ne cessa de l'être qu'après l'élection générale de 1927. Il démissionna comme député à Québec en 1930 et se fit élire dans Laval-Deux-Montagnes en 1930 par une majorité de 967. Le 7 août 1930 il était assermenté Membre du Conseil Privé et devenait Ministre des Postes dans le cabinet Bennett. Le 20 juillet, 1935, il devenait sénateur.

Nouveaux succès des partisans de Tito

Londres, 7 (P.C.) — Les partisans yougoslaves, commandés par le maréchal Josip Broz (Tito) ont remporté de nouveaux succès sur les hauteurs de la Bosnie, dans le voisinage de Sarajevo, ville où débuta la première grande guerre. Ils ont repris les villes de Kresevo et de Fojnica et coupé les communications allemandes rapporte leur communiqué d'hier.

La BBC a capté une nouvelle station télégraphique la "nouvelle agence télégraphique yougoslave", qui dit précéder les émissions radiophoniques de deux à trois jours.

Kresevo est à 20 milles à l'ouest de Sarajevo et Fojnica est à 10 milles de Kresevo. A 30 milles au sud-est de Sarajevo, les forces de Tito combattaient les Allemands qui ont lancé dans la mêlée des régiments d'ingénieurs pour réparer le chemin de fer Visegrad-Sarajevo.

Aucun torpillage

New-York, 7. (P.A.) — Pour la cinquième semaine consécutive on a rapporté aucun torpillage de navire par les U-boats dans l'ouest de l'Atlantique, la semaine dernière. 700 navires alliés ou neutres ont été coulés par les submersibles nazis dans cette région depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Un problème pour les Nations Unies

(Par John Hightower de la P.A)

Washington, 7. (P.A.) — La poussée continue de l'armée russe dans sle territoire contestée de la Pologne de l'avant-guerre ajoute de nouvelles difficultés à l'ardu problème politique des Nations-Unies.

Et l'on se pose cette question: Quand les Russes entreront dans la région qu'ils reconnaissent eux-mêmes comme polonaise, avec quel gouvernement polonais transigeront-ils? Sera-ce avec le gouvernement en exil de Londres ou celui de Moscou?

La solution peut avoir un effet vital sur les projets à longue échéance des Nations Unies, en vue d'établir une organisation mondiale d'après-guerre, dont le rôle sera d'assurer également la sécurité des grandes et les petites nations, de même qu'une loi et un ordre internationaux.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis reconnaissent et appuient le gouvernement de Londres, mais la Russie ne le fait pas et depuis quelques semaines, elle l'a constamment critiqué.

Le gouvernement de Moscou a tendance à s'appuyer de plus en plus sur les éléments polonais de la Russie. A l'heure présente, il n'y a aucun indice que la Russie n'ait pas l'intention de se créer un régime polonais de son cru, afin d'en arriver à un règlement qui satisfasse Moscou pour ce qui touche aux questions controversées.

Les diplomates alliés, notamment ceux de la Grande-Bretagne, qui ont pris l'initiative de trouver une solution aux difficultés russo-polonaises, visent à bloquer toute action unilatérale.

On dit, ici, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont disposés à reconnaitre les intérêts essentiels de la Russie en Europe orientale, tout comme la Grande-Bretagne a des intérêts essentiels en Europe occidentale, et les Etats-Unis dans l'hémisphère occidental.

L'industrie

(Suite de la 1ère page)

trie par une déclaration que toutes les choses nécessaires à la vie physique de l'homme et à son confort devraient être produites en quantité suffisante et distribuées de "façon à ce que personne n'en soit privé."

Cette proposition de direction tripartite de l'industrie fut l'un des sujets les plus importants discutés aux séances de cette conférence, qui s'est ouverte vendredi. Les délégués déclarèrent que le système donnerait une place sur le conseil de chaque industrie aux unions diverses, telles que le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, le Congrès Canadien du Travail et les Syndicats catholiques de Québec.

Paul Martin, assistant parlementaire du ministre du Travail, l'hon. Mitchell, que cette conférence réunissait pour la première fois, sauf à l'occasion des délégations auprès du gouvernement, les représentants de trois importants groupes d'unions ouvrières canadiennes.

Les présidents conjoints de ces sessions sur les relations industrielles et les questions de salaires étaient le juge C. P. Mctague, président du Conseil National du Travail et Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C. Les sessions sur les questions rurale et la coopération ont débuté samedi soir et elles se poursuivront aujourd'hui, jour de clôture de la conférence. Elles ont lieu sous la présidence conjointe de l'hon. P. M. Dewan ancien ministre de l'Agriculture de l'Ontario et de M. Marion, de l'UC. C. de Québec. Environ 150 travailleurs sociaux de toutes les parties du Canada assistent à cette conférence.

Eloge des Canadiens

(Par Douglas Amaron de la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Italie, 7 (P.C.-câble) — Le Corps canadien en Italie, combattant sur le flanc droit de la 8e armée britannique dans le secteur de l'Adriatique, refoule quelques unes des meilleures troupes allemandes, a déclaré aux correspondants de guerre, le lieutenant-général H.D.G. Crerar, commandant de ce corps à ses quartiers-généraux.

Nouveau succès pour Washington

Washington, 7. (P.A.) — La possibilité que l'Espagne, agissant suivant sa politique de stricte neutralité, qu'elle vient de proclamer de nouveau, puisse diminuer grandement son aide à l'Allemagne nazie, a fait naître l'espoir à Washington hier, qu'un nouveau succès diplomatique était à se compléter.

Le gouvernement espagnol est dans l'obligation d'agir, principalement parce que les Etats-Unis, en resserrant leur politique en coopération avec la Gr.-Bretagne, ont coupé tous leurs envois d'huile à l'Espagne. On présume que l'Espagne doit faire face à la paralysie virtuelle de tout son système de transport.

Deux développements survenus au cours de la semaine dernière ont fait ressortir la réaction espagnole au geste des Etats-Unis. Le premier a été la décision prise par le gouvernement de Franco de s'en tenir à sa politique de "stricte neutralité", que l'on interprète généralement ici, comme laissant la voie ouverte à toute action pratique ayant pour but de rendre cette neutralité effective.

Le second développement, c'est la déclaration du président Roosevelt à sa conférence de presse, que les Etats-Unis ne cherchent qu'à obtenir la neutralité de l'Espagne.

Cette déclaration fait disparaitre la possibilité que Washington et Londres puissent chercher à forcer le gouvernement de Franco à adopter le status de belligérant.

Prise de trois iles japonaises

Pearl Harbor, 7. (P.A.) — L'occupation de l'atoll de Kwajalein par les troupes américaines est pratiquement complétée, a déclaré l'amiral Chester W. Nimitz, commandant de la flotte du Pacifique, dans un communiqué aux journaux.

L'amiral a annoncé la capture des iles de Gugegwe, Bigej et Eller, après une résistance modérée. Plusiers autres petites iles non défendues ont aussi été prises.

Gugegwe et Bigej gardaient le canal Bicej, à environ 15 milles au nord de l'île de Kwajalein, sur le côté est de cet atoll. L'occupation de ces iles donne aux Américains le contrôle d'au moins quatre canaux dans cette lagune de 60 milles de long.

Il y eut de durs combats, samedi, avant la prise de Gugegwe. Cette île fut soumise au feu intense des canons de la flotte et à de violents bombardements aériens avant l'assaut des soldats américains, de sorte que l'on s'attend à ce que les pertes subies par les Américains ne soient pas très fortes.

Depuis, on a fait mention qu'une résistance modérée à Bicej, à Eller, et l'on n'a pas parlé de bombardements préliminaires, de sorte que l'on présume que ces îles étaient défendues et qu'elles furent nettoyées rapidement.

Phoenix, Ariz. 7 (P.A.)—Harold McSpaden et Byron Nelson devront jouer une ronde de 18 trous supplémentaires après avoir terminé le tournoi sur un pied d'égalité, soit 273 coups pour 72 trous. Cette ronde additionnelle aura lieu aujourd'hui.

S'IL S'AGIT DE...
NETTOYAGE
Retenez bien le nom de
DUFRESNE
Nettoyeur, Enrg.
333, rue Saint-Georges
TELEPHONEZ 3392



LAIT HOMOGÉNÉISÉ RÉGAL



Assurez-lui un bon début dans la vie!



IL Y A DE LA CREME dans chaque goutte de ce lait délicieux, le rendant ainsi plus savoureux et plus facile à digérer. C'est pourquoi le LAIT PUR homogénéisé REGAL est le favori des bébés comme des adultes. Faites vous en livrer, tous les matins, à votre porte.

CRÉMERIE DES TROIS-RIVIÈRES LIMITÉE
Téléphone: 308
TROIS-RIVIERES
700, rue RADISSON

Le Patron de la Démocratie



TOUTE VOTRE VIE est un fil dans le patron de la démocratie. Vous avez vu le dessin solidement tissé avec les buts, les joies et les soucis de l'homme du commun et de ceux qui lui sont chers.

Vous l'avez vu assurer par la coopération de gens qui aiment la liberté, qui peinent, épargnent et luttent pour leurs propres protection et tranquillité d'esprit.

DE VOTRE VIVANT, vous avez vu le solide patron de l'assurance-vie surgir de la même trame d'intérêts individuels pour le bien commun.

Le peuple l'a réalisé pour le peuple. Et le gouvernement, exprimant la volonté du peuple entier, le surveille dans l'intérêt commun.

LE GRAND BUT de la démocratie est d'offrir d'égales occasions à tous.

Et dans l'assurance-vie, ce but est atteint.

Tout propriétaire d'assurance-vie participe avec tous les autres à la protection sûre qui résulte de la mise en commun de leurs épargnes.

Il n'y a pas d'autre méthode par laquelle le petit détenteur de police et le détenteur important puissent jouir de la tranquillité immédiate que goûtent ceux qui projettent leur avenir conformément à leurs moyens.

Tout bon citoyen possède de
l'Assurance-Vie
"L'entreprise du peuple"

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada